



Mon
GUERLAIN

LA NOUVELLE EAU DE TOILETTE



PARFUMEUR DEPUIS 1828
— PARIS —





FRED
COLLECTION FORCE 10

SOMMAIRE

PARIS MATCH n° 3622
du 11 au 17 octobre 2018

- CULTURE MATCH**
12 **Polémique** Wim Wenders contre-attaque
14 **Livres** Michel Drucker cultive sa forme
16 **Cinéma** William Lebhil, farceur studieux
18 Damien Chazelle à la conquête de l'espace
20 **Musique** Sur la route avec... Laura Pausini
24 **Art** Julian Schnabel fait main basse sur Orsay
26 **Musique** Dans l'ancre de Renaud Capuçon

28 **LES GENS DE MATCH**

32 **MATCH DE LA SEMAINE**

43 **SIGNÉ SEMPÉ**

44 **ACTUALITÉ**

99 **MATCH AVENIR**
L'ascenseur spatial a décollé

- VIVRE MATCH**
102 **Saveurs** Face au diabète, le triomphe de la gourmandise
106 **Tendance** Le CBD, le nouveau Graal végétal
110 **Voyage** A la rencontre de l'homme le plus seul au monde
112 **Mode** Bottes, le revival seventies
114 **Mondial de l'auto** Ferrari, sucreries en barquette

- JEUX**
107 **Anacroisés** par Michel Duguet
120 **Mots croisés** par Nicolas Marceau

118 **VOTRE ARGENT**
Prélèvement à la source
Comment profiter de l'année de transition

119 **VOTRE SANTÉ**
Vaccins Faut-il en avoir peur ?

121 **MATCH DOCUMENT**
Michael Egan Le Sherlock Holmes des grands crus

125 **UN JOUR UNE PHOTO**
23 octobre 1998 Arafat et Netanyahou, accord perdu

128 **LA VIE PARISIENNE**
d'Agathe Godard

130 **LE JOUR OÙ**
Gabrielle Lazure
« Enfant de 9 ans, je suis abusée sexuellement »




RETROUVEZ CHAQUE
JOUR NOTRE ÉDITION SUR
**SNAPCHAT
DISCOVER**

GÉREZ VOTRE ABONNEMENT
ABONNEZ-VOUS
POSEZ VOS QUESTIONS

Par Internet : www.parismatchabo.com
Par e-mail : parismatchabonnements@cba.fr
Par téléphone : (00 33) 01 75 33 70 44
Par courrier : Paris Match abonnements
CS 50002 - 59718 Lille Cedex 09

LA PHOTO "MATCH" SUR EUROPE 1
Découvrez l'histoire de la photo d'actualité
Paris Match, tous les samedis à 7h20.



DANS LE 6H-9H DE BERNARD POIRETTE SUR Europe 1



LONGCHAMP

PARIS

PHOTOGRAPHIE RETOUCHÉE



SAC AMAZONE. PRÊT-À-PORTER LONGCHAMP.
LONGCHAMP.COM

Vivez l'Instant Ponant

09h30

13° 58' 37.866" Sud

127° 20' 45.136" Est





L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, à consommer avec modération. Droits réservés PONANT. Document et photos non contractuels.
Crédits photos : © PONANT - Mick Fogg - François Lefebvre - * 0,09 € TTC / min.

Croisière d'exception au Kimberley

Décors de falaises rouges sur mer turquoise, cascades, forêts de mangroves, faune emblématique, débarquements en zodiacs en compagnie de guides naturalistes : embarquez pour une croisière expédition en Australie, à la découverte du Kimberley, l'un des derniers espaces vierges du monde.

Équipage français, gastronomie, mouillages inaccessibles aux grands navires... À bord d'un superbe yacht à taille humaine, vivez des instants de voyage rares et privilégiés.

PONANT, **accédez par la Mer aux trésors de la Terre.**

Été 2019 - Été 2020

Contactez votre agent de voyage ou appelez le **0 820 20 31 27***

www.ponant.com

 **PONANT**
YACHTING DE CROISIERE

VOS PLUS BELLES NUITS SONT SIGNÉES **GRAND LITIER**[®]

FRANCIS HEURTAUT & CONSULTANTS. Photo non contractuelle.



Les
**GRANDS
JOURS!**
Jusqu'au 20.10.2018

SWISS QUALITY MODERN
swissline+

Assurance
Confort
La garantie des experts
www.ac.grandlitier.com

87,95€/mois*

Payez en 20 fois sans frais

87,95€ x 20 mois
Soit 1759€ sans apport
dont 6€ d'Éco-part

Matelas **SWISSLINE** "GENEVE", en 160x200, **1759€** au lieu de **2349€**
dont Éco-part 6€ prix hors Éco-part

Technologie innovante développée en Suisse, associant un système de suspension performant, qui assure à la fois un soutien dynamique, une parfaite indépendance de couchage et un complexe à mémoire de forme de dernière génération s'adaptant à chaque morphologie. (coutil 32% Lyocell, 66% polyester, 1% polyamide, 1% Lurex. Épaisseur totale 26 cm).

Liste des produits et descriptifs complets sur www.grandlitier.com

Grand Litier 

VOTRE BIEN-ÊTRE COMMENCE ICI

100 magasins sur grandlitier.com

Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.

*Exemple: pour un crédit accessoire à une vente d'un montant de 1759€ sans apport personnel, soit un montant à financer de 1759€, vous remboursez 20 mensualités de 87,95€ hors assurance facultative au **Taux Annuel Effectif Global (TAEG) fixe de 0%**, (taux débiteur fixe de 0%). Le montant total de l'achat à crédit est de 1759€. Le coût mensuel de l'assurance est de 3,39€ et s'ajoute aux mensualités ci-dessus. Le Taux Annuel Effectif de l'Assurance est de 4,443%. Le montant total dû au titre de l'assurance est de 67,80€.

Offre de crédit accessoire à une vente réservée aux particuliers, sous réserve d'acceptation définitive par Sofinco. Le coût du crédit est pris en charge par votre magasin Grand Litier. Cette publicité est conçue et diffusée par First Service en qualité d'intermédiaire de crédit non exclusif dont CA Consumer Finance. Il apporte son concours à la réalisation d'opérations de crédit à la consommation sans agir en qualité de Prêteur. Vous disposez d'un droit légal de rétractation. Assurance souscrite auprès de CACI Life Limited (Décès) et CACI Non Life Limited (Perte Totale et Irréversible d'Autonomie / Incapacité Permanente. Totale/Incapacité Temporaire Totale de Travail/ Perte d'emploi/Hospitalisation) et Fidélia Assistance. Sofinco est une marque commerciale de CA Consumer Finance. SA au capital de 554 482 422 € - 1 rue Victor Basch, CS 70001, 91068 MASSY CEDEX, 542 097 522 RCS Paris. Evry intermédiaire d'assurance inscrit à l'ORIAS n° 07008079 consultable sur www.orias.fr.



MUSIQUE

Sur la route avec
Laura Pausini

/20

ART

Julian Schnabel
se confronte
au musée d'Orsay

/24

FIRST
MAN
DÉCROCHE
LA LUNE

Ryan Gosling incarne
Neil Armstrong
dans le film événement
de Damien Chazelle.
Rencontre
avec le réalisateur
de « La La Land ».

/18

WIM WENDERS CONTRE-ATTAQUE

Avec « Le pape François, un homme de parole », le cinéaste se défend d'avoir fait un film pro-Vatican.

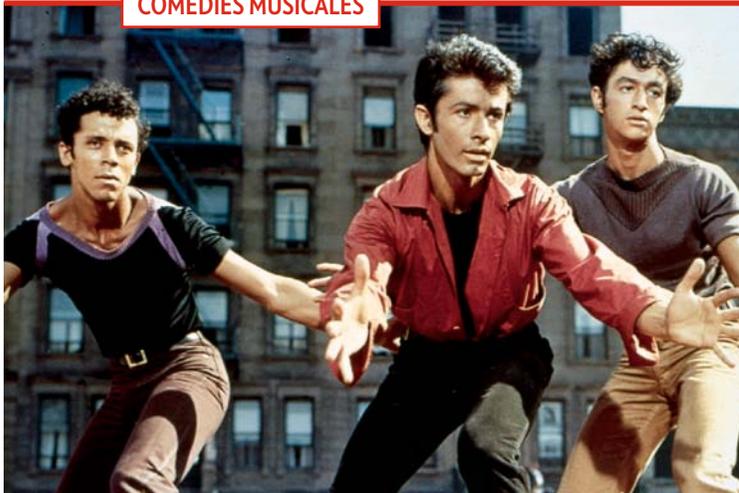
Par Catherine Schwaab

Pauvre Wim Wenders ! Il voulait offrir au monde un film qui nous aide à vivre, il se reçoit un flot d'inquisitions. « Le pape François, un homme de parole » serait, selon l'AFP, « Le Monde », « Les Inrocks », un « film de propagande commandé par le Vatican ». L'affaire a tellement enflé, les attaques se sont faites si virulentes – certains parlent de coréalisation, de financement par le Vatican – que le cinéaste s'est fendu d'une longue déclaration où il détaille la genèse du projet. « Le Vatican est resté complètement étranger au film, de la conception au montage définitif. » Voilà, c'est dit. Très affecté, Wim se donne la peine d'expliquer : « Je filme le Pape avec ma subjectivité et vous laissez, vous, spectateurs, voir par vous-mêmes, l'écouter en le regardant dans les yeux. Directement. Peut-être alors verrez-vous le seul "chef d'Etat" au monde à s'engager pour le bien commun, défendre les valeurs les plus urgentes, si bien définies par les mots français "liberté, égalité, fraternité". Personne sur cette planète ne va, comme le pape François, là où ça fait mal, personne n'appelle comme lui à la révolution morale... » Et il est vrai que, dans le film, si cet homme charismatique dénonce avec ses mots ce qu'on sait déjà (les pollutions, le fric, la rapacité, l'exploitation des hommes, le manque de pensée, d'empathie...), il appelle

carrément les peuples à se « révolter ». C'est osé pour un pape. Sur la pédophilie, il est carré et impitoyable : « C'est pire qu'un crime car vous ne tuez pas, vous détruisez. Pour moi, c'est tolérance zéro ! » Wim ajoute : « Ce sont les forces conservatrices de l'Eglise qui ne veulent pas de sa "tolérance zéro". » Le cinéaste, qui se dit « chrétien œcuménique », pratique l'empathie ; il aime ses personnages, n'est pas dans la distance critique : « Je fais des films "pour" une cause, et non "contre". Alors, je suis effaré par des journalistes qui détruisent cyniquement cet effort en quelques secondes. En publiant de fausses informations sur la manière dont ce film est fait, ils ont tué le film. » Il ajoute, écoeuré : « Pourtant, ça ferait du bien à un public français d'entendre défendre des valeurs que l'on identifie à la France. » ■



COMÉDIES MUSICALES



La guerre des West Side Stories se profile

Broadway et Hollywood se disputent « West Side Story ». Le spectacle musical créé en 1957 puis adapté au cinéma retrouve les planches puis les écrans en 2020. Mais avec deux projets opposés ! A Broadway, le metteur en scène Ivo van Hove s'y colle, avec pour la chorégraphie Anne Teresa De Keersmaeker. Une vision « européenne » du chef-d'œuvre de Leonard Bernstein et Jerome Robbins qui en surprendra plus d'un. Côté Hollywood, Steven Spielberg est à la manœuvre avec, comme directeur de la danse, la star du New York City Ballet, Justin Peck. **P.N.**

ENCYCLOPÉDIE

Dictionnaire amoureux de Bordeaux



Alain Juppé

PUF

ALAIN JUPPÉ S'APPRÊTE À PUBLIER SON « DICTIONNAIRE AMOUREUX DE BORDEAUX »

« Parler d'amour, voilà qui tranche avec la morosité ambiante. » Lyrique, parfois, Alain Juppé déclare sa flamme à sa ville. Programmé pour l'année 2011 et longtemps reporté, obligations ministérielles et campagnes primaires obligent, l'ouvrage verra enfin le jour la semaine prochaine. Bordeaux, la ville du « plein épanouissement » pour son maire, qui profite de ces pages pour dresser le bilan. Et pour écorner Jacques Chaban-Delmas et son « mandat de trop ». **C.S.**

MÉDIAS

« Danse avec les stars » garde le rythme

Samedi, TF1 diffusait son émission phare en prime time et en direct. Après des scores excellents pour le lancement de cette neuvième saison (4,67 millions de téléspectateurs), la deuxième semaine de compétition a réuni 4,45 millions de personnes. Une légère baisse qui a toutefois permis à TF1 d'être largement en tête des audiences de la soirée et ce malgré une déception non dissimulée du public de voir partir un des candidats les plus populaires du casting, l'acteur Anouar Toubali. **B.L.**



Le jury : Patrick Dupond, Shy'm, Chris Marques et Jean-Marc Généreux.

J.J. ABRAMS Une série avant un retour à « Star Wars »

L'Américain s'attaque à un mythe avec « Castle Rock ». Son but : réunir les obsessions du maître Stephen King : ambiances poisseuses, névroses... Mais la série, dès le 18 octobre sur Canal+, est plombée par le cahier des charges imposé par King. L'histoire peine à décoller, victime de la narration tentaculaire d'Abrams. En fera-t-il usage dans « Star Wars IX » actuellement en tournage ? Le débat est ouvert. **C.S.**

TÉLÉ



PROJET

Aznavour prévoyait un album

« Encores », son dernier album, remontait à 2015. Une semaine avant sa mort, Charles Aznavour demandait à son producteur Marc di Domenico de réfléchir à la suite. « Nous nous étions vus avec André Manoukian afin de revenir aux fondamentaux. » Selon di Domenico, il reste beaucoup de chansons inédites. **B.L.**

ART



LE HOLD-UP DE BANKSY

Luc Saucier, avocat spécialiste de l'art, décrypte le geste du street artist et ses conséquences.

Interview **Anaël Pigeat** @Anael_Pigeat

Vendredi 5 octobre, à Londres, à la fin de la vente qui l'adjudgeait pour 1,18 million d'euros, la toile « Girl With Balloon » a glissé dans une déchiqueteuse dissimulée dans le cadre. Le lendemain, Banksy a revendiqué son geste sur son compte Instagram, doublant ainsi la valeur de l'œuvre. M^e Luc Saucier interprète ce coup de théâtre.

Paris Match. Un artiste a-t-il le droit de détruire son œuvre ?

Luc Saucier. Contrairement à ce que l'on dit, l'œuvre de Banksy ne s'est pas autodétruite, elle a parfaitement fonctionné, selon le processus de transformation que l'artiste avait lui-même prévu. C'est un événement qui va marquer l'histoire des ventes aux enchères et peut-être l'histoire de l'art. C'est plutôt une œuvre qui vient d'éclorre.

Que peut faire son acquéreur ?

Pour répondre à cette question, il faudrait connaître l'identité de l'acheteur, dont on pourrait même imaginer qu'il soit Banksy lui-même. Sotheby's pourrait être tenu responsable d'une description incomplète de l'œuvre. Mais le droit anglais est moins strict que le droit français sur ce point, et l'œuvre, qui est bien de Banksy, était en bon état de conservation. Finalement, après ce happening, elle est même encore plus belle qu'avant ! Donc l'acheteur, s'il voulait annuler la vente, ne serait pas dans une situation très favorable...

Au-delà des questions juridiques, cette affaire n'est-elle pas avant tout une attaque ironique du marché de l'art ?

Oui, mais, plus profondément, elle nourrit une réflexion sur ce qui constitue une œuvre d'art et sur la manière dont se forment son prix et sa valeur esthétique. ■

MICHEL DRUCKER

CULTIVE SA FORME

L'homme de télévision publie un précis de vitalité qui pourrait vous revigorer.

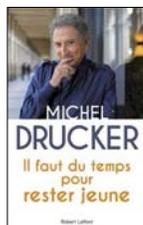
Par **Ghislain Loustalot**

Li veut bien vieillir mais sans devenir vieux. Depuis « Mais qu'est-ce qu'on va faire de toi? » paru en 2007, l'homme de télévision nous avait habitués à l'introspection. Son passé revisité, enfance, frère et amis disparus. Dans son nouveau livre, Michel Drucker, 76 printemps cet automne, raconte son combat pour freiner l'usure du temps. Laisse également parler sa rage face à la violence du dédagisme qui a failli, il y a deux ans, quand il a perdu momentanément « Vivement dimanche », l'envoyer à la retraite.

Ne rien lâcher donc, jamais. Livre de réflexions sur l'âge, « Il faut du temps pour rester jeune » est d'abord l'histoire d'un ascète qui a découvert la diététique dès l'adolescence. Soixante ans plus tard, il pèse toujours le même poids : 71,5 kilos. Pourtant, la privation n'est pas son truc. Ni la chirurgie que l'on dit esthétique. Il a choisi le sport et l'effort. Mais pas que. Michel Drucker livre ici ses petits secrets de jouvence et de beauté. Sa salle de bains est devenue son bureau, au grand agacement de sa femme, Dany Saval. Son mode d'emploi pratique est digne d'un magazine féminin. Il y a ses menus détaillés, les compléments alimentaires du matin, ses courses à vélo le week-end et puis ses deux séances de piscine hebdomadaires. Des longueurs et des longueurs sur le dos pour ne pas se

voûter. Rester droit comme un « i ». Question de dignité. Atteindre l'âge canonique n'est pas son Graal, même s'il imagine avec humour son retour télévisuel fracassant dans vingt ans en compagnie de son camarade Jean-Pierre Foucault. L'émission serait sponsorisée par les prothèses Audika. L'homme de scène qu'il est devenu avec son one-man-show « Seul... avec vous » pratique de plus en plus l'autodérision. Drucker encore à la télé à cent bougies ? Lui confesse que quelques années cathodiques de plus suffiront. Mais entre les lignes on devine qu'il lui coûtera beaucoup d'écrire le mot fin sur l'écran. ■

« Il faut du temps pour rester jeune », de Michel Drucker, éd. Robert Laffont, 286 pages, 21,50 euros.



LAURENT GAUDÉ

NOUS ENSORCELLE

Elevé dans le désert par une mère bannie de sa tribu, Malaka l'accompagne pour son dernier



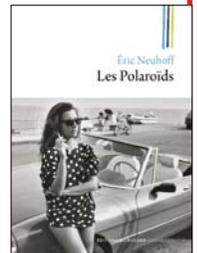
voyage chez une étrange peuplade. Mais pour obtenir le privilège d'enterrer Salina sur l'île-cimetière, il se doit de captiver son auditoire en relatant sa vie d'exils. Laurent Gaudé laisse parler son imaginaire foisonnant pour nous transporter dans un monde de légendes africaines. Portée par une plume aussi vibrante que captivante, sa fable solaire évoque avec maestria la

cruauté, la haine et la vengeance. François Lestavel « Salina », éd. Actes Sud, 160 pages, 16,80 euros.

ERIC NEUHOFF

PLAISIRS INSTANTANÉS

Dans les nouvelles d'Eric Neuhoﬀ, on boit de la piña colada, du vin de Madère, du pétillant, de temps à autre un granité au citron, quelques gin-fizz, un Martini dry et deux bouteilles de barolo 1981. C'est vous dire qu'on n'en sort pas très net, ivre de mélancolie douce. Les jeunes filles y font la moue et leur maman, l'amour. Les maris roulent en Supercinq blanche, commandent leur sandwich au comptoir et « le passé ressemble à un 45-tours usé ». Trop court. Philibert Humm



« Les Polaroids », éd. du Rocher, 170 pages, 16 euros.

FRANCK MAUBERT

DOULEURS JUVÉNILES

Quand Franck Maubert a présenté le manuscrit de son livre à son éditeur de toujours, il s'est



entendu répondre : « Trop littéraire »... Gallimard, heureusement, a repêché cette « Eau qui passe », sélectionnée dans plusieurs prix d'automne. Abandonné à la naissance, Maubert y raconte la rencontre de sa mère à l'âge de 7 ans. Ses souvenirs sont rouges de Mercurochrome. On ne

guérit jamais tout à fait de l'enfance. P.H. « L'eau qui passe », éd. Gallimard, 140 pages, 13 euros.

CRITIQUES

Double Serum

21 extraits de plantes pour le plus puissant de nos concentrés anti-âge.
Dès 7 jours, une peau **83%** plus éclatante, **87%** lissée, **70%** visiblement rajeunie.*



*Test de satisfaction - panel multi-ethnique - 362 femmes.
Disponible en boutiques Clarins, parfumeries, grands magasins et sur
Clarins.com.

Traitement Complet Anti-Âge Intensif
Complete Age Control Concentrate

Vous, avant tout.

CLARINS

Par **Karelle Fitoussi**
@KarelleFitoussi

Au cours de théâtre où il s'est inscrit « après une demi-journée en licence de lettres modernes », William Lebghil ne jouait que des tragédies grecques. Pourtant, depuis sa sortie des cours il y a huit ans, ce fan de Jamel enchaîne les comédies. Et 2018 l'a définitivement promu acteur du moment avec trois films dans lesquels il tient la vedette : « Ami-ami », où il cohabite avec sa meilleure copine dans une pochade générationnelle sur les joies de la colocation ; « Première année », « le » succès de la rentrée (avec déjà près de 800 000 entrées en trois semaines) où il fait équipe avec son pote à la ville Vincent Lacoste pour décrocher ses examens de médecine ; et « Voyez comme on danse », la suite d'« Embrassez qui vous voudrez » – seize ans après – dans lequel il est aujourd'hui le beau-fils de Carole Bouquet aux prises avec une paternité précoce.

D'aucuns y auraient trouvé de quoi avoir les chevilles qui enflent. Lui, tout ça le « fait bien marrer ». D'ailleurs, son CV en atteste, le garçon de 28 ans aime « travailler avec des amis » : deux fois avec Vincent Lacoste, deux fois avec Kev Adams, son compère de la série de M6 « Soda », qui l'a rendu populaire auprès des kids grâce à son personnage de Slimane, trois fois avec Michel Blanc qui le dirige aujourd'hui en fiston de Jean-Paul Rouve après qu'ils ont tous trois partagé l'affiche des « Souvenirs » et des « Nouvelles aventures d'Aladin ». « Michel m'a appelé un jour en me disant : "Voilà, j'ai écrit un rôle pour toi, tu peux me le renvoyer à la gueule si tu veux, je m'en fous, je te proposerai le



WILLIAM
LEBGHIL

FARCEUR STUDIEUX

Non content de dominer le box-office de la rentrée grâce au succès de « Première année », l'acteur est le fils de Jean-Paul Rouve dans « Voyez comme on danse » de Michel Blanc.

suivant." C'est quand même trop cool. J'ai rarement lu des dialogues aussi bien écrits dans ma vie. »

Et en lol, William s'y connaît. Il a 10 ans quand il s'essaie au théâtre le samedi, histoire d'« amuser la galerie ». Ses films de chevet se nomment « Un Indien dans la ville » et « Ace Ventura », les grands textes ne sont pas vraiment sa première

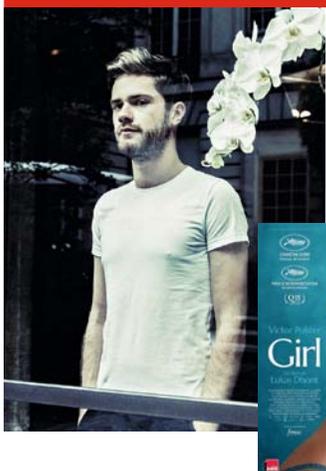
préoccupation mais il aime « monter sur la table aux réunions de famille et faire le pitre ». Au spectacle de fin d'année, c'est la révélation : lui, le petit « grassouillet de Seine-et-Marne grandi dans une bourgade de 3 000 habitants » de parents comptable et agent de banque, découvre sur scène que ses inhibitions et ses complexes s'envolent devant les rires des gens. Sur un casting de pub, Riad Sattouf lui offre sa première chance à 19 ans. Une websérie de 10 épisodes en partenariat avec la BNP (« Mes colocs »). « Les gens de la banque disaient : "Ils n'ont pas de charisme, ils sont trop moches !" et c'est Riad qui a lutté à mort pour qu'on le fasse quand même. C'est mon phare breton, Riad. Tourner "Jacky au royaume des filles" avec lui au milieu de 600 Géorgiens voilés a été l'un des climax de ma vie. »

Autre motif de fierté : après « Mythos » et « Cherchez la femme », William Lebghil a enfin décollé l'étiquette communautaire. La preuve, dans « Première année », c'est lui l'étudiant bien né et doué, face à un Vincent Lacoste en difficulté. « C'est le mérite du réalisateur. La facilité aurait été de switcher. » Avant d'ironiser : « Mais oui, je me suis en quelque sorte gentrifié ! » ■
« Voyez comme on danse », en salle actuellement.



A SAVOIR

On le retrouvera début 2019 en rappeur qui se lie d'amitié avec un frigo intelligent dans « Yves », de Benoît Forgeard.



3 raisons de voir « Girl »

Le film de Lukas Dhont pourrait être le phénomène de l'automne.

1/ Il parle du genre avec tendresse

Lara rêve de devenir danseuse étoile mais il y a un détail à régler : elle est née garçon. Lukas Dhont a été intrigué par ce récit, adapté d'une histoire vraie, « où le symbole de la ballerine permet d'évoquer les violences et les non-dits de notre société ». Mais la grande subtilité de « Girl », c'est de ne pas être un manifeste. Lukas Dhont offre un film pop et élégant. Une réussite.

2/ Le Dolan belge ?

Pour un premier film, Lukas Dhont, originaire de Gand, en Belgique, est la révélation de cette année. On le surnomme le Xavier Dolan belge. Même si « Girl » est sûrement moins ostentatoire. « Je ne comprends pas vraiment pourquoi. Je trouve que nos styles sont très différents. C'est peut-être parce que nous sommes jeunes et homosexuels tous les deux », ironise-t-il.

3/ Le film collectionne les prix

Depuis sa présentation à Cannes (il y reçoit 4 prix dont la Caméra d'or et la Queer Palm, à défaut d'avoir été en sélection officielle), le film n'a cessé de glaner des lauriers. Reçu triomphalement au Festival de Toronto, il sortira bientôt aux États-Unis et représentera la Belgique pour l'Oscar 2019 du meilleur film étranger. Un sans faute. **Fabrice Leclerc**

C'EST DANS LA PEAU

QUE BIODERMA A TROUVÉ LA SOLUTION POUR DIMINUER SA SENSIBILITÉ. DURABLEMENT.

Créaline H₂O

LA PEAU PURE COMME À L'ORIGINE APAISÉE ET LIBÉRÉE DU MAQUILLAGE ET DE LA POLLUTION

Depuis plus de 30 ans, le Laboratoire dermatologique BIODERMA étudie avec et pour les dermatologues, les mécanismes biologiques de la peau. Maquillage, impuretés, pollution sensibilisent la peau et altèrent sa capacité à faire barrière aux agressions. Créaline H₂O apaise et nettoie la peau en profondeur, mêmes des particules les plus fines. Créaline H₂O respecte le film protecteur naturel de la peau et prévient les risques d'irritation. Durablement.

Testée sur peaux sensibles, réactives et allergiques, Créaline H₂O est l'eau micellaire prescrite par les dermatologues.

Disponible en pharmacie.



LA BIOLOGIE AU SERVICE DE LA DERMATOLOGIE

BIODERMA

LABORATOIRE DERMATOLOGIQUE

Interview **Fabrice Leclerc**

🐦 @Fab_LCL

Paris Match. Pourquoi vous êtes-vous intéressé aux coulisses de la conquête de l'espace ?

Damien Chazelle. Parce que cette histoire, derrière les images mythiques, est beaucoup plus complexe et politique. Avec "First Man", je voulais enlever le vernis, montrer à quel point envoyer un homme sur la Lune a été dangereux, périlleux et très coûteux. Il y a une succession de sacrifices et de tragédies derrière la "success story" très américaine qui demeure encore aujourd'hui dans l'inconscient collectif. On garde de ces hommes l'image de demi-dieux, presque des super-héros. Mais les histoires personnelles derrière la grande Histoire sont beaucoup moins idylliques.

A un moment du film, un Noir américain chante cette chanson emblématique : "Whitey on the Moon". L'Amérique s'embourbe au Vietnam, le racisme est encore très présent mais, au même moment, "un Blanc marche sur la Lune"...

C'est un choix de ma part car le symbole de la conquête spatiale américaine, c'est aussi une question de priorités. En me documentant sur le sujet, je me suis rendu compte que c'était tout d'abord un désastre annoncé. Humainement puisqu'elle a fait plusieurs victimes. Et techniquement aussi puisque, jusqu'au moment où Armstrong met le pied sur la



Le réalisateur face à ses acteurs. De g. à dr. : Ryan Gosling, Corey Stoll et Lukas Haas.

“LE CARACTÈRE OBSESSIONNEL DE NEIL ARMSTRONG ME PARLE. JE SUIS QUELQU’UN DE RÉSERVÉ, QUI A PARFOIS DU MAL À EXPRIMER SES ÉMOTIONS” DAMIEN CHAZELLE

Le réalisateur américain revient avec « First Man », épopée historique sur la conquête spatiale aux États-Unis. Et confirme, à seulement 33 ans, la virtuosité de son cinéma.



Ryan Gosling interprète Neil Armstrong.

mer de la Tranquillité, les ingénieurs n'avaient aucune certitude que la mission pourrait fonctionner. Sans ce moment unique du 21 juillet 1969, l'Histoire contemporaine aurait été très différente. Sans cela, on se souviendrait de cette époque comme d'une période sombre, dramatique. J'ai donc voulu montrer que cette conquête était avant tout un choix politique, en pleine guerre froide avec les Russes, qui a provoqué des débats et ne faisait pas l'unanimité. Kennedy l'avait résumé dans son discours : "Nous ne le faisons pas parce que c'est facile mais justement parce que c'est un pari."

HOLLYWOOD ET LA CONQUÊTE SPATIALE



LE PLUS EMBLÉMATIQUE
« L'étoffe des héros » de Philip Kaufman (1983) raconte par le menu la conquête spatiale américaine.



LE PLUS ORIGINAL
« Capricorn One » de Peter Hyams (1977) explore la théorie du complot où une mission sur Mars est tournée... dans un studio hollywoodien.

LE PLUS BASIQUE

« Armageddon » de Michael Bay (1998), film pompier où Bruce Willis et ses amis sauvent la Terre menacée par la chute d'un astéroïde.



SES DATES CLÉS

1985 Il naît à Providence, aux États-Unis, d'un père mathématicien franco-américain et d'une mère historienne.

1998 **Etudie le cinéma à Harvard.** Fan des films de Jacques Demy, il se lie d'amitié avec Justin Hurwitz, qui deviendra le compositeur attiré de ses films.

2009 **Réalise son premier long-métrage.** « Guy and Madeline on a Park Bench ».

2014 **« Whiplash »,** version longue d'un de ses courts-métrages, raconte l'affrontement entre un professeur de batterie et son élève. Le film remporte trois Oscars.

2016 **« La La Land »,** comédie musicale au succès mondial. Nommé 14 fois aux Oscars, il en remporte 6 dont celui du meilleur réalisateur.

L'autre originalité du film est de raconter le destin de Neil Armstrong. Un homme presque autiste, un père hanté par le décès de sa fille et qui va repousser les limites, presque dans une confrontation perpétuelle avec la mort...

C'est un homme qui n'arrivait pas à extérioriser ses sentiments. Il lui a fallu plonger tête baissée dans cette aventure d'une façon parfois extrême pour enfin pouvoir communiquer avec les autres. Se comprendre lui-même pour poursuivre sa vie, une fois de retour sur Terre. C'est un destin assez tragique.

Dans « Whiplash » et « La La Land », vos personnages suivent souvent des chemins de croix personnels et émotionnels. Pourquoi ?

Le sujet me parle. Le caractère obsessionnel d'Armstrong me touche. Il y a, dans cette volonté de chercher une certaine réalité, un thème que j'ai déjà évoqué dans mes films. Je suis quelqu'un de réservé, qui a parfois du mal à exprimer ses émotions. Je le fais en réalisant des films.

Vous retrouvez Ryan Gosling après le triomphe de « La La Land ». Qu'amène-t-il à votre univers si particulier ?

J'aime travailler avec lui parce que c'est quelqu'un qui collabore beaucoup. Il est lui aussi metteur en scène [il a réalisé

« Lost River » en 2014, présenté au Festival de Cannes]. Il sait ce qu'implique le cinéma, les placements de caméra, le montage, la narration. Pour « First Man », il a lui aussi beaucoup travaillé sur Neil Armstrong et sur l'époque. C'est Ryan qui m'a fait découvrir la chanson « Whitey on the Moon » dont on parlait précédemment. Nous avons déjà discuté ensemble de « First Man » avant même que l'on commence le tournage de « La La Land » et on n'a cessé de travailler sur le projet, depuis. Il faut dire qu'Armstrong n'est pas un personnage facile à comprendre, encore moins à jouer. Et Ryan a ce talent de susciter beaucoup de choses avec très peu. C'est un acteur impressionnant.

Certaines scènes du film, dans les capsules notamment, tiennent presque du cinéma sensitif. Le spectateur ressent la claustrophobie, les secousses... Comment avez-vous fait ?

Ce qui n'avait pas été montré jusqu'à maintenant au cinéma, ce sont justement ces sensations ; celles que les astronautes ont dû connaître à ce moment-là. Il fallait donc que j'arrive à recréer cette impression d'enfermement et à filmer en plan très serré pour arriver à inclure le spectateur dans une ambiance étourdissante. Le point de vue subjectif que j'ai pris était de ne pas forcément tout voir mais de tout entendre. Pour cela, il fallait un style de cinéma artisanal, presque amateur.

Vous faites un clin d'œil à « 2001 : l'odyssée de l'espace » sur une scène où l'on voit une navette tourner dans l'espace au son d'une valse...

Ce n'est pas le seul clin d'œil, je vous rassure ! [Rires.] Mais, au-delà de l'hommage, je voulais aussi montrer ces périodes de plénitude, quand un passionné d'espace comme l'était Neil Armstrong atteint enfin son but, une sorte de bonheur ultime, extrêmement furtif mais réel.

Votre style semble différent à chaque fois. Quelle est la patte Damien Chazelle selon vous ?

Après « Whiplash » et « La La Land », qui étaient des films très cadrés, très graphiques, j'ai cherché pour « First Man » du côté du cinéma vérité, du documentaire. J'ai pensé au travail de maîtres comme Jean Rouch ou Frederick Wiseman. C'est un cinéma qui me ressemble peut-être un peu plus, plus proche des courts-métrages que je faisais lorsque j'étais étudiant, des documentaires caméra à l'épaule, filmés dans la rue...

Vous allez refaire une comédie musicale, « The Eddy », cette fois pour Netflix...

C'est une série qui se déroule dans une boîte de jazz à Paris nommée The Eddy. Je travaille avec un scénariste anglais, Jack Thorne, et la musique sera produite par Glen Ballard qui a longtemps travaillé auprès de Michael Jackson. Je vais réaliser les deux premiers épisodes qui seront tournés en France, notamment à Angoulême et à Paris. C'est un vrai désir que j'avais de pouvoir tourner à Paris car c'est une ville importante pour moi, de par mes origines. J'ai hâte d'y être...

Comment vivez-vous votre carrière fulgurante en seulement trois films. Et devenir, à 33 ans, le plus jeune lauréat d'un Oscar de la mise en scène ?

C'est surréaliste. Difficile d'analyser tout cela mais, ce que je peux dire, c'est que jusqu'à maintenant j'ai pu faire exactement les films dont je rêvais. J'ai beau habiter à Los Angeles, au beau milieu de l'industrie du cinéma, j'ai réussi à faire des films qui sont très personnels. Je raterai sûrement un film un jour ou l'autre. Mais qu'importe, du moment qu'il sera venu du fond de moi... ■

Sortie le 17 octobre.

LE PLUS HOLLYWOODIEN

« Apollo 13 » de Ron Howard (1995), récit attachant d'une mission Apollo avortée, avec Tom Hanks.



LE PLUS PROPHÉTIQUE

« Mission to Mars » de Brian De Palma (2000) raconte les premiers pas de l'homme sur Mars.



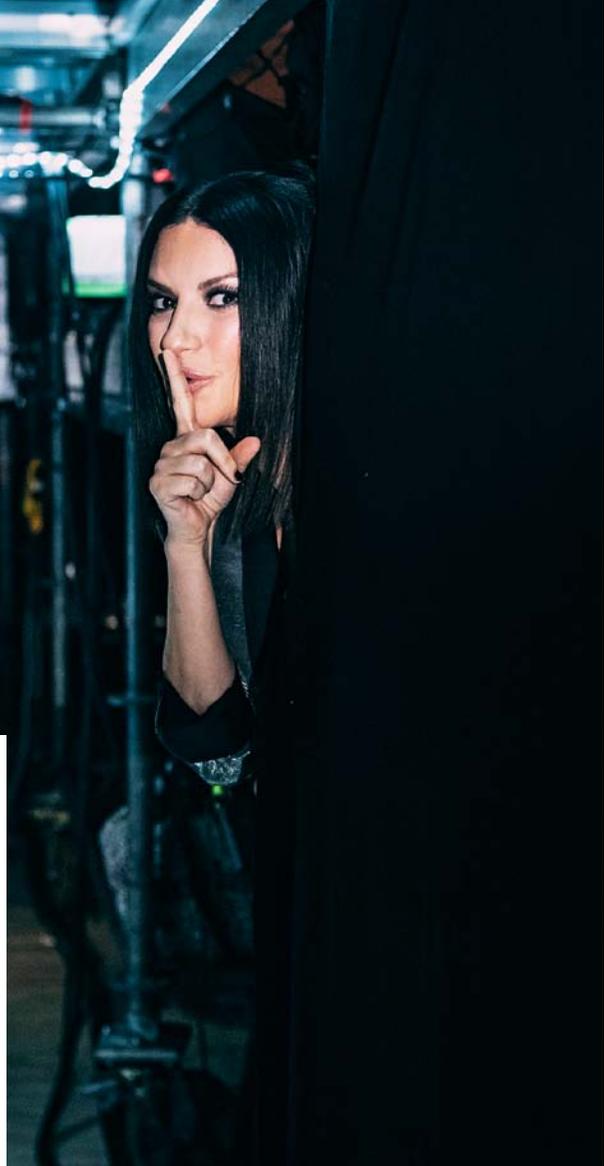
LE PLUS IMPRESSIONNANT

« Gravity » d'Alfonso Cuarón (2013), huis clos étouffant et brillant dans une capsule perdue...





Show-girl sur la scène du PalaFlorio, à Bari.



Par Clémence Duranton

@clemkduranton

SUR LA ROUTE AVEC... LAURA PAUSINI

La plus grande star italienne écume les salles de son pays. Nous l'avons suivie de Bari à Rome. En l'attendant à Paris le 20 octobre.

17 HEURES. Devant le PalaFlorio de Bari, sorte de gymnase à l'esthétisme douteux, un van noir traverse des hordes de fans qui attendent. A l'arrière du bâtiment, une silhouette féminine descend rapidement et s'engouffre à l'intérieur. Laura Pausini, 44 ans, reine de la musique italienne depuis deux décennies, vient d'entrer pour faire ses balances. Les membres privilégiés du fan-club – qui suivent la star depuis ses débuts pour certains – ont été conviés. « Nous avons grandi ensemble, raconte Laura. Beaucoup ont eu des enfants, qui portent mon nom pour la plupart, ce qui me gêne toujours un peu, et, quand ma fille Paola est là, elle joue avec eux. C'est important qu'elle soit au contact de gens normaux, loin de cette folie. »

19 HEURES. Les costumières s'affairent sur la tenue Yves Saint Laurent argentée que la chanteuse portera ce soir, pendant que les huit choristes qui l'accompagnent échauffent leurs voix. Veste militaire, cheveux attachés, pas une once de maquillage sur le visage,



Dédicace pour un fan.



Le père de la chanteuse, Fabrizio Pausini, avec deux choristes.



Un « check » avec son assistante pour se donner de l'énergie.

Pausini arrive, comme toujours souriante, malgré la fatigue de deux mois de tournée mondiale. « Je suis toujours plus nerveuse quand je chante en Italie. Les gens ici attendent énormément de moi. Je suis obsédée par la perfection. » Alors qu'elle est isolée dans une loge, son mari (et guitariste), Paolo Carta, la rejoint. « On est très complémentaires, je parle tout le temps, il est très discret. Avant de le rencontrer, j'ai eu des petits amis qui cherchaient à me changer et j'ai tout fait pour leur plaire. Paolo m'aime telle que je suis

depuis treize ans. On s'est vraiment trouvés. » Dans la fosse, les spectateurs courent vers la barrière.

21 HEURES. Tout le monde est en retard. Un monsieur aux cheveux blancs rit avec les membres de l'équipe. C'est le père de Laura, ancien musicien, qui la suit à travers le monde. La diva se fait équiper par un assistant alors qu'elle fait des vocalises et tape dans les mains de ses proches pour se donner du courage. Arrêt pour une séance de selfies (Suite page 22)

Marc Fauvelle

La nouvelle voix de la matinale radio 7h-9h30



© Christophe Abramowitz - Radio France

franceinfo:
radio . web . tv canal 27

deux points
ouvrez l'info

avec une poignée d'élus venus la rencontrer. La moitié sont en larmes. Elle nous présente un homme qui fait la tournée avec elle dans le but de voir le plus possible de concerts d'affilée et battre ainsi le record du monde. Puis elle rejoint la scène sous les acclamations.



«FATTI SENTIRE»
(Warner).

22 HEURES. Il y a 5 000 spectateurs dans le PalaFlorio, une petite salle pour une grande dame. Le public est ému au moment du titre « La Solitudine », que Laura chante depuis qu'elle a 18 ans. « Je l'adore, même si je ne l'interprète plus de la même manière qu'avant. La seule chose qui m'agace, c'est quand, dans certains pays, les gens ne me demandent que cette chanson. J'ai fait d'autres choses, quand même ! » rigole-t-elle. Sa voix est impressionnante. Pas de bande-son ni de playback. Elle parle de sa famille et attrape même un enfant qu'elle aperçoit sans protection auditive pour mettre en garde les parents. « Quand je n'ai pas Paola avec



En backstage avec son staff,
juste avant de monter sur scène.

moi, je cherche les enfants ! plaisante-t-elle. Elle est entrée à l'école et il nous est difficile de l'emmener avec nous. Ma mère s'en occupe. Mais on va s'organiser pour voyager moins, c'est elle notre priorité. » Elle confie que Paolo, père de trois enfants issus d'un premier concubinage, ne souhaite pas en avoir d'autres.

23 H 50. La salle tremble sous les derniers applaudissements. Une trentaine de policiers entourent la voiture de la star avant que le convoi ne parte en trombe vers l'aéroport où une dizaine de personnes attendent dans l'espoir de l'apercevoir. Elle leur fait signe en descendant de voiture. Alors que pleuvent des trombes d'eau, l'équipe s'installe à bord du petit jet privé de la chanteuse qui sou-

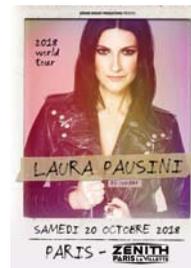


Selfie avec
une fan
qui a gagné un
concours.

haite profiter de son jour off pour retrouver Paola à Rome. En vol, elle retire ses faux cils et grignote en racontant des anecdotes, par exemple que son mari a obtenu une licence de pilote et qu'elle a eu la peur de sa vie lors de son premier vol avec lui. « Plus jamais ! » rit-elle en lui caressant la main.

« Je ne rêve que d'une chose : réveiller ma fille en arrivant. » Comme quoi, le bonheur est aussi fait de petits riens. ■

Clémence Duranton



OÙ

En concert le 20 octobre à Paris (Zénith) et le 21 à Bruxelles (Forest National).

RETROUVAILLES

Jean-Louis Murat se refait un nom

Après avoir fait table rase du passé en 2017, il revient avec un très beau « Il Francese ».

« J'en avais ras-le-bol. Alors il y a un moment où il faut savoir tout casser, moi qui déteste les habitudes. » L'an passé, Jean-Louis Murat était effectivement parti vers des contrées inexplorées. « Travaux sur la N89 » était un disque composé uniquement de boucles sonores, sans chanson, totalement déconcertant. Que peu de gens ont goûté. « Mais c'était le premier étage de la fusée, raconte un Murat posé, beau et souriant. J'ai fui la chanson parce que c'est un truc de vieux, dans un pays de vieux. Mais pour mieux y revenir. »



Entre-temps, le musicien s'est pris de passion pour Kendrick Lamar et son album « Damn ». « J'ai ressenti en l'écoutant la même chose que lorsque je me suis pris Dylan dans la figure quand j'avais 15 ans. » Conséquence, ce « Il Francese » groove sacrément. Et Murat, toujours prêt à s'inventer une nouvelle identité, se voit très bien en Italien. « Je rêve de vivre à Naples que je connais depuis trente ans. Mes enfants ne sont pas du tout d'accord. Alors je finirai peut-être par y aller seul. » Celui qui est né Bergheaud s'est inventé des liens avec Vercingétorix ou Geronimo, se plaît à se cacher derrière le Murat historique, ce Français qui devint justement roi de Naples. « Tout cela m'amuse », admet le chanteur. Qui trouve en ce moment toutes les qualités à nos voisins transalpins. « C'est un peuple qui se soucie de ses aînés, qui ne les met pas en maison de retraite. Les Italiens ont le sens de la famille. Et pour moi, la famille, la transmission de ses valeurs à ses enfants, c'est ça la vraie noblesse. »

Jean-Louis Murat déplore encore de ne pas être plus reconnu sur sa terre natale. « Mais la plainte du chanteur mal-aimé, c'est terminé. C'est dur de ne vendre que 5 000 disques du précédent, même pas de quoi payer l'essence. Cela me permet néanmoins de penser que je suis toujours en devenir. Et c'est plaisant. » ■

Benjamin Locoge @BenjaminLocoge

« Il Francese » (Pias), en tournée actuellement, les 10 et 11 décembre à Paris (Café de la danse).



JEAN-CLAUDE KILLY LE LIVRE D'IMAGE



1 LUXUEUX COFFRET

2 livres en édition limitée - 1 000 exemplaires signés et numérotés - 616 pages - 361 photos rares - € 850

À commander sur :
www.killy-lelivredimage.com

Les recettes des ventes seront reversées intégralement à des œuvres de bienfaisance

« Autoportrait, Saint-Rémy-de-Provence », de Vincent Van Gogh, 1889.



« My Father's Head (Jack Schnabel, 1911-2004) », de Julian Schnabel, 2004.

C'est une petite révolution : l'autoportrait de Van Gogh, une des icônes du musée d'Orsay, n'est pas dans la pièce où des milliers de visiteurs ont l'habitude de le voir ! Julian Schnabel l'a fait déplacer dans les vastes salles en rotonde, au bord de la grande nef, avec une dizaine d'autres tableaux des maîtres de la modernité. Il a laissé de côté les peintres pompier qui font aussi la singularité des collections d'Orsay. Son regard l'a porté vers Cézanne, Gauguin, Courbet, Toulouse-Lautrec, qu'il fait dialoguer avec une sélection de ses toiles dans les deux salles qu'il occupe depuis le 10 octobre.

Au début des années 1980, Julian Schnabel était l'un des héros provocateurs de la scène artistique new-yorkaise, représentant du courant de la bad painting et défenseur d'un retour de la figuration. Ses « Plate Paintings » ont fait le tour du monde, réalisés avec des débris de vaisselle collés sur la toile comme des touches de pinceau dans l'épaisseur de la matière colorée. Avec ses films sur Lou Reed ou Jean-Michel Basquiat, et surtout avec « Le scaphandre et le papillon », il est aussi devenu un cinéaste à succès. « At Eternity's Gate », son dernier long-métrage, présenté à la Mostra de Venise, évoque la vie de Van Gogh à Arles et à Auvers-sur-Oise. « D'une certaine manière, ce film est né au musée d'Orsay où j'étais venu avec Jean-Claude Carrière qui en est le scénariste », raconte-t-il.

De citations en réminiscences, l'histoire de la peinture est omniprésente dans ses œuvres. Frans Hals, le Caravage, Vélasquez

et Goya font partie de son panthéon : « Tous sont des artistes qui peignent vite. » Julian Schnabel se réfère souvent à Picasso, parfois à Marcel Duchamp, moins souvent en revanche à la peinture du XIX^e : « Ce n'est pas mon siècle préféré. » Et, pourtant, il y a des échos troublants entre ces œuvres rassemblées. Les noirs de la « Duchesse d'Albe... » peinte par Schnabel rappellent ceux de « La dame aux éventails » de Manet. Les accents roses de Monet dans « Les dindons » résonnent avec ceux de Schnabel dans « Rose Painting » qu'il a réalisé après une visite sur la tombe de Van Gogh. A New York, Julian Schnabel s'est fait construire un palais rose dans une usine désaffectée de Greenwich Village, une extravagance architecturale inspirée de Venise et de Pompéi. Pour lui, la peinture est toujours liée à l'espace. Dans cet esprit, c'est un pêle-mêle précis qu'il a organisé sous les voûtes du musée d'Orsay, avec la volonté de créer une immersion dans la peinture. Il lui a fallu ruser avec l'architecture de Gae Aulenti qui a transformé l'ex-gare en salles d'exposition au début des années 1980. Dans l'une des vitrines un peu lourdes qui bordent la Seine, l'artiste a fait venir un buste en bronze de son père, comme pour marquer un peu plus qu'il s'agit là d'une histoire de filiation. ■

« Orsay vu par Julian Schnabel », jusqu'au 13 janvier 2019.

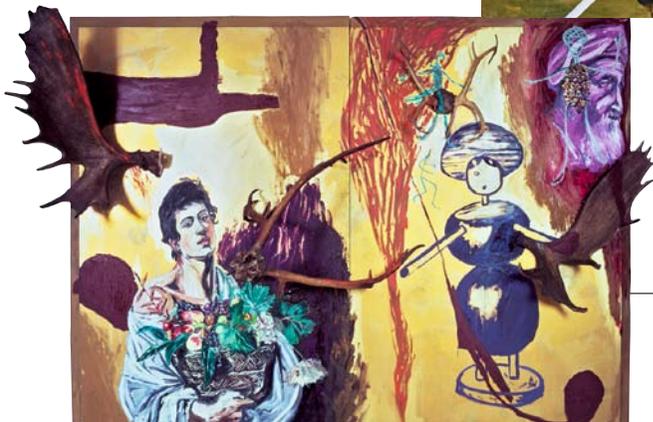
JULIAN SCHNABEL FAIT MAIN BASSE SUR ORSAY

Le peintre et cinéaste s'offre une lecture très personnelle des collections du musée avec ses propres œuvres.

Rencontre.
Par Anaël Pigeat



« Portrait of Tatiana Lisovskaia as The Duquesa de Alba II », de Julian Schnabel, 2014.



« Exile », de Julian Schnabel, 1980.



SON FILM « LE SCAPHANDRE ET LE PAPILLON » A REÇU DEUX CÉSAR : MEILLEUR ACTEUR (MATHIEU AMALRIC) ET MEILLEUR MONTAGE



ON A TELLEMENT DE CHOSES À SE DIRE



LA MI-JOURNÉE

PASCAL PRAUD LES AUDITEURS ONT LA PAROLE 13h05-14h

SIDONIE BONNEC & THOMAS HUGUES LA CURIOSITÉ EST UN VILAIN DÉFAUT 14h-15h



DANS L'ANTRE DE **RENAUD CAPUÇON**

Par **Benjamin Locoge**
@benjaminlocoge

A l'occasion de la sortie de son nouvel album « Cinéma », le violoniste donne un concert exceptionnel à l'Olympia. Et nous ouvre les portes de son bureau, un peu spécial.



SES RECUEILS DE POESIE

« A 17 ans, ma mère m'a envoyé réviser mon bac de français chez Mme Mazas, ancienne prof de latin et grec. Je suis arrivé un peu bougon. Elle m'a dit de ranger mes textes et m'a lu un poème d'Hugo, puis un poème de Lamartine. Et là, j'étais fasciné. Je suis retourné voir cette dame chaque semaine jusqu'à l'épreuve. Et, grâce à elle, j'ai eu 18 à l'oral et 16 à l'écrit. Elle m'a ouvert une porte que je n'aurais jamais osé ouvrir. »



LES BÔITES À CIGARES

« Je fume des cigares cubains après un concert, si je trouve un endroit. C'est un moment à moi, ma parenthèse enchantée. C'est le chef Abbado qui m'a offert mon premier cigare quand j'avais 17 ans. »

LE VIOLON : UN GUARNERIUS DE 1737

« A 10 ans, je découvre les trios de Schubert interprétés par Stern, Rose et Istomin. J'avais une fascination pour Stern. Et, sur ces enregistrements de Schubert, il joue avec mon violon. [L'instrument a été acquis en 2005 par la Banque de la Suisse italienne au profit de Renaud.] Le jour où j'ai essayé ce violon, je l'avais déjà en moi. »



LE PILATUS

« Je suis en voyage plus de la moitié de l'année. Il m'arrive parfois d'utiliser des jets privés, comme ce petit Pilatus. Mais, la plupart du temps, je vole sur des lignes commerciales, je suis plutôt fidèle à Air France. En dix ans, j'ai passé 89 jours dans l'un de leurs avions. J'adorerais passer mon brevet de pilote. »



« LE PETIT RAMONEUR »

« La première œuvre qui m'a marqué. Ce disque, je l'ai écouté des centaines de fois. Cet opéra destiné aux enfants avait été donné à Chambéry et, après l'avoir vu, mes parents m'avaient offert l'album. »



« **CINÉMA** »
(Erato/Warner Classic).
En concert le 14 octobre à Paris (Olympia).



LES STYLOS

« Je rêve d'écrire. Les stylos, j'ai commencé par en acheter au gré de mes voyages, sans comprendre que c'était une passion. J'aime les beaux objets, par exemple le Capless, le stylo à plume de Pilot, que j'offre à mes vrais potes. J'ai le même rapport aux carnets. »

LES AVENTURES DE ROBIN DES BOIS

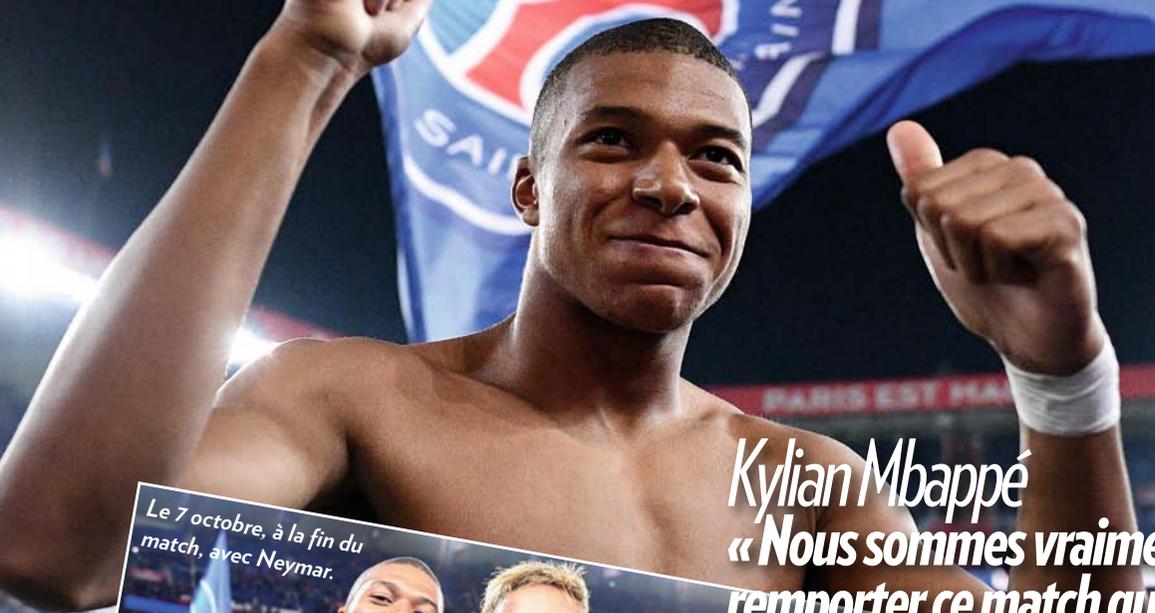


« Ça fait dix ans que je pense à enregistrer des musiques de film. Dans le milieu classique, c'est mal vu. Or, c'est de la musique classique comme les autres. C'est juste la longueur des pièces qui est différente. Je suis persuadé que, si le cinéma avait existé au temps de Mozart, ce dernier aurait écrit de la musique de film. »



Jean-Louis Trintignant et Anouk Aimée **CHABADABADA 2018**

Le décor n'a pas changé, cinquante-deux ans après le premier volet, Anouk Aimée et Jean-Louis Trintignant se retrouvent sur les planches de Deauville pour « Les plus belles années ». Le couple mythique du cinéma français tourne actuellement la suite d'« Un homme et une femme ». L'histoire d'amour entre deux veufs inconsolables qui se rencontrent et vivent une relation passionnelle. En 1966, le chef-d'œuvre avait valu à Claude Lelouch la Palme d'or à Cannes. Une romance à laquelle le réalisateur avait donné une suite en 1986 dans « Un homme et une femme : vingt ans déjà ». « Je me suis dit : ce serait dommage qu'on ne fasse pas l'autopsie d'une histoire d'amour », raconte Claude Lelouch. Pour convaincre les acteurs de se lancer dans cette nouvelle aventure, il est même allé jusqu'à leur garantir que si le film n'était pas réussi, il ne sortirait pas! *Méliné Ristiguan*



Kylian Mbappé
« Nous sommes vraiment fiers de remporter ce match qui nous fait entrer dans l'histoire du championnat »

Le 7 octobre, à la fin du match, avec Neymar.



Quatre buts en treize minutes. Du jamais-vu dans l'histoire du championnat de France. Au Parc des Princes, le joueur du Paris Saint-Germain n'a laissé aucune chance à ses adversaires de l'Olympique lyonnais. Le champion du monde de 19 ans ne cesse d'impressionner, y compris son coéquipier Neymar, avec qui il a formé un duo gagnant toute la soirée. Kylian a aussi permis au PSG de battre un autre record qui datait de 1936 : neuf victoires d'affilée en Ligue 1. Un « ballon d'or » viendra-t-il concrétiser tant d'exploits ? **Paloma Clément-Picos**

LE COMBAT

CONTINUE



Anne-Sophie Pic.



Léa Salamé.



Anne-Claire Coudray et Sophie Davant.

Octobre rose a démarré sur les chapeaux de roue cette année : 180 000 euros ont été récoltés pour la recherche sur le cancer du sein lors du dîner de la Fondation Arc.

La soirée a eu lieu le 1^{er} octobre au Pavillon Cambon Capucines avec Anne-Claire Coudray en maîtresse de cérémonie et Anne-Sophie Pic en cuisine. Parmi les 140 convives se trouvaient Sophie Davant, Léa Salamé ou encore Roselyne Bachelot. **Margaret Macdonald**
 Dons sur octobrerosse.fondation-arc.org.



LA PHOTO DE LA SEMAINE

CAP SUR SAINT-TROPEZ

Ce week-end, le voilier « Viola » a remporté le prix du Trophée Rolex lors des Voiles de Saint-Tropez 2018. Un événement placé sous le signe de la bonne humeur. Au centre, **Philippe Schaeffer**, directeur général de Rolex France, qui tient la montre du gagnant, une Rolex Submariner ; à sa droite, **Fabien Despres** (barreur du bateau) et, à sa gauche, **Kostia Belkin** (propriétaire du bateau). Retrouvez toute l'actualité des stars sur [@Parismatch_celebrity](https://www.instagram.com/Parismatch_celebrity).

Kate Hudson BIENVENUE RANI ROSE

C'est une petite fille qui, le 2 octobre, est venue agrandir la famille recomposée de l'actrice de 39 ans, déjà maman de deux garçons, Ryder et Bingham, chacun nés de ses précédentes relations. L'heureux père de famille est Danny Fujikawa, un musicien que Kate connaissait depuis plus de quinze ans avant qu'ils ne tombent amoureux, début 2017. Un bonheur qu'elle a évidemment partagé avec ses 9 millions de followers sur Instagram.



Comment Cava?

ANGÈLE

Alors que sort son premier album, « Brol », la chanteuse belge de 22 ans nous révèle ses petits secrets.

FILM LE PLUS VU ?

“Mr. Nobody” et “La petite sirène”.

PREMIER CHAGRIN D'AMOUR ?

J'avais 15 ans, il m'a quittée pour une autre. Après il l'a quittée pour se remettre avec moi. Finalement elle et moi sommes devenues amies.

MÉTIER QUE VOUS AURIEZ AIMÉ FAIRE ?

Psychiatre. J'ai abandonné quand j'ai vu les années d'études.

DERNIÈRE FÊTE TROP ARROSÉE ?

C'était devenu rare mais j'ai repris du poil de la bête ! La dernière fois, j'ai dessiné un bonhomme sur le sol avec les affaires des invités.

LIVRE DE CHEVET ?

Le livre sur les trous noirs de Stephen Hawking. Je suis passionnée d'astronomie.

UN TOC ?

Je déteste avoir les jambes mouillées.

TROIS INVITÉS POUR UN DÎNER IDÉAL ?

Beyoncé, Hélène Ségara et Barack Obama.

PLUS GRANDE PEUR ?

J'en ai mille mais surtout la mort.

DERNIER REGRET ?

De ne pas avoir assez pris soin de mes oreilles. Maintenant je souffre beaucoup d'acouphènes.

VOUS FAITES QUOI LE DIMANCHE SOIR ?

Je déprime en mangeant des pâtes même si la tradition c'était les frites en famille. Avec nos emplois du temps c'est devenu compliqué.

Interview Paloma Clément-Picos



Emmanuel Macro
Carlos Ghosn...



Carlos Ghosn, Christian Clavier, Laurens van den Acker, Audrey Dana, Bérénice Bejo, Michel Boujenah, Vincent Cassel, Yarol Poupaud, Vincent Perez, Alessandra Sublet, Raphaël Personnaz, Frédéric Diefenthal et sa compagne.



Le chanteur
Christophe,
Yarol Poupaud.



Carlos
Ghosn,
Gianluigi
Buffon.

LE FUTUR C'EST MAINTENANT

Le stand Renault a célébré les 120 ans de la marque lors de la soirée d'inauguration du Mondial de l'automobile le 2 octobre 2018.

L'occasion de rappeler l'histoire de ce fleuron de l'industrie française. Invitées par Carlos Ghosn, président de l'alliance Renault-Nissan-Mitsubishi, de nombreuses personnalités ont eu le privilège de découvrir des nouveaux modèles. Parmi ces mobilités du XXI^e siècle, le EZ-Pro et le EZ-Ultimo. Des engins révolutionnaires dont seul Renault a le secret.



Philippe Buros (directeur commercial France), Thierry Bolloré (directeur général adjoint groupe Renault), Mouna Sepehri (directrice déléguée à la présidence de Renault), Anne Hidalgo, Carlos Ghosn.



Claude Hugot (directeur des relations publiques Renault), Christian Clavier et sa compagne, Isabelle de Araujo.



LA BONNE PLANÈTE DE YANN ARTHUS-BERTRAND

Pour sa fondation GoodPlanet, le photographe organise une vente aux enchères un peu spéciale, le 14 octobre. Parmi les lots, pas de biens, uniquement des « moments privilégiés » : rencontrer Calogero, jouer à Roland-Garros avec Paul-Henri Mathieu, ainsi qu'une journée dans notre rédaction. goodplanet.org.



Noix de Saint-Jacques (*pecten maximus*), pêche française



Tarte tatin
100 % d'ingrédients français

CHEZ PICARD, 70% DES PRODUITS SONT CONCOCTÉS EN FRANCE

Depuis plus de 40 ans nous privilégions les partenariats avec des producteurs français et soutenons l'économie locale :

- 100% de nos viandes bovines sont françaises
- Plus de 60 fruits et légumes sont cultivés en France
- 840 produits Picard sont concoctés dans nos régions.

Du 8 au 21 octobre nous vous proposons une sélection de produits concoctés en France à :

-20% avec la carte
Picard & Moi.*



Cannelés concoctés dans la région bordelaise

picard

Suggestion de présentation. Photo : Martin Balme - Picard Surgelés SAS - Sirent, 784 939 688 RCS Melun - SCOPÉ

* Programme valable dans les magasins participants en France métropolitaine et sur picard.fr. Voir modalités dans les conditions d'utilisation disponibles sur picard.fr ou en magasin sur simple demande.

Matteo Salvini
et Marine Le Pen,
à Rome,
le 8 octobre.

SALVINI-LE PEN

La convergence des luttes

A Rome, la patronne du Rassemblement national et le ministre de l'Intérieur italien ont affiché leur ambition commune : renverser la majorité actuelle de l'Union européenne.

De notre envoyée spéciale à Rome **Virginie Le Guay**

[@VirginieLeGuay](#)

A sept mois du scrutin et alors que les votes populistes accusent une forte poussée dans le monde, Marine Le Pen et Matteo Salvini ont donné ensemble, le 8 octobre, le coup d'envoi de leurs campagnes européennes respectives. Auréolé de sondages flatteurs dans son pays (de 34 à 36 % selon les enquêtes d'opinion), le ministre de l'Intérieur italien et secrétaire fédéral de La Ligue (ex-Ligue du Nord) n'a pas cherché à justifier ce rendez-vous avec la patronne du mouvement d'extrême droite français. Pour s'être côtoyés au Parlement européen – où d'ailleurs ils ne siègent plus ni l'un ni l'autre – Matteo et Marine, comme ils s'appellent, partagent la même aversion pour « l'Europe de Bruxelles ». « La Ligue est un parti frère, il y a très peu de divergences entre nous », a renchéri Mme Le Pen.

Fidèle à sa thématique habituelle, la présidente du Rassemblement national a dressé un tableau sombre de cette « Europe de la mondialisation, de la globalisation et du carnage social ». Le

tandem Salvini-Le Pen n'a pas caché son objectif : imposer à la faveur des élections de 2019 une « Europe des nations et des protections », qui retrouverait « la pleine maîtrise de ses frontières » et s'opposerait à l'Europe actuelle, qui ne travaille qu'à « renforcer les pouvoirs d'une super-classe mondiale ». Pour Marine Le Pen, la majorité actuelle du Parlement européen n'est pas « une majorité de droit divin ».

LEUR LIGNE : UNE « POLITIQUE D'IMMIGRATION DISSUASIVE »

Une nouvelle majorité « a vocation » à voir le jour. « Nous amorçons un processus historique. Une alternative est possible. Ce sera une révolution pacifique et démocratique », ont-ils promis, tous deux partisans d'une « politique d'immigration dissuasive ». La fille de Jean-Marie Le Pen a estimé que cette « immigration massive, clandestine et dérégulée » n'a d'autre but que de créer « une main-d'œuvre malléable et corvéable à merci ». Au sujet des

demandeurs d'asile, la patronne du RN a suggéré qu'à l'avenir ces demandes soient exclusivement déposées « dans les ambassades et consulats français des pays d'origine ». Salvini et Le Pen ont annoncé qu'une charte commune serait présentée d'ici à janvier.

Invitée à s'exprimer sur une chaîne de télévision italienne, Marine Le Pen a dénoncé « l'ensauvagement de la société française » et fustigé le selfie sur lequel on voit Emmanuel Macron aux côtés « de deux racailles à moitié à poil qui font un doigt d'honneur ». La présidente du RN, qui devrait être une nouvelle fois entendue, dans quelques jours, par les juges dans le cadre de l'affaire judiciaire concernant les emplois fictifs des assistants parlementaires européens, organisera plusieurs « événements » avec Salvini pendant la campagne. Elle a annoncé des déplacements dans d'autres pays d'Europe amis. « Nous écrivons l'Histoire avec un grand H », a conclu celle qui se fait fort d'arriver – comme en 2014 – en tête du scrutin. ■

L'INDISCRET

CHEF ALMIR, LE NOUVEL AMI DE MÉLENCHON

Par **Eric Hacquemand**
 @erichacquemand

De la forêt amazonienne au Palais-Bourbon: le combat d'Almir Narayamoga Surui n'a pas de frontières. Il y a quelques jours, ce combattant emblématique de la lutte contre la déforestation a été reçu par Jean-Luc Mélenchon à l'Assemblée nationale. Pour la première fois, l'ancien candidat à l'élection présidentielle, fin connaisseur de l'Amérique latine, découvrait ainsi l'impressionnante coiffe multicolore de ce chef de tribu, le cocar. Fabriquée en plumes d'aigle, elle n'est pas passée inaperçue au Palais-Bourbon... L'occasion pour les deux

hommes d'échanger en « portugol », un mélange improvisé d'espagnol et de portugais, sur la question de l'abattage illégal et de ses conséquences sur le mode de vie traditionnel des Païter Surui (« les hommes vrais, nous »), un petit peuple de 1 500 âmes. « La forêt amazonienne est le puits de carbone de la planète et, à ce titre, elle doit être préservée », note la députée du Val-de-Marne Mathilde Panot, qui participait à cet échange au côté de Mélenchon. Le député de Marseille s'est mis en tête d'accueillir à Paris les représentants des tribus amérindiennes vivant notamment en Guyane. Visiblement fasciné, l'Insoumis a apporté son soutien à ce chef de 44 ans dont la tête a plusieurs fois été mise à prix au Brésil parce qu'il traque les abattages clandestins grâce à des GPS fournis par Google. Chacun est reparti avec un petit cadeau sous le bras: « Sauver la planète », le livre d'Almir Narayamoga Surui (éd. Albin Michel) pour l'un; une petite plaque « République française » représentant le fronton de l'Assemblée nationale pour l'autre. ■



A Paris, le 4 octobre, Jean-Luc Mélenchon a reçu Almir Narayamoga Surui.



Manuel Valls omniprésent

Il va vite. Et, contrairement à ce que nous indiquions dans notre édition de la semaine dernière, sans avoir ni le besoin ni l'intention de rouler en scooter! Depuis que Manuel Valls s'est officiellement lancé dans la course à la mairie de Barcelone, l'ancien Premier ministre ne ménage pas sa peine en multipliant interventions médiatiques locales et rencontres de terrain: on l'a ainsi aperçu à pied dans les rues de la Barceloneta, quartier du centre de Barcelone, pour y dénoncer « l'incivisme, l'insécurité et les expulsions ».



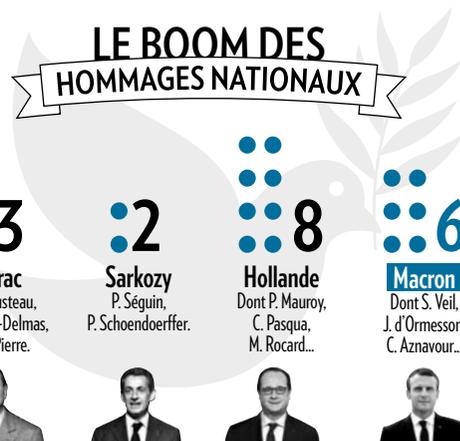
« NOS ANCÊTRES NE SONT PAS GAULOIS! » DE FRANÇOIS DURPAIRE, ÉD. ALBIN MICHEL

UNE CONTRE-HISTOIRE DE FRANCE

LE LIVRE

Par **François Labarre**
 @flabarre

L'historien et chroniqueur sur BFMTV François Durpaire revient sur la polémique qui avait enflammé les réseaux sociaux après la victoire des Bleus au Mondial. Fallait-il s'interdire d'observer que la plupart des joueurs ne ressemblent pas à des Gaulois, comme l'a souligné Barack Obama? Avec cet ouvrage, François Durpaire brise un tabou. Il rappelle des histoires négligées par le roman national français, les métissages, les apports des colonies. « Nos ancêtres ne sont pas gaulois », veut prouver l'historien, qui s'intéresse aussi à l'avenir. Cassant un autre tabou, il met en parallèle « le vieillissement de la population française et l'importance de la fécondité des États africains ». « Pour l'historien, écrit-il, l'Etat-nation, qui associe un territoire et le sentiment d'appartenance d'une population, s'inscrit dans une temporalité. » Autrement dit, l'Etat-nation a une fin et l'identité nationale est amenée à se fragmenter. De nouveaux espaces se créent, dont le monde francophone, où cohabitent des « identités diverses » qui, comme le rappelle Durpaire, peuvent vivre ensemble si elles restent ouvertes. ■





L'ancien ministre du Travail se hisse à la 11^e place du classement.

L'analyse de Bruno Jeudy

XAVIER BERTRAND CHAMPION D'AUTOMNE

Le patron de la région Hauts-de-France s'impose comme l'un des leaders préférés des sympathisants de droite, devant Valérie Pécresse et Laurent Wauquiez.

Par **Bruno Jeudy**
@JeudyBruno

À droite ne perd pas le nord. La petite musique de Xavier Bertrand commence à prendre auprès de Français déboussolés en cette rentrée. C'est l'un des enseignements du tableau de bord Ifop-Fiducial pour Paris Match et Sud Radio. Le président de la région Hauts-de-France progresse de quatre points (45%) et s'installe en dauphin d'Alain Juppé parmi les personnalités politiques de droite préférées par les Français. Le choix de l'ancien ministre du Travail de se tenir à l'écart des débats politiques parisiens mais aussi son (récent) positionnement anti-Macron paient. En rupture de ban avec son ancien parti, Xavier Bertrand fait néanmoins un bond de popularité auprès des militants des Républicains (78%, +28).

Seuls Nicolas Sarkozy (86%, -8) et Alain Juppé (80%, +15) font mieux. Il devance largement ses concurrents Valérie Pécresse (67%, -1) et Laurent Wauquiez (71%, +9), aussi bien en duel que l'Ifop a testé qu'auprès des seuls sympathisants LR.

COLLOMB SALUÉ, VALLS DÉSAPROUVÉ

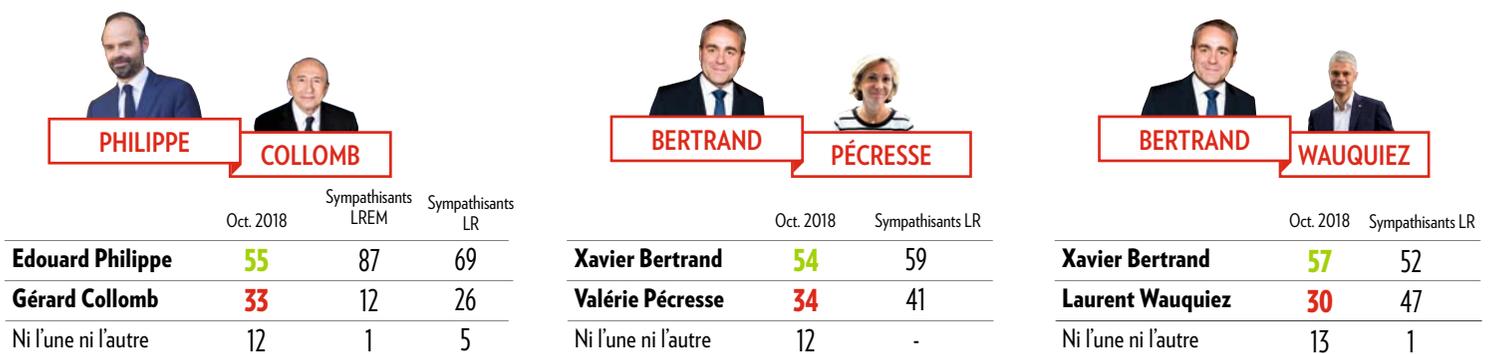
C'est l'autre surprise de ce baromètre mensuel : les Français n'en veulent pas du tout à Gérard Collomb. Ils auraient pu lui reprocher son choix de se replier sur son fief lyonnais et ses critiques véhémentes visant Emmanuel Macron. Eh bien, pas du tout ! L'opinion soutient son bras de fer. L'ancien ministre de l'Intérieur gagne huit points et atteint 48% de bonnes opinions. Il n'a jamais figuré aussi haut dans ce palmarès (6^e). Une progression qu'il doit aux adversaires de l'exécutif puisque l'ex-maire de Lyon progresse à gauche (43%, +12), chez Les Républicains (53%, +14) et même au Rassemblement national (39%, +13), tandis qu'il perd cinq points chez les Marcheurs (58%). Inversement, les Français n'approuvent pas du tout la décision de Manuel Valls de quitter la vie politique française pour se présenter à Barcelone. L'ex-Premier ministre de François Hollande recule de sept points pour tomber à 27%, à égalité avec sa bête noire Marine Le Pen.

PHILIPPE NETTEMENT PLUS POPULAIRE QUE MACRON

Dans ce dernier sondage avant le remaniement, deux membres de l'équipe s'affirment comme des poids lourds. Jean-Yves Le Drian, d'abord, qui se hisse à la 3^e place. Le discret patron du Quai d'Orsay fait un bond de six points (54%) et devient le ministre le plus populaire depuis les départs de Nicolas Hulot et de Laura Flessel. Vétéran de la politique, l'ancien socialiste n'a pourtant pas souhaité prendre les rênes du ministère de l'Intérieur. L'autre figure de cette équipe, c'est Edouard Philippe. Le chef du gouvernement gagne sept points (53%). Le juppéiste consolide son image grâce à sa popularité retrouvée à droite : 70% de bonnes opinions (+23) chez Les Républicains. Auteur d'un sans-faute depuis la rentrée, contrairement à Emmanuel Macron, qui accumule petites phrases et selfies inutiles, Edouard Philippe devance le chef de l'Etat de douze points. ■

NOS DUELS

Des deux personnalités suivantes, laquelle préférez-vous ?



L'enquête Ifop-Fiducial pour Paris Match et Sud Radio a été réalisée sur un échantillon de 1 009 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de famille, niveau d'éducation), après stratification par régions et catégories d'agglomération. Les interviews ont eu lieu par téléphone les 5 et 6 octobre 2018.

LE CLASSEMENT DES PERSONNALITÉS POLITIQUES

Pour chacune des personnalités suivantes, dites-moi si vous en avez une excellente opinion, une bonne opinion, une mauvaise opinion, une très mauvaise opinion ou si vous ne la connaissez pas suffisamment.



Jean-Yves Le Drian

Jamais le ministre des Affaires étrangères n'a été aussi populaire. Le voilà 3^e derrière l'indétrônable Nicolas Hulot (70%, =) et Alain Juppé (61%, +3), tous deux en retrait de la vie politique. Rescapé de « l'ancien monde » et plutôt discret, l'ex-ministre PS de François Hollande séduit les trois quarts des Marcheurs (75%, +11) et presque sept sympathisants Républicains sur dix (68%, +14).



Marlène Schiappa

Inconnue du grand public il y a seize mois, la secrétaire d'Etat s'est imposée comme l'une des fortes personnalités de la majorité. Elle se hisse même au 4^e rang des membres du gouvernement les plus populaires. Elle progresse chez les Marcheurs (48%, +4), chez LR (29%, +4) et à gauche (30%, +2). Et séduit plus les femmes (34%) que les hommes (29%).



Marine Le Pen

L'ex-candidate à la présidentielle repasse sous la barre des 30%. Elle baisse auprès des sympathisants du Rassemblement national (87%, -6) et chez Les Républicains (31%, -4). Si son parti semble disposer d'un socle encore solide dans la perspective du scrutin européen, sa cheffe reste fragilisée par sa prestation de l'entre-deux-tours de la présidentielle.

* Les personnalités ex aequo ont été classées selon les décimales.

RANG	BONNE OPINION* (en %)	ECART/SEPT. 2018
↓	↓	↓
1	Nicolas Hulot	70 =
2	Alain Juppé	61 +3
3	Jean-Yves Le Drian	54 +6
4	Edouard Philippe	53 +7
5	Bernard Cazeneuve	50 +2
6	Gérard Collomb	48 +8
7	Martine Aubry	48 -3
8	Ségolène Royal	47 -2
9	François Baroin	46 +1
10	François Bayrou	45 -3
11	Xavier Bertrand	45 +4
12	Valérie Pécresse	44 -2
13	Nicolas Sarkozy	44 -2
14	Bruno Le Maire	43 +1
15	Emmanuel Macron	41 -1
16	Benoît Hamon	40 -3
17	Jean-Luc Mélenchon	40 -8
18	Anne Hidalgo	40 -3
19	Laurent Wauquiez	39 +1
20	François Hollande	38 -2
21	Gérard Larcher	35 -4
22	Hervé Morin	32 -1
23	Marlène Schiappa	32 +2
24	Jean-Michel Blanquer	31 -3
25	Christian Estrosi	31 +2
26	Stéphane Le Foll	30 -4
27	François Fillon	30 -6
28	Nicolas Dupont-Aignan	30 =
29	Brice Hortefeux	29 -2
30	Christophe Castaner	29 +1
31	Gérald Darmanin	29 -1
32	Agnès Buzyn	28 =
33	Manuel Valls	27 -7
34	Marine Le Pen	27 -4
35	Eric Woerth	26 -3
36	Richard Ferrand	26 +1
37	Jean-Christophe Lagarde	25 -3
38	Muriel Pénicaud	25 -2
39	François de Rugy	24 -3
40	François Ruffin	24 -4
41	Christian Jacob	23 -3
42	Eric Ciotti	22 -2
43	Alexis Corbière	19 -3
44	Florian Philippot	19 -3
45	Florence Parly	18 -5
46	Benjamin Griveaux	18 -3
47	Pierre Laurent	17 -5
48	Olivier Faure	16 -4
49	Bruno Retailleau	14 -3
50	Guillaume Peltier	13 -4



Gérard Collomb

Il a suffi que l'ancien maire de Lyon quitte le gouvernement avec fracas pour devenir populaire. Il se hisse à la 6^e place (48%, +8) juste derrière l'actuel Premier ministre, Edouard Philippe, et son prédécesseur Bernard Cazeneuve. Les Français ne semblent donc pas en vouloir à l'ancien premier flic de France d'avoir claqué la porte du gouvernement et rompu avec Emmanuel Macron.



Manuel Valls

Salué par la représentation nationale (à l'exception des amis de Mélenchon), son départ en Catalogne laisse les Français sceptiques. L'opinion y voit davantage de l'opportunisme, voire de la désertion, qu'un coup de poker politique de la part de l'ex-député de l'Essonne, qui repart pourtant de zéro à Barcelone. Devenu franchement impopulaire : il baisse à gauche (24%, -8), à LREM (44%, -6) et au RN (17%, -4).



François de Rugy

Pour l'opinion, la greffe ne prend pas avec le nouveau ministre de la Transition écologique, qui a plus de mauvaises opinions (28%) que de bonnes (24%). Méconnu par 48% des Français, l'ex-président de l'Assemblée baisse à gauche (20%, -3), chez les sympathisants écologistes (20%, -3) et chez LREM (43%, -2).



Gérard Collomb
au bouchon lyonnais
Chez Hugon, le
8 octobre.

HEUREUX COMME COLLOMB À LYON

L'ex-ministre de l'Intérieur Gérard Collomb savoure les retrouvailles avec sa ville et promet de travailler à la réussite du quinquennat.

Par **Mariana Grépinet**
[@MarianaGrepinet](#)

« **M**a grand-mère vous adore... et moi aussi ! » glisse un jeune homme en lui réclamant un selfie. « Ici, Collomb, c'est Johnny Hallyday », se marre un des agents de sécurité qui a quitté Beauvau avec lui. Depuis son retour, mercredi 3 octobre au soir, l'ex-ministre de l'Intérieur multiplie les bains de foule. « Ce sont les meilleurs des sondages », se félicite-t-il. Dans le livre d'or d'une télévision locale, il a signé : « Le retour du fils prodigue ». « Une blague », s'amuse-t-il, avant d'ajouter : « Je reviens quand même sur mes terres. » Il se compare à un de ses prédécesseurs, « un maire emblématique, Edouard Herriot, qui avait fini par faire partie des monuments » : « D'une certaine manière, je fais aussi partie de la vie lyonnaise, je suis quelqu'un qui marque toutes les générations. » N'en jetez plus... A 71 ans,

dont 16 passés à la tête de la ville, Gérard Collomb se targue aussi d'avoir réveillé Lyon, « belle endormie ». Il rêve désormais d'en faire une « capitale européenne du type Milan, Barcelone ou Manchester ». Alors qu'un sondage local indique que 57 % des Lyonnais souhaitent qu'il passe la main, il assure que le lien avec les habitants est « intact » et préfère retenir que 31 % sont

prêts à voter pour lui dès le premier tour : « Ce n'est pas mauvais du tout, c'est mon socle. » « Oui, on passera la main », finit-il par consentir en refusant de dire si le mandat qu'il briguera en 2020 sera le dernier. En attendant « patiemment et sereinement » de retrouver, après le conseil municipal extraordinaire de début novembre, son bureau à la mairie – où rien n'a été changé ni déplacé, dit-il –, Gérard Collomb donne ses rendez-vous au bar du Novotel qui surplombe le nouveau quartier Confluence.

L'ancien professeur de grec s'y est remis depuis quelques jours pour donner un coup de main à Clémence, sa fille de 14 ans, qui, elle, vient tout juste de commencer. Il est heureux de pouvoir déjeuner et dîner en famille. Mais il veut d'emblée clarifier la situation à propos de son épouse, Caroline : « Pour l'instant, elle va se mettre en retrait. Certains ont

dit : "Il ne vient pas pour être candidat mais pour mettre sa femme à la tête de Lyon." Elle sera sur une liste mais ne sera pas tête de liste. » Plusieurs fidèles macronistes sont persuadés que l'actuelle référente départementale d'En marche ! a pourtant pesé dans le choix de son mari de quitter le ministère. Collomb feint de s'étonner : « Ça ne s'est pas toujours bien fini, mais quand il y avait Ségolène Royal et François Hollande, ça ne choquait personne... »

IL ASSURE QUE LE LIEN AVEC LE CHEF DE L'ETAT N'EST PAS ROMPU

Du côté de son autre tandem, celui qu'il forme avec le chef de l'Etat, il assure que le lien n'est pas rompu. Emmanuel Macron a même évoqué avec lui la question de sa succession, évoquant quelques noms que Collomb ne connaissait pas. Et s'il a refusé de l'accompagner en Arménie, cette semaine, c'est pour laisser sa place à l'actuel maire de Lyon, Georges Képénékian, d'origine arménienne. « Je lui ai dit : "On se voit quand tu veux à Paris, ça fera un autre signe" », précise Collomb. Lui qui va dîner à Lyon avec Alain Juppé cette semaine a aussi promis à Macron de continuer à l'aider : « Je peux remailler des trucs avec les collectivités locales mieux qu'en étant ministre de l'Intérieur, j'appartiens à nouveau à leur monde. » ■



Une marque
du groupe ENGIE

Qu'est-ce que le tarif réglementé du gaz naturel ?

Que signifie « tarif réglementé du gaz naturel » ? Qui peut en bénéficier ?
En quelques minutes et trois points-clés, vous allez mieux comprendre ce tarif !



Tarif réglementé du gaz naturel ? Qu'est-ce que cela signifie ?

Il est encadré par les **pouvoirs publics** une fois par an, via un arrêté ministériel, après avis de la commission de Régulation de l'Énergie.

C'est l'une des différences avec les **offres de marchés**, dont les prix sont fixés librement par les fournisseurs.



Comment est-il calculé ?

Le tarif réglementé évolue chaque mois à la hausse ou à la baisse, en fonction des **prix du gaz sur les marchés de gros**.

Il inclut également des coûts de transport, stockage, distribution et commercialisation du gaz naturel, qui sont ajustés une fois par an via l'arrêté ministériel.



Comment se décompose-t-il ?

La facture inclut une part fixe et une part variable.

- **La part fixe** : c'est l'abonnement. Il dépend de votre usage du gaz (cuisson, eau chaude, chauffage)
- **La part variable** : elle est tout simplement liée à votre consommation...

Sans oublier les diverses taxes qui s'y appliquent.

Connectez-vous sur
www.gaz-tarif-reglemente.fr
ou appelez-nous au

3460

Service gratuit
+ prix appel

DU LUNDI AU VENDREDI DE 9H À 20H
ET LE SAMEDI DE 9H À 19H

Encadré par les pouvoirs publics, le tarif réglementé du gaz naturel est proposé par la Société ENGIE, via sa marque Gaz Tarif Réglementé et par les Entreprises Locales de Distribution (ELD*).

Il concerne les foyers individuels dont la consommation de gaz n'excède pas 30 000 kWh/an.

* Sicae de la Somme et du Cambrasis, Energie et Services de Seyssel, SYNELVA, SEOLIS Energies Services, Energies Services de Lavaur - Pays de Cogne, Régie Municipale Multiservices de La Réole, Energies Services de Lannemezan, Régies Municipales d'Électricité, de Gaz de Bazas, Gazelec de Peronne, Régie Gaz, Électricité de Sallanches, Régie Gaz, Électricité de Bonneville, GES - Gascogne Energies Services, Energies Services occitans Ene'O, SOREGIES, Energis, CALEO, GEDIA, Gaz de Barr, VIALIS, Gaz-Électricité de Grenoble - GEG, RégionGaz, Gaz de Bordeaux, ES - Gaz de Strasbourg.

L'énergie est notre avenir, économisons-la !

gaz-tarif-reglemente.fr

ENGIE - SA au capital de 2 435 285 011 € - RCS Nanterre 542 107 651 - Siège social : 1 place Samuel de Champlain, 92400 Courbevoie
Service Clients Gaz Tarif Réglementé TSA 42108 - 76934 ROUEN Cedex 09 - Avril 2018



A Dumbo (abréviation pour Down Under the Manhattan Bridge Overpass), quartier branché de Brooklyn, à New York, le 24 septembre.

LES NOUVELLES VIES DE NAJAT VALLAUD-BELKACEM

A 41 ans, l'ex-ministre de l'Éducation nationale, qui travaille désormais chez Ipsos, lance cette semaine le premier livre de la collection qu'elle dirige. En retrait de la politique, elle ne s'interdit rien pour la suite.

De notre envoyée spéciale à New York **Mariana Grépinet**
@Mariana Grepinet

« Puisque tu ne peux pas vivre six vies successives, tâche d'en vivre six à la fois. » Elle ne sait plus où elle a entendu cette devise, mais Najat Vallaud-Belkacem l'a faite sienne. Elle est passée du prestigieux bureau doré de Jean Zay, dans le plus gros ministère de France, avec des huisseries qui lui ouvraient les doubles portes, une dizaine de conseillers à son service et des officiers de sécurité, à un poste de travail dans un open space. « Ça doit être un choc aussi grand que celui d'un enfant de 3 ans arrivant pour la première fois à la maternelle, il doit y avoir quelques mois de grand désespoir », imagine son nouveau patron, Didier Truchot, P-DG d'Ipsos. Elle le reconnaît, tout n'a pas été facile : « Recommencer, comme je

l'ai fait, demande une certaine humilité. On quitte un univers où on a acquis une expertise, des réflexes, une légitimité, pour un monde où tout est nouveau et où tout est à prouver. »

Depuis mars, Najat Vallaud-Belkacem dirige les études menées par l'institut qui se destinent aux ONG et aux institutions et fondations internationales. Elle travaille avec des sociologues, économistes ou statisticiens sur des questions d'éducation, de santé, de rapport à la démocratie, d'urbanisation. « On accompagne par exemple l'Unicef pour trouver les campagnes les plus efficaces, précise-t-elle. On aide la Banque mondiale à affiner sa connaissance des besoins en investissements hospitaliers dans les pays où les Etats ne peuvent pas fournir ces don-

nées. » Elle se déplace beaucoup ; elle était en Chine il y a peu et elle va se rendre prochainement à San Francisco, Madrid et Lisbonne. « C'est un poste d'observation incomparable pour voir le monde évoluer, comprendre les aspirations de chacun, anticiper les crises qui surviennent ! » s'enthousiasme-t-elle, rappelant que les sondages politiques représentent à peine 1 % de l'activité d'Ipsos, qui compte près de 17 000 salariés dans 89 pays.

Ce lundi d'octobre, elle assiste à New York à une cérémonie organisée par Tent, une fondation qui rassemble des entreprises volontaires pour embaucher des réfugiés et contribuer ainsi à leur intégration. Najat Vallaud-Belkacem fait partie des neuf membres du conseil stratégique

LES CORPS QUI S'ENTASSENT DANS LA MÉDITERRANÉE LA BOULEVERSENT

de l'organisation, qui bénéficie du soutien de grands groupes comme Google, Ikea, Starbucks ou Unilever. Les corps qui s'entassent dans les fonds de la Méditerranée la bouleversent. « S'il y a bien un sujet sur lequel nos enfants nous demanderont des comptes, c'est celui-là », explique-t-elle. Ce jour-là, elle a mis sa jolie veste bleu turquoise – « la couleur de l'espoir », dit-

elle – pour prendre place au premier rang, à la gauche du directeur d'Ipsos, qu'elle a réussi à convaincre. Il vient annoncer les engagements de son groupe en faveur des réfugiés. «J'aime créer des passerelles entre mes différentes vies», résume-t-elle.

Et parce qu'il fallait bien trois vies pour remplacer la précédente, si prenante, elle lance aussi sa propre collection d'essais, baptisée «Raison de plus», chez Fayard. «Je veux contribuer à rehausser le niveau du débat public car j'ai souffert de sa vacuité. Nous avons besoin des chercheurs pour nous aider à penser le monde.» Elle voulait créer sa maison d'édition mais a revu ses ambitions. Elle aimerait réconcilier le savant, la politique et le citoyen. «Dans ma formation intellectuelle et politique, les collections de Bourdieu – Raisons d'agir – ou de Rosanvallon – La République des idées – ont joué un rôle immense», raconte-t-elle sans craindre la comparaison. Son premier livre, «Contre-courants politiques», paru le 3 octobre, est signé Yves Citton, un théoricien de la littérature qui propose de nouvelles pistes pour repenser les positionnements politiques. Son texte s'achève sur ce constat: «Replonger dans ce maelström relance les nécessités de "faire" de la politique, au lieu de se contenter d'en "parler"» Avec un sourire, assise sur un tabouret dans le quartier branché de Dumbo, à Brooklyn, l'ex-ministre avale une gorgée de café et réplique: «Je n'ai pas l'impression d'avoir arrêté de faire de la politique!»

Alors c'est vrai, après sa défaite aux législatives de 2017, elle a tourné une page de son engagement politique. Pendant quinze ans, elle y a consacré sa vie et ses soirées. La politique s'était immiscée partout. «Même quand j'avais deux heures avec mes enfants le week-end, mon esprit était ailleurs», dit-elle. Aujourd'hui, elle a le temps d'aller chercher à l'école ses jumeaux qui viennent d'entrer au CM2. Si

elle n'a toujours pas passé son permis de conduire ni appris à nager, elle s'est remise à lire pour le plaisir. Elle vient de terminer «Couleurs de l'incendie», deuxième tome de la trilogie de Pierre Lemaitre. Elle voit cette nouvelle vie comme une respiration. «Ça élargit l'horizon, ouvre les poumons et oxygène l'esprit.» Mais si elle s'interdit toute activité politique publique – elle s'y est engagée auprès de son nouveau patron –, elle continue à suivre ce qui s'y passe. Avec un mari député, elle n'a, de toute façon, pas le choix. Chez les Valaud-Belkacem, les rôles se sont inversés: Boris est entré dans la lumière quand son épouse en est sortie. Elu dans les Landes en juin 2017, il passe quatre jours par semaine dans sa circonscription. «Il est d'un sérieux et d'un dévouement qui forcent l'admiration, dit-elle. Et il assiste aussi à toutes les séances de nuit à l'Assemblée!» Et d'admettre avec un sourire: «Là où on a gagné un truc, on en a perdu un autre...» Il n'y a aucun reproche

ELLE S'EST INTERDIT TOUTE ACTIVITÉ POLITIQUE PUBLIQUE

dans sa voix. Au contraire. Elle aimerait qu'il en fasse plus. «Parce que ses interventions sont utiles et pertinentes.» Lui donne-t-elle des conseils? Elle élude: «J'ai une petite expérience...» Elle est restée en contact avec ses anciens collaborateurs, «une bande de potes» avec qui elle dîne souvent. Et avec ses camarades socialistes, comme Olivier Faure, le nouveau patron du PS, Matthias Fekl, son ancien collègue au gouvernement, Nathalie Appéré et Johanna Rolland, les maires de Rennes et de Nantes. Elle s'est rendue, il y a peu, chez cette dernière pour participer à une réunion publique. «J'ai souhaité ne pas exercer de responsabilité au sein du parti parce qu'il était important de clarifier les choses, mais je ne me suis rien

éloignée ni du PS, dont je reste membre, ni de la gauche.» Elle envisage son passage dans le privé comme un «break», une vraie pause, et pas juste un sas. Elle a refusé de mener la liste PS aux européennes. Mais ne s'interdit rien pour la suite. Elle refuse toutefois de se prononcer sur les municipales de 2020. Parce qu'elle ne dit jamais non quand elle ne sait pas encore. Najat Valaud-Belkacem se livre peu. «Elle est moins bavarde qu'il n'y paraît», a constaté Didier Truchot. Elle m'avait averti au préalable par SMS: elle ne s'exprimerait pas sur l'actualité politique. Mais lorsqu'il est question d'éducation, elle, toujours d'humeur égale, se met à bouillir. Elle regrette entre autres que personne ne fasse remarquer à Jean-Michel Blanquer que des mesures présentées comme nouvelles – la formation des collégiens aux gestes de premier secours ou le recrutement en CDI des auxiliaires de vie scolaire (AVS) qui interviennent auprès des enfants handicapés – ont été engagées par la gauche. «Pour pérenniser les contrats des 50000 AVS, j'avais dû négocier avec le président Hollande les 350 millions d'euros que cela allait coûter, rappelle-t-elle. Tout cela a été lancé et commencé à être mis en œuvre dès la rentrée 2016.» Un pied dehors, un pied encore dedans. Tout la ramène à la politique. «Le sort de la gauche me colle aux tripes. Je persiste à penser que ses valeurs sont plus précieuses que jamais, notamment face aux catastrophes écologiques et aux inconnues technologiques. Donc, oui, j'ai envie de contribuer à la sortir de la nasse», m'écrit-elle après notre rencontre dans un très long e-mail. Qu'elle conclut par: «C'est le moment où jamais du foisonnement.» ■

1977 Naissance.

2004 Elue conseillère régionale de Rhône-Alpes.

2007 Porte-parole de la candidate Ségolène Royal à l'élection présidentielle.

2012 Ministre des Droits des femmes.

2014 Ministre de l'Éducation nationale.

2017 Echoue aux législatives. Se met en retrait de la politique.



Avec son amie Marième Jamme, fondatrice du mouvement «I am the Code».
Ci-contre : avec Hamdi Ulukaya, président-fondateur de l'ONG Tent, qui œuvre à l'insertion des réfugiés.



Au Salon de l'automobile, Renault a dévoilé le K-ZE, un SUV low cost qui sera commercialisé en Chine en 2019.

LE LENT DÉMARRAGE DES ÉLECTRIQUES

Ces véhicules sont les vedettes du Mondial de l'auto à Paris, mais le marché tarde à décoller.

Par **Anne-Sophie Lechevallier**
@aslechevallier

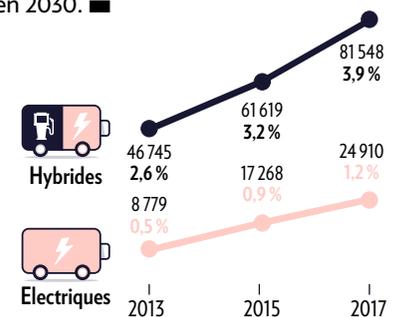
En 2009, les constructeurs voyaient bien les voitures électriques arriver, mais divergeaient sur leur part de marché en 2020. Renault pariait sur 10%. Volkswagen sur 1%. A deux ans de l'échéance, elles ne concernent que 0,9% des immatriculations en Europe occidentale. Seule la Norvège se distingue. Dans ce pays producteur de pétrole qui multiplie les incitations, comme une TVA à 0%, plus de deux véhicules sur dix immatriculés en 2017 roulent à l'électricité. Avec seulement 1,2% des immatriculations l'an dernier, la France se classe quand même

deuxième de la région. Trois modèles y assurent plus de la moitié des ventes : Renault Zoe, Nissan Leaf et BMW i3. Parallèlement, les hybrides rechargeables, équipés à la fois d'un moteur thermique et d'un électrique – dont l'autonomie n'excède guère les 50 kilomètres –, bondissent.

Si l'électrique peine à convaincre, c'est parce que plusieurs freins ne sont pas encore levés. Les performances des batteries ont beau s'améliorer, l'autonomie reste limitée. Les trois modèles en tête en France permettent de parcourir de 250 à 350 kilomètres. L'infrastructure, de son côté, s'installe lentement. Quand, en 2009, le plan Borloo prévoyait 400 000 prises sur la voirie et dans les parkings publics d'ici à 2020, seuls 22 300 points de recharge fonctionnent aujourd'hui. De même, le prix à l'achat – entre 15 et 20% de plus qu'un moteur thermique – joue un rôle dissuasif, malgré le bonus qui peut atteindre 8 500 euros si un diesel ou une essence part à la casse. Là encore, cet obstacle va disparaître. La parité pourrait être atteinte

dès 2024 pour les petits modèles, selon Bloomberg New Energy Finance, puisque le prix des batteries chute. Or ces dernières comptent pour près de la moitié du coût d'une électrique. Pour l'instant, les fabricants asiatiques – japonais, coréens et chinois – se partagent le marché et ouvrent des usines en Hongrie, en Pologne ou en Allemagne. La bataille de la génération actuelle est perdue pour l'Europe, reconnaissent les constructeurs dans les travées du Mondial, qui espèrent que les consortiums rattraperont le retard. Enfin l'offre s'étoffera, de 60 modèles en 2018 dans le monde à plus de 250 en 2022, calcule-t-on chez Renault.

Le décollage de l'électrique devrait donc bien advenir, d'autant que le marché de l'automobile vit de grands bouleversements. Après les scandales du « dieselgate », les immatriculations de diesel dévissent, de 28% en France en 2017, selon le Comité des constructeurs français. En même temps, les normes se durcissent. Les véhicules neufs ne pourront en moyenne, par flotte de constructeurs, émettre plus de 95 grammes de CO₂/km en 2021, contre 118,5 en moyenne aujourd'hui. Ces émissions pourraient ensuite, selon un vote récent du Parlement européen, être réduites de 40% en 2030 par rapport à 2021. Reste à savoir à quelle vitesse le secteur basculera. Les électrifiés pourraient représenter, selon plusieurs études, la moitié des immatriculations mondiales en 2030. ■



L'électrification du marché français
En unités et en parts des immatriculations des voitures particulières neuves (CCFA).

+1,7%

Hausse du pouvoir d'achat au quatrième trimestre prévue par l'Insee.

LES GRANDES INCERTITUDES SUR LE POUVOIR D'ACHAT

C'est la grande inconnue. Que vont faire les Français de leur gain de pouvoir d'achat? Le dépenser ou l'épargner? La disparition en octobre des cotisations salariales pour l'assurance chômage et la baisse de 30% de la taxe d'habitation pour 80% des foyers améliorera leur pouvoir d'achat. Pourtant, les ménages ne semblent pas avoir intégré cette hausse dans leurs anticipations, remarque l'Insee. En septembre, ils étaient même moins nombreux qu'en août à considérer que le niveau de vie en France allait s'améliorer dans

les douze prochains mois. L'Insee table désormais sur une croissance du PIB de 1,6% cette année (après 2,3% en 2017). L'instauration du prélèvement à la source en janvier interroge également. Pour l'instant, aucun surcroît d'activité lié à l'année blanche n'est constaté – le gouvernement a multiplié les garde-fous. Certes, ce n'est pas le taux d'imposition qui change, mais le mode de collecte. Néanmoins, des effets sur la trésorerie sont à prévoir et, surtout, personne ne sait comment les Français vont réagir en découvrant leur fiche de paie.

'TREMBLEZ, CAROTTES!



1€ | **LE COUTEAU**
vivo[®]
Villeroy & Boch Group
EN COLLECTIONNANT LES VIGNETTES⁽¹⁾

1€ le couteau de chef.

À partir du 4 septembre, les couteaux de cuisine vivo en acier inoxydable sont tous à 1€ seulement en collectionnant les vignettes chez Intermarché.



OFFRE RÉSERVÉE
AUX PORTEURS
DE LA CARTE DE FIDÉLITÉ⁽²⁾

Intermarché

TOUS UNIS CONTRE LA VIE CHÈRE

Suggestion de présentation. Voir modalités complètes de participation à l'opération fidélité vivo et de collecte des vignettes à l'accueil de votre magasin et sur www.intermarche.com. vivo | Villeroy & Boch Group est une marque dûment enregistrée de Villeroy & Boch.

⁽¹⁾Offre valable du 4 septembre au 23 décembre 2018. Voir modalités et produits éligibles à l'offre sur le site collectionvivo.intermarche.com et dans le collecteur disponible dans les magasins participants (liste sur le site collectionvivo.intermarche.com).

⁽²⁾Modalités d'obtention de la carte de fidélité Intermarché sur www.intermarche.com et à l'accueil du magasin.

Annoncesur : ITM Alimentaire International - RCS PARIS 341 192 227 - SAS au capital de 149 184 € - Siège social : 24, rue Auguste Chabrières 75737 Paris Cedex 15 - Sous réserve d'erreurs typographiques - 2018.

C'est un colosse au regard bleu perçant et à la voix de stentor. Un physique de «quarterback», ces pivots du football américain. Et un mental en titane. Bradley Birkenfeld n'a jamais eu peur de rien. Ni de personne. La preuve, ce Bostonien de 53 ans s'est attaqué à la plus coriace des forteresses: le secret bancaire suisse. Longtemps les établissements helvétiques en ont fait un argument pour conquérir de nouveaux clients. Au mépris des règles

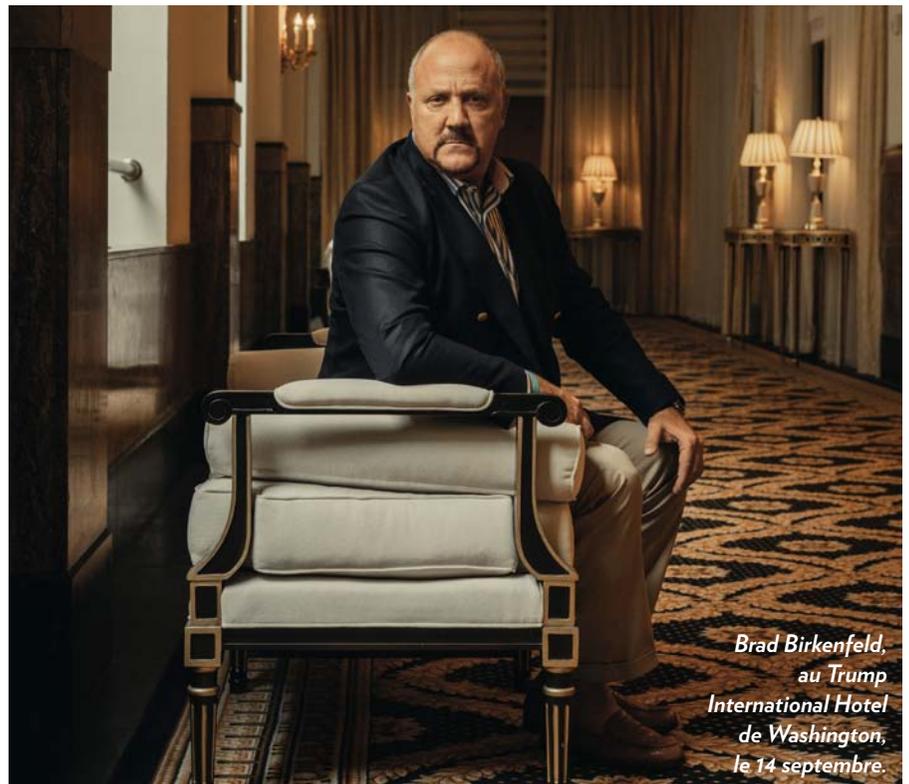
LE ROI DES LANCEURS D'ALERTE

L'ex-banquier star d'UBS Brad Birkenfeld a fait tomber le secret bancaire suisse.

De notre envoyée spéciale à Washington
Marie-Pierre Gröndahl

législatives fiscales des patries d'origine de ceux-ci. Les Etats-Unis au premier chef, dont le département fiscal fédéral exige que chaque citoyen américain lui dévoile l'intégralité de son patrimoine. Y compris ses placements à l'étranger. Une dangereuse contradiction qu'identifiera Birkenfeld au milieu des années 2000. Il est alors l'un des banquiers stars d'UBS, la plus grande banque suisse, et n'hésitera pas à passer quarante mois derrière les barreaux d'une prison fédérale pour mieux enfoncer son ex-employeur.

«J'ai fait mes études dans un collège militaire, comme Donald Trump, puis j'ai décroché un diplôme d'économie, raconte Brad Birkenfeld en dévorant une paella dans son restaurant préféré de Washington. Et j'ai été embauché par State Street Bank comme trader dans le secteur des fonds de pension.» Une première expérience professionnelle marquée, déjà, par une dénonciation. Le néophyte remarque «des erreurs au départ, soigneusement dissimulées ensuite, ce qui les transforme en fraude». Il est licencié. Sa tentative de contacter le FBI se solde par une fin de non-recevoir. Ecœuré par un système



Brad Birkenfeld,
au Trump
International Hotel
de Washington,
le 14 septembre.

qu'il juge «corrompu» et placé sur la liste noire du secteur, ce fils d'un neurochirurgien très coté quitte les Etats-Unis. Direction la Suisse, où il est embauché en 1996 par Credit suisse. Là, il acquiert les réflexes des banquiers «privés», ces spécialistes de grosses fortunes qu'il faut repérer, séduire, convaincre et conserver. «Les clients affluaient, raconte-t-il. J'organisais des voyages non-stop, des Bermudes à Toronto.» Deux ans plus tard, la Barclays le recrute à Londres: «J'étais au cœur d'une machine à cash.» Krachs boursiers, récessions, instabilité géopolitique, rien ne tarit le flux. En quelques années, il génère un chiffre d'affaires de 300 millions de dollars.

En octobre 2001, après la proposition d'un chasseur de têtes, il intègre UBS, attiré par un mégabonus de 219 000 euros et dix semaines de congés annuels. Sa mission? Persuader de riches Américains de placer leur fortune en Suisse, afin de profiter du secret bancaire et d'échapper aux impôts. Pour y parvenir, Brad et ses collègues ne lésinent sur rien. UBS leur confie des outils dignes d'un James Bond: logiciels et ordinateurs cryptés, méthodes d'effacement de données ou encore jeux de rôle pour s'entraîner à répondre aux limiers

du fisc fédéral. Ce luxe de précautions finit par l'inquiéter: «Si on nous donnait cet attirail, c'est que cette activité n'était pas légale.» Ses demandes d'explication auprès de ses supérieurs restent sans réponse. Il démissionne en octobre 2005, et bascule. Le «banquier de Lucifer» se mue en «lanceur d'alerte», deux ans plus tard, dénonçant la banque aux autorités judiciaires américaines. Le 7 mai 2008, le

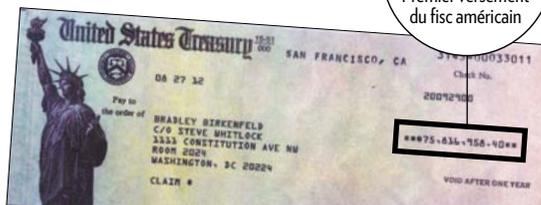
QUARANTE MOIS DE PRISON ET 104 MILLIONS DE DOLLARS

renégat est arrêté à l'aéroport de Boston. Motif? «Coopération incomplète avec la justice», qui le soupçonne d'être un vulgaire «indic». Après d'âpres négociations, il plaide coupable pour «complicité de fraude fiscale» et part purger sa peine en Pennsylvanie. Cette résignation apparente cache un beau coup de poker: le fisc américain lui reverse 26 % des 400 millions de dollars d'impôts qu'il a récupérés, soit 104 millions de dollars. Fortune faite, il savoure une autre satisfaction: la

Suisse a décidé la fin du secret bancaire le 13 mars 2009. UBS a perdu de sa superbe. Bradley Birkenfeld a dû, lui, abandonner son chalet de Zermatt, mais pourrait bientôt s'offrir le château de ses rêves. En France, où s'est ouvert lundi le procès... d'UBS. ■

* «Le banquier de Lucifer», de
Bradley C. Birkenfeld, éd. Max Milo.

75
millions de \$
Premier versement
du fisc américain





- Ça vous fait ça, vous ? L'expression "Atteinte à la sûreté de l'Etat" me procure une sorte de léger frisson assez délicieux le long de l'échine.

SOMMAIRE

PARIS MATCH n° 3622
du 11 au 17 octobre 2018

- MATCH DE LA SEMAINE**
32 **Salvini-Le Pen** La convergence des luttes
34 **Sondage** Xavier Bertrand, champion d'automne
36 **Politique** Heureux comme Collomb à Lyon
38 Les nouvelles vies de Najat Vallaud-Belkacem
40 **Economie** Voitures, le lent démarrage des électriques
42 **Finance** Le roi des lanceurs d'alerte

ACTUALITÉ

- 46 **MICHEL BARNIER**
Le pèlerin de l'Europe
Par Marie-Pierre Gröndahl
- 52 **1958-2018 : L'ÉTERNELLE JEUNESSE DE LA V^E RÉPUBLIQUE**
Alain Duhamel : « Aucun chef d'Etat ne dispose de moyens aussi puissants dans le monde »
Interview Bruno Jeudy
- 56 **MELANIA TRUMP**
Tapis rouge en Afrique
De notre correspondant Olivier O'Mahony
- 62 **MARC-OLIVIER FOGIEL**
« J'ai toujours voulu être père »
Par Pauline Delassus
- 70 **RÉDOINE FAÏD**
Fin de cavale
Par Brendan Kemmet
- 72 **LES MÈRES MAUDITES DU PEUPLE ROHINGYA**
De notre envoyée spéciale Manon Quérrouil-Bruneel
- 80 **VOILES À SAINT-TROPEZ**
Défilé de haute mer
- 84 **DAVID SÉCHAN**
Renaud, mon héros, mon jumeau
Interview Ghislain Loustalot
- 90 **MODE**
Sous les pavés, la plage
Reportage Elisabeth Lazaroo
- 94 **ROMANE BOHRINGER**
Séparation mode d'emploi
Par Charlotte Leloup



Crédits photo : P.11 : Universal. P.12 et 13 : S.Micke, V.Capman, capture Instagram Banksy, P.Leroux / TF1, D.Starbardy/ Hulu, Sipa, DR. P.14 : V.Capman, DR. P.16 : A.Isard, F.Berthier, DR. P.18 : Universal, The Ladd company, Warner Bros Pictures, Touchstone pictures, DR. P.20 et 21 : P.Hennequin, F.Loriot / Agence VU, DR. P.24 : P.Schmidt/ musée d'Orsay, Dist RMN - Grand Palais, Adagp 2018, P.Fouque, DR. P.26 : M.Lagos Cid, DR. P.28 : F.Castel/News Pictures, P.29 : AFP, KCS, DR. R.Bellak, P.30 : C.Abramow, Bestimage, F.Berthier, P.32 à 42 : MaxPPP, DR. S.Micke, B.Giroudon, Sipa, P.Petit, Reuters, G.Kahn/Grain, P.44 et 45 : D.Nivière/PDN/SIPA, P.46 à 51 : B.Giroudon, P.52 et 53 : J.Mangeot, T.Samson/AFP, P.54 et 55 : B.Giroudon, G.Géry, V.Kessler/AFP, P.56 et 57 : C.Kaster/AP/ SIPA, P.58 et 59 : S.Loeb/AFP, Bestimage, B.Curtis/AP/SIPA, P.60 et 61 : D.Mills/AP/SIPA, K.Dietch/UPI/Abaca, K.Cedeno/UPI/Abaca, P.62 à 65 : K.Balas/Bestimage, P.66 à 69 : Collection particulière, K.Balas/Bestimage, P.70 et 71 : DR, AFP, P.72 à 79 : V.de Viguierie, P.80 à 83 : G.Plisson, P.84 à 89 : S.Micke, Collection Particulière, P.90 et 91 : O.Saillant/Chanel, P.92 et 93 : V.Virgile/Gamma-Rapho, Stella McCartney, Chanel, Louis Vuitton, G.Kessler/Valentino, Chloé, Loewe, M.Tondo/Givenchy, P.94 à 97 : M.Lagos Cid, DR, P.99 : DR, P.100 : DR, Hemis, P.102 à 104 : P.Garcia, DR, P.106 à 108 : Getty, DR, P.110 : F.Kreiss, P.112 : Imaxtree, SIPA, P.114 : DR, P.116 et 117 : Imaxtree.com, E.Degrange, DR, P.118 et 119 : Getty Images, DR, P.121 : L.Stevens/The Forbes Collection/Getty Images, P.122 à 124 : DR, P.125 : J.L.Atlan, P.128 : H.Tullo, P.130 : Nadji, Collection personnelle.



PARIS, LE 5 OCTOBRE 2018

POUR AZNAVOUR ILS SONT VENUS ILS SONT TOUS LÀ

DANS LA COUR DES INVALIDES,
LA RÉPUBLIQUE A RENDU UN
HOMMAGE NATIONAL AU VÉTÉRAN
DE LA CHANSON FRANÇAISE

Photo **David Nivière**



Pour finaliser le Brexit, le commissaire français ne se ménage pas

Le 4 octobre à Bruxelles. Moment de détente entre deux réunions intenses dans le parc du Cinquantenaire, à quelques pas des instances européennes.

Photos **Baptiste Giroudon**



MICHEL BARNIER LE PÉLERIN DE L'EUROPE

Il est le gardien de la forteresse. Au nom des 27, le négociateur en chef ferraille depuis 2016 avec les Britanniques, alors que le Brexit se transforme en une retraite brouillonne et désenchantée. La remarquable unité des pays pour préserver la communauté – malgré les efforts de Londres pour en casser l'unanimité – place la Première ministre Theresa May dans une position humiliante. Elle est à la tête d'une majorité précaire et son plan « de Chequers », contesté dans son camp, a été rejeté le 20 septembre par tous les Etats membres. La prochaine échéance est fixée au 18 octobre au sommet des chefs d'Etat. Etape cruciale pour Michel Barnier : il lui faudra trouver un accord qui protège les Européens sans désespérer les Britanniques.

ALORS QU'UNE VAGUE
POPULISTE MENACE
LES DÉMOCRATIES
OCCIDENTALES, MATCH
A PASSÉ UNE SEMAINE
AVEC L'HOMME
FORT DE BRUXELLES



1
2



LES DANGERS DU BREXIT N'ONT RIEN D'IMAGINAIRE. LE CLIMAT EST EXPLOSIF. C'EST L'HEURE DE VÉRITÉ POUR L'EUROPE

De notre envoyée spéciale à Bucarest et à Bruxelles,
Marie-Pierre Gröndahl

1. Zone Charlemagne, siège de la Task Force 50, l'équipe qui assiste Michel Barnier dans les négociations du Brexit. Dans le couloir, les drapeaux des 28.
2. Son bureau est au cinquième étage du Berlaymont, siège de la Commission européenne à Bruxelles.

Atmosphère glaciale. Cette soirée du 3 mars 2018, le thermomètre affiche 20 °C en dessous de zéro. Après plusieurs heures de route, Michel Barnier, 67 ans, vient d'arriver à Thyboron, un village de 2 119 habitants dans la région danoise du Jutland. Parka beige, col relevé, écharpe bleue, le négociateur en chef de la Commission européenne pour le Brexit dîne avec des pêcheurs locaux, sidérés de voir sur leurs terres un « eurocrate » en chair et en os. L'ancien ministre français de l'Agriculture est bombardé de questions inquiètes. Il y répond de son mieux, chiffres et faits à l'appui, dans un anglais presque sans accent.

Pour cette microcommunauté, les dangers du Brexit n'ont rien d'imaginaire : leur zone de pêche se situe pour moitié dans les eaux territoriales anglaises. Que deviendront leurs emplois – et les 16 000 du secteur de la pêche côtière au niveau national – après la sortie du Royaume-Uni ? Le lendemain à l'aube, il fait encore plus froid : moins 24 °C. L'émissaire de Bruxelles poursuit son exploration par quatre heures en mer, le temps de continuer la discussion avec l'un des équipages. Coup de com ? Le déplacement a bien fait la une des journaux télévisés danois ; inscrit dans un agenda surchargé, il n'est pas factice. « C'est un des moments les plus forts que j'ai vécus depuis ma nomination, confiera même Michel Barnier à Paris Match. Car on perçoit les conséquences concrètes, pour les citoyens de l'Union, d'un processus complexe, en apparence abstrait. »

Dès juillet 2016, soit un mois après le vote « Leave » au référendum organisé par l'ex-Premier ministre David Cameron, l'ancien commissaire au marché intérieur a décidé de multiplier les visites sur le terrain. Le rythme est éreintant : près de 100 voyages éclair déjà effectués, à raison d'une ou deux capitales européennes par semaine, auxquels s'ajoutent les allées et venues bimensuelles au Parlement de Strasbourg et les brèves tournées hors Union européenne. Pour ses escales au sein des 27 Etats membres, le Savoyard ne quitte plus sa petite valise à roulettes marron taille XXS, une pile de dossiers dans l'autre main. Sa routine est immuable et efficace. Avec une hygiène d'athlète : jamais d'alcool, des repas ultralégers, natation et vélo dès qu'il le peut. Une recette indispensable pour des journées au pas de charge. Rencontres avec le chef d'Etat et/ou de gouvernement,

3. Son ascenseur VIP l'emmène directement du garage souterrain à l'étage de la Task Force 50.

4. Après deux jours de discussions avec Leo Varadkar, le Premier ministre irlandais, et ses équipes. 5. Jeudi 4 octobre, 13 heures. Réunion confidentielle avec les ambassadeurs des 28 (incluant les Britanniques) dans la salle Hallstein.

puis avec les parlementaires, les chefs de partis politiques, les représentants de la société civile (y compris syndicalistes, dirigeants d'entreprise...), présentations par transparents surliés, séances de questions-réponses avec, parfois, jusqu'à une quarantaine de participants, où « Monsieur Brexit » note soigneusement le nom et la fonction de son interlocuteur avant de lui répondre, sans jamais élever la voix.

Objectif de ces entretiens à répétition : garantir une transparence intégrale sur le déroulement des discussions, de façon à obtenir l'unanimité face au partant. Et éviter toute chamaillerie en interne.

Méthode, précision, patience. C'est le triptyque de celui qui se définit sur son compte Twitter comme « patriote et européen ». C'est dire aussi à quel point sa mission – négociateur au mieux les conditions de sortie d'un des membres de l'Union – est paradoxale, compte tenu de ses convictions et de son parcours. Comment se consacrer

IL S'EST ENTOURÉ D'UN COMMANDO DE JEUNES EXPERTS... 37 ANS DE MOYENNE D'ÂGE

avec autant d'énergie à une cause que l'on désapprouve ? En essayant d'abord d'en limiter les dégâts. « Mon premier vote de jeune citoyen français a été un bulletin "oui" au référendum organisé en 1972 pour l'entrée du Royaume-Uni dans l'Union européenne », raconte-t-il. L'année de naissance de Michel Barnier – 1951 – est celle de la création de la Ceca, la Communauté européenne du charbon et de l'acier, l'acte fondateur de l'Europe. Mais il refuse les états d'âme et revendique cette « morale de l'action », défendue en son temps par Georges Pompidou, bien conscient cependant qu'il s'agit d'une « négociation négative », dont aucune des parties ne tirera avantage. *(Suite page 50)*





Ironie de l'Histoire, celui qui a obtenu l'organisation des Jeux olympiques d'Albertville aux côtés de Jean-Claude Killy, son compagnon de descente des pistes noires – « dix ans de travail pour seize jours de compétitions » –, perfectionne un flegme... tout britannique. Et fait sienne une devise très prisée outre-Manche : « Keep calm and negotiate », inscrite au flanc d'une tasse posée sur son bureau.

Il s'est entouré d'une équipe « exceptionnelle » d'une soixantaine de jeunes experts (37 ans de moyenne d'âge) de toutes nationalités, qui travaillent non-stop, nuits et dimanches compris, en ces semaines clés. La « Task Force 50 » – le nom donné à son commando, en référé-

AU CŒUR DES DIFFICULTÉS : L'IRLANDE. SES DÉLÉGATIONS MULTIPLIE LES VISITES

rence à l'article 50 du traité de Lisbonne qui permet à l'un des membres de l'Union européenne de quitter le club – est installée en « zone Charlemagne », au cinquième étage de l'énorme immeuble du Berlaymont, qui abrite le siège de la Commission européenne à Bruxelles. Un sanctuaire ultra-protégé, dont la double porte vitrée ne s'ouvre que grâce à une empreinte digitale, en sus d'un badge spécial. Une ruche, en permanence traversée par des cohortes de jeunes gens et de jeunes femmes pressés, dont les pas précipités parviennent à résonner même sur la moquette.

Le « moment de vérité » est prévu lors du prochain sommet, les 17 et 18 octobre : on saura alors si un accord est possible. Le compte à rebours enclenché, le rythme s'intensifie encore. Les délégations étrangères se bousculent au cinquième étage, pour de longues réunions confidentielles pendant lesquelles le drapeau de la nation participante est accolé solennellement à l'étendard bleu étoilé. Au

1. Mardi 2 octobre, 14 heures. Bucarest. Dans l'entrée principale du gigantesque palais du Parlement qui abrite le Sénat et la Chambre des députés roumains. **2.** Entrevue avec Klaus Iohannis, président de la Roumanie. **3.** Avec Viorica Dancila, la Première ministre roumaine.

cœur des difficultés, la question irlandaise. Le 2 octobre au matin, Michel Barnier l'évoquait face à la Première ministre roumaine, Viorica Dancila, via l'exemple... des crevettes thaïlandaises ! En l'absence de contrôles douaniers, ces crustacés élevés aux antibiotiques interdits dans l'espace européen pourraient, en effet, se retrouver dans nos assiettes... Mais personne ne veut voir renaître une frontière alors que la paix entre le Nord (où les électeurs se sont prononcés à 55,8 % contre le Brexit) et le Sud n'a que vingt ans. D'où des visites à répétition de différentes délégations irlandaises, dont celle du jeune Premier ministre Leo Varadkar qui, dans l'après-midi du 4 octobre, a ensuite longuement félicité certains des membres de l'équipe : « Vous faites un boulot formidable ! » a-t-il notamment déclaré en s'attardant dans le couloir.

Selon Jean-Claude Juncker, le président de la Commission, Donald

Tusk, le président du Conseil, et Michel Barnier lui-même, 80 à 90 % du Brexit seraient déjà négociés. Aucun ne souhaite néanmoins sacrifier le sacro-saint marché intérieur, patiemment construit depuis soixante ans, pour résoudre les problèmes qui restent. « Non au "cherry-picking" », répète le Français. L'art qu'a la Grande-Bretagne de vouloir ce qui l'arrange (le libre-échange des biens) pour rejeter ce dont elle ne veut plus (la libre circulation des personnes). Le climat demeure explosif. Jeremy Hunt, le ministre des Affaires étrangères britannique, successeur au Foreign Office du jusqu'au-boutiste Boris Johnson, a accusé la semaine dernière l'Union européenne de « se comporter comme l'Union soviétique ». Une comparaison inacceptable pour les 27, en particulier pour les Etats libérés du rideau de fer.

Tout l'enjeu, désormais, consiste à savoir si la sortie du Royaume-Uni

se fera avec un accord. Ou sans. « Pas d'accord vaut mieux qu'un mauvais », a déclaré Nathalie Loiseau, la ministre française chargée des Affaires européennes, le 4 octobre, en écho à une opinion largement répandue au sein de l'Union. Le négociateur en chef, lui, fidèle à sa méthode, s'en tient aux faits. Theresa May, la Première ministre britannique, a fixé la date du Brexit au 29 mars 2019 à minuit. Les délais de ratification par les différents Etats membres exigent trois mois. Autrement dit, si aucun accord n'est trouvé la semaine prochaine, il ne resterait qu'une ultime possibilité début novembre. Fièvre du Brexit, risques liés aux prochaines élections européennes de mai 2019, où le vote populiste pourrait encore fragiliser l'Union européenne..., Michel Barnier demeure imperturbable. Et cite Jean Monnet : « Je ne suis ni pessimiste ni optimiste. Mais déterminé. » ■ Marie-Pierre Gröndahl

4. Dans le Thalys Bruxelles-Paris de retour pour le week-end. Trois heures de retard. 5. Une partie de la Task Force 50, composée de jeunes experts de plusieurs nationalités et baptisée du nom de l'article 50 du traité de l'Union européenne sur le Brexit.

**A 67 ANS, POUR TENIR
LE RYTHME ÉREINTANT
DE SON MARATHON,
UNE HYGIÈNE
D'ATHLÈTE : JAMAIS
D'ALCOOL, NATATION
ET VÉLO DÈS
QU'IL LE PEUT**





Le 28 septembre 1958,
à la mairie de Colombey-
les-Deux-Eglises,
Charles de Gaulle, dernier
président du Conseil
de la IV^e, vote pour la
V^e République.

1958-2018

L'ÉTERNELLE JEUNESSE DE LA V^E RÉPUBLIQUE



*Le 4 octobre 2018,
au Conseil constitutionnel.
Le président Macron
et deux de ses prédécesseurs:
Valéry Giscard d'Estaing et
Nicolas Sarkozy.*

Quand l'homme du 18 juin 1940 devient celui du 4 octobre 1958... Le jour où le régime qu'il imaginait déjà à Londres est proclamé. Avec sa proportionnelle et ses renversements d'alliances, la IV^e République avait connu 22 gouvernements en douze ans, leur durée variant de deux jours à seize mois. Pour de Gaulle, rétablir la stabilité du pouvoir était une priorité.

Le pari a été tenu, et la V^e a résisté à tout, même au départ de son fondateur. Son 60^e anniversaire était l'occasion pour Emmanuel Macron d'évoquer, devant le Conseil constitutionnel, quelques principes qu'il espère y voir inscrits – lutte contre le changement climatique, spécificité corse, dose de proportionnelle. L'idée est de réconcilier la France et ses politiques.

**VOULUES PAR DE GAULLE, LES INSTITUTIONS ONT SURVÉCU À MAI 68,
À L'ÉLECTION DE LEURS ADVERSAIRES ET À LA COHABITATION**

Paris Match. On célèbre le 60^e anniversaire de la V^e République. Quel est le secret de sa longévité?

Alain Duhamel. Elle est la première Constitution thérapeutique de l'histoire de France. Cette Constitution est la quinzième en deux siècles. La France détient le record d'Europe – et du monde – de l'instabilité constitutionnelle. On a tout rejeté : la monarchie absolue et la monarchie constitutionnelle, l'empire autoritaire et l'empire libéral, la République parlementaire et le régime d'assemblées. Cette Constitution tient grâce à la prééminence de l'exécutif sur le législatif. Une idée du général de Gaulle, déjà au cœur de son discours de Bayeux, en 1946. Opposé à la IV^e République, le Général a tout de suite compris, quand il est revenu au pouvoir, qu'on ne pourrait pas régler la question de la guerre d'Algérie sans changer de Constitution. Il avait la certitude que l'autorité de la République devait être incarnée par le chef de l'Etat. La V^e devait lutter contre les maladies politiques des Constitutions précédentes : l'instabilité, l'impuissance et les divisions. Et il a choisi délibérément le mode de scrutin uninominal majoritaire à deux tours, qui permet de former des majorités parlementaires plus facilement, plutôt que de conserver la proportionnelle, qui favorise l'émiettement. Le Général s'est présenté en chirurgien constitutionnel.

Est-ce grâce à sa souplesse que cette Constitution [modifiée 24 fois] a fini par faire consensus?

Pas seulement. La V^e résiste à l'épreuve du temps et des circonstances parce qu'elle repose à la fois sur la force et sur la souplesse. La force, ce sont les moyens dont dispose le président de la République. Aucun autre chef d'Etat démocratique au monde, même le président américain, ne dispose dans son pays de moyens constitutionnels aussi puissants. Mais aussi la souplesse : ce qui est extraordinaire avec ces institutions, et c'est pour cela que je les bénis, c'est qu'elles se sont adaptées sans la moindre difficulté. D'abord à la grande alternance de 1981 – et Dieu sait si l'on avait annoncé que ça ne marcherait pas ! – et même à la majorité relative, sous le gouvernement Rocard.

Les Français se sont attachés à la fonction présidentielle...

Absolument. Il faut dire aussi que l'histoire de la V^e République est celle d'un renforcement continu de l'autorité présidentielle. De révision en révision, la pente a été celle de la présidentialisation du régime. D'abord en 1962, avec l'élection du président au suffrage universel direct. Puis en 1981, avec l'élection de François Mitterrand, son plus féroce procureur, qui l'a intégralement repris. D'une certaine façon, et c'est presque

comique, Mitterrand va devenir le deuxième père de la V^e en offrant aux institutions la bénédiction de la gauche. Enfin, il y a eu le référendum de 2000, c'est-à-dire le quinquennat complété l'année suivante par le rétablissement du calendrier plaçant les législatives dans le sillage de la présidentielle.

Une 25^e révision constitutionnelle est en cours. Bloquée pour l'instant à l'Assemblée nationale, est-elle indispensable?

D'abord, il y a un engagement d'Emmanuel Macron de diminuer le nombre de députés et d'introduire une dose de proportionnelle. Il a les moyens de les faire adopter. Je crois qu'il y parviendra. Je pense depuis longtemps qu'une petite dose de proportionnelle est une bonne chose, parce que la sous-représentation du Rassemblement national et de La France insoumise est une anomalie. Quant à la réduction du nombre de parlementaires, elle a sa cohérence car elle va de pair avec l'interdiction du cumul des mandats. Chaque parlementaire va avoir un poids nettement accru. Cela implique qu'on leur donne des moyens supplémentaires.

Les Français tiennent-ils enfin la Constitution qui correspond le mieux à leur tempérament?

C'est exactement ça. De Gaulle l'a imaginée en fonction du tempérament politique des Français. Depuis 1981, tout pouvoir exécutif sortant a été battu. La seule nuance, c'est Sarkozy succédant à Chirac. Cela aurait été une instabilité épouvantable s'il n'y avait pas eu les institutions de la V^e pour sauvegarder la continuité du pouvoir.

Les souhaits de VI^e République semblent retombés...

Il y a dix ans, ils étaient plus forts. Entre Arnaud Montebourg et Jean-Luc Mélenchon, il y avait à la gauche de la gauche un appétit de parlementarisation. L'idée était populaire aussi chez les écologistes. Près de 25 % des Français y étaient favorables. Aujourd'hui, c'est résiduel.

Le quinquennat et l'inversion du calendrier électoral ont-ils tué l'esprit de la V^e?

Non. Je crois au contraire que la logique a été poussée jusqu'au bout. Le quinquennat est un pas de plus vers la présidentialisation. La marge personnelle du Premier ministre a nettement diminué. Il est le premier exécutant du président. Avec le quinquennat et le calendrier législatif, on a toutes les chances que la majorité parlementaire soit l'extension de la majorité présidentielle.

Supprimons donc le poste de Premier ministre comme le suggère François Hollande...

Je ne suis pas tellement pour la suppression du Premier ministre. On est un peuple tellement passionné, tellement instable que le système doit avoir le maximum de capacités



Alain Duhamel a connu ses huit présidents et chroniqué six décennies de vie politique, dont onze campagnes présidentielles.

« AUCUN CHEF D'ETAT NE DISPOSE DE MOYENS AUSSI PUISSANTS DANS LE MONDE »

Interview **Bruno Jeudy**

d'adaptation. Un Premier ministre responsable devant l'Assemblée et un droit de dissolution pour le président de la République sont deux amortisseurs en cas de difficultés, comme en mai 1968 ou en novembre 1995.

Nicolas Sarkozy, François Hollande et maintenant Emmanuel Macron ont vite été rattrapés par l'impopularité. Pourquoi la V^e dévore-t-elle ses présidents ?

La raison numéro un, c'est la durée de la crise économique et sociale. Cette impopularité correspond exactement avec l'enracinement de la crise, sous Valéry Giscard d'Estaing. Il a été populaire jusqu'à ce que les gens mesurent les effets de l'augmentation du chômage. Ensuite, tout président a été contesté au bout de douze à dix-huit mois. Malgré les alternances, les Français ont le sentiment que les choses ne s'améliorent jamais. C'est parfois injuste. Finalement, la force et le succès de la Constitution permettent au pouvoir de résister à la déception et, parfois même, à la colère.

Le temps utile pour présider semble de plus en plus court. Faut-il revenir au septennat ?

L'idée du septennat unique est séduisante. L'inconvénient, c'est qu'il y aura forcément des élections législatives et que le président perdra, compte tenu de son impopularité. Ce septennat unique est donc un leurre, car on reviendra inévitablement à la cohabitation.

Avec le quinquennat, le président semble en campagne permanente...

Non, il n'est pas en campagne permanente, il est la cible permanente. Le quinquennat est une adaptation à l'accélération du temps. Aujourd'hui, gouverner est devenu une gageure. Au bout d'un an, soit on renonce à être courageux pour se faire réélire, soit on est courageux en sachant que diminuent, à chaque réforme, les chances de se faire réélire. Le dilemme n'est pas agréable. S'y ajoute la crise de la société politique : rejet des hommes politiques, hémorragie des militants dans les partis, démission des maires dans des proportions très inquiétantes et pression quotidienne des réseaux sociaux, de l'information continue qui crée au jour le jour une dramaturgie mettant en accusation le pouvoir. Cela peut prendre des proportions démesurées et absurdes, comme l'affaire Benalla qui est le contraire d'une affaire d'Etat.

Dans sa tentative de représidentialisation de la fonction, Emmanuel Macron est-il tombé dans le piège de la dérivation monarchique ?

Il a le goût de l'autorité et la certitude que le président ne peut gouverner qu'à condition de mener les réformes au pas de charge, quoi qu'il en coûte en termes de popularité. C'est une façon de "regauliser" au maximum. Le problème, c'est que Macron n'est ni l'homme du 18 juin 1940 ni celui du 4 octobre 1958. De Gaulle a relevé deux fois la France. Cela lui donnait une marge d'autonomie par rapport aux autres.

Dans la pratique de la V^e, quel trait dominant attribuez-vous à chacun des huit présidents ?

De Gaulle, c'est le prestige. Pompidou, l'ambition industrielle. Giscard, la modernisation de la société. Mitterrand, la tentative du socialisme. Chirac, disons, le bon républicain. Sarkozy, l'énergie. Hollande – le seul à ne s'en être jamais pris à l'information ni à la justice –, l'esprit démocratique. Macron, l'audace.

Emmanuel Macron tente de mettre ses pas dans ceux du général de Gaulle. Le parallèle est-il pertinent ?

Non. Sur le plan institutionnel, Macron n'est pas au niveau du Général. En politique étrangère, il se met en revanche dans son sillage. Sa façon de se poser en contradicteur du président des Etats-Unis et de privilégier l'autonomie de la France au sein du camp occidental relève vraiment de la tradition gaullienne.

De quel président se rapproche-t-il le plus ?

D'aucun. C'est un prototype. Macron inaugure une présidence qui cherche à réformer une société en pleine crise et, en même temps, s'astreint à supporter l'instantanéité des contestations. Il commet des erreurs, en particulier celle de se montrer cassant et distant avec les corps intermédiaires, des syndicats aux élus locaux.

Macron serait-il un Sarkozy qui ose ?

Nicolas Sarkozy a eu la malchance d'être confronté à trois crises : bancaire, financière, puis monétaire. Ça fait beaucoup. Il a été un président dynamique. Emmanuel Macron est un président audacieux et parfois téméraire. C'est le président le plus réformateur depuis de Gaulle. **Plus réformateur que Giscard ?**

Oui, parce que Giscard a beaucoup modernisé la société en bien. Son septennat est celui qui mérite le plus d'être revalorisé historiquement. Mais en matière économique et sociale, il a été plus prudent. Macron fait de l'imprudence un risque assumé. On voit bien que, malgré son impopularité actuelle, il ne ralentit pas le rythme des réformes.

Quel Premier ministre, parmi les 22 qui ont occupé la fonction, a le mieux trouvé sa place ?

Jospin, et pas seulement grâce à la cohabitation. Il est le seul homme de gauche à avoir gouverné cinq ans dans l'histoire.

Quelle est votre personnalité préférée de la V^e ?

Raymond Barre.

La moins aimée ?

Dominique de Villepin.

La plus surcotée ?

Philippe Séguin ou Jean-Pierre Chevènement.

La plus sous-cotée ?

Lionel Jospin.

Celle que vous avez admirée en secret ?

Le général de Gaulle, car je n'étais pas gaulliste.

La plus prestigieuse ?

De Gaulle.   @JedyBruno
« Journal d'un observateur », d'Alain Duhamel, éd. L'Observatoire.

Le texte original de la Constitution, signé le 4 octobre 1958 du président de la République René Coty et du président du Conseil Charles de Gaulle. En bas, Emmanuel Macron à la mairie de Colombey. A l'honneur, le portrait du Général.





AFRIQUE

Melania Trump atterrit au Malawi, deuxième étape de son périple africain, jeudi 4 octobre.

Elle n'y avait jamais mis un talon aiguille. Pour son premier voyage officiel en solo, Melania Trump a choisi l'Afrique. Une visite « diplomatique et humanitaire » de cinq jours accueillie avec le sourire par une population qui espère avoir trouvé son avocate auprès de Donald Trump. Le président, qui a injurié des États africains et amputé les aides au développement, avait d'autres chats à fouetter : obtenir la nomination d'un juge controversé à la Cour suprême et mobiliser ses troupes pour les élections de mi-mandat. Melania, elle, continue de se construire une stature de First Lady respectable et libérée. Et de grimper dans les sondages : elle dépasse les 50 % d'opinions favorables, quand son mari est à un peu plus de 40 %.

TAPIS ROUGE POUR MELANIA

ALORS QUE LE PRÉSIDENT BATAILLAIT À
WASHINGTON, LA PREMIÈRE DAME A TROUVÉ LES GESTES ET
LES MOTS POUR SÉDUIRE LE CONTINENT NOIR

Photo Carolyn Kaster



Elle veut qu'on s'intéresse à ce qu'elle fait, pas à ce qu'elle porte... tout en choisissant de poser en tenue 100% couture devant le Sphinx. Melania est parfois aussi énigmatique que le célèbre monument égyptien. Au Kenya, elle arbore un couvre-chef digne d'un remake d'« Out of Africa ». La twittosphère fustige ce « look colonial ». Alors c'est armée de son seul sourire que l'ex-top model joue les bienfaitrices. Elle visite un ancien fort ghanéen d'où les esclaves partaient pour l'Amérique, biberonne des éléphanteaux, rencontre des orphelins, distribue 1,4 million de manuels scolaires... Son mari sort les grands mots : elle fait « un boulot formidable ».

**A PART
LE CASQUE
COLONIAL,
LE VOYAGE
AURA
ÉTÉ UN
SANS-FAUTE**





Pyramides de Gizeh, le 6 octobre, pantalon Valentino, veste Ralph Lauren, ballerines et chapeau Chanel (1).

Au Ghana, le 3 octobre, avec un chef traditionnel, et dans un hôpital d'Accra (2, 4).

Au Kenya, le 5 octobre, dans le refuge pour animaux David Sheldrick (3), lors du safari-photo (6) et à l'orphelinat Nest près de Nairobi (8).

Au Malawi, le 4 octobre, à l'école primaire Chipala de Lilongwe (5) et pendant un cours d'anglais (7).





Avec le chef de l'Etat égyptien, Abdel Fattah al-Sissi, et son épouse, Entissar, au palais présidentiel du Caire, le 6 octobre.

parole de la Fist Lady, a juré que Melania n'était pas en service commandé : « Ce voyage, c'est le sien. » Comprendre : elle n'a pas à demander à son mari son autorisation... Elle part de sa propre initiative. Mais certains y voient plutôt une répartition des rôles. Une association à la façon « good cop/bad cop » (gentil flic/méchant flic). A la tribune de l'Onu, Trump se charge de la démonstration de force sur le mode « rejeter le globalisme et embrasser le patriotisme ». Et laisse à son épouse l'opération séduction : beauté, élégance, sourires. Un genre dans lequel elle excelle. Car Melania est avant tout une Trump.

Retour en arrière. Quand son mari entretenait un rumeur nauséabonde sur le certificat de naissance de Barack Obama, sous-entendant qu'il n'était peut-être pas né aux Etats-Unis et n'aurait donc jamais dû être élu président, cette émigrée slovène était sur la même ligne et l'avait fait savoir à l'occasion d'une de ses rares interviews au « Joy Behar Show », sur la chaîne ABC, très regardée par le public féminin. Pendant la campagne présidentielle, Trump n'a cessé de dire que son épouse était son baromètre, son « meilleur institut de sondage ». Il affirmait alors qu'elle lui avait dit : « Si tu te présentes, tu vas gagner. » L'affaire du « Pussygate » – ce scandale lié à la diffusion d'un enregistrement où l'on entend Donald Trump dire que son statut de star lui permet d'« attraper les femmes par la chatte » – ne fait pas froncer son front parfaitement lisse. Elle monte même au créneau dans une interview à CNN, affirmant qu'il lui semble parfois avoir deux enfants à la maison : « Mon fils et mon mari. » Ce n'était peut-être pas très flatteur mais, au moins, ça humanisait Trump : bien joué ! « L'effet de cet entretien ne peut qu'avoir été positif », me confirmera Corey Lewandowski, ex-directeur de campagne qui se vante d'avoir été à l'origine de cet entretien.

Aujourd'hui, Melania tient toujours son rôle. Au service de Sa Majesté Trump. L'important, dans ce voyage, ce n'est évidemment pas le fond, mais la forme. C'est-à-dire les tenues vestimentaires. Dans ce registre, Melania a fait très fort, voire trop fort. Lors de sa première étape, elle visite la forteresse de Cape Coast, au Ghana, où étaient enfermés les esclaves noirs avant le voyage atroce vers les plantations américaines. Elle a choisi une tenue discrète (pantalon beige, veste kaki), en phase avec l'aridité

A FORCE DE DONNER DES GAGES AUX GENS QUE DONALD INSULTE, MELANIA EST DEVENUE EXPERTE DANS L'ART DU GRAND ÉCART

De notre correspondant à New York **Olivier O'Mahony**

Ce moment-là, personne ne pouvait le mettre en scène. Melania Trump vient tout juste d'arriver dans un orphelinat près de Nairobi, au Kenya. La voilà dans une pièce, entourée de gamins. Ça piaille, ça pleure. En apercevant une petite fille au regard timide, elle se penche, tend les mains. Et là, surprise : l'enfant lui ouvre ses petits bras potelés. Melania éclate de rire et serre contre son cœur l'orpheline soudain rayonnante. C'est probablement l'instant le plus charmant – et le plus spontané – d'un voyage officiel parfaitement préparé. Et lorsque, quelques minutes plus tard, la First Lady ose quelques pas de danse avec les gamins qui l'accueillent « à l'africaine », en couleurs et au son des tambours, on se dit que ce n'est pas seulement les toilettes haute couture qui corsètent Melania... A 12000 kilomètres de Washington, elle semble revivre.

Des deux, la plus sympa, c'est elle. Pas très compliqué. C'est d'ailleurs ce qu'elle est venue « vendre » en Afrique, ce continent bourré de « pays de m... », pour reprendre l'une des expressions du président qui avait choqué les élus lors d'une réunion à huis clos à la Maison-Blanche, en janvier dernier. Neuf mois après, Melania annonce qu'elle choisit cette destination pour son premier voyage officiel. Il s'agirait de promouvoir « l'aide humanitaire » au développement accordée par les Etats-Unis aux pays pauvres. Seulement voilà, la veille, à la tribune de l'Onu, Donald Trump a encore répété que l'Amérique serait désormais moins généreuse et plus sélective : « Seuls les pays qui nous respectent auront droit à notre argent », a-t-il menacé, fidèle à sa ligne « America First » (l'Amérique d'abord). Comprenez qui pourra. Avant d'embarquer, lundi 1^{er} octobre, Stephanie Grisham, la porte-

des lieux. Rien à dire. Mais elle s'enhardit au Kenya, pendant la séquence safari. Au milieu des zèbres et des éléphants, elle arbore un casque blanc qui fleure bon le colonialisme. Esthétiquement, c'est très réussi. Symboliquement, ça fait sursauter. Melania pêche-t-elle par manque de sensibilité historique ? « On porte trop d'attention à mes vêtements », répond-elle, comme s'ils n'étaient pas choisis pour ça, comme si ce n'était pas elle qui avait porté cette veste Zara taguée « I really don't care, do u ? » (« Je m'en fiche complètement, et vous ? ») au retour d'une visite aux enfants d'immigrés clandestins enfermés loin de leurs parents. Mais l'apothéose hollywoodienne viendra au Caire, devant les pyramides. Là, l'inspiration est clairement Meryl Streep dans « Out of Africa », en plus chic, bien sûr : le pantalon blanc pattes d'éléphant qui vole au vent est signé Valentino, les ballerines, Chanel, et elle porte un panama... L'espace d'un instant, Melania redevient la top model qu'elle était quand elle rencontra son mari. Elle, le sphinx indéchiffrable, pose devant son modèle quatre fois millénaire, en pierre et en sable. Puis, quand il s'agit de commenter sa relation avec le président, elle la rejoue comme après le Pussygate, sur le ton « lui c'est

lui, moi c'est moi » : « Je ne suis pas toujours d'accord avec ses Tweet. » Il lui arriverait même de lui conseiller de « poser le téléphone ».

Parfois il l'écoute, parfois non. Elle n'y peut pas grand-chose... « C'est lui qui a été élu, pas moi. » Un regret ? On la verrait plutôt à l'aise dans un rôle de diplomate. Ainsi, la polémique à propos de la confirmation du juge Brett Kavanaugh à la Cour suprême, la semaine dernière. Alors que son mari venait d'insulter Christine Blasey Ford – celle qui accusait le magistrat de tentative de viol – en pointant ses trous de mémoire, elle était parfaite dans son rôle d'équilibriste : elle trouvait Brett Kavanaugh « très qualifié » mais s'affirmait « heureuse » que la plaignante « ait

**PARFOIS IL L'ÉCOUTE,
PARFOIS NON. ELLE N'Y PEUT PAS
GRAND-CHOSE...
« C'EST LUI QUI A ÉTÉ ÉLU, PAS MOI »**

été entendue », tout en refusant de dire si elle la croyait ou pas. Au contraire de son mari qui, quelques heures plus tard, à bord d'Air Force One, se dira « 100 % certain » que l'accusatrice faisait erreur sur la personne. Cette experte dans l'exercice du grand écart n'a montré aucune émotion quand, samedi, à bord de l'avion officiel qui la ramenait à Washington, elle regardait sur sa chère Fox News le vote « historique » du Sénat. Mike Pence, le président de séance, agitait son marteau, ordonnant « aux sergents en armes de faire revenir l'ordre », c'est-à-dire d'expulser les femmes en colère qui criaient dans l'enceinte. Les sénateurs étaient appelés par ordre alphabétique à se prononcer pour ou contre la confirmation du juge controversé. Ce sera 50 « aye » (« oui » en ancien anglais) contre 48 « no ».

Victoire totale pour Trump, assuré d'entrer dans l'Histoire comme celui qui aura fait basculer la Cour suprême à droite. Brett Kavanaugh, conservateur assumé, remplace Anthony Kennedy, son mentor et ancien boss, auteur, notamment, de la motion qui a rendu légal le mariage homosexuel.

Agé de 53 ans, nommé à vie comme tous les membres de l'institution, Kavanaugh aura tout le temps pour remettre en question des avancées sociétales, comme le droit à l'avortement, même s'il a affirmé pendant ses auditions (sans rien promettre néanmoins) qu'il n'en ferait rien. Et voici les évangéliques rassurés. Grâce à Kavanaugh, Trump est certain de faire le plein de voix à la présidentielle de 2020 dans cette importante partie de la population. Chez ses supporters souffle le vent de l'optimisme. Nombreux à Washington sont ceux qui le voient élu pour un second mandat. D'autant que, à plus court terme, la polémique concernant le juge a remobilisé ses électeurs, qui jusqu'à ces derniers jours hésitaient à aller voter aux « midterms », les législatives du 6 novembre.

La semaine passée, le comité de campagne du Parti républicain a enregistré à la fois un boom des dons (+ 400 %) et de nouveaux donateurs (+ 200 %). Samedi soir, Trump est allé fêter ces journées triomphales en meeting dans le Kansas avant de revenir à la Maison-Blanche, juste avant minuit. Deux heures avant l'arrivée de Melania, fourbue mais d'excellente humeur, selon un témoin. Car son « voyage inoubliable » de 27 000 kilomètres était avant tout un show. Excellentes prises de vues, costumes très réussis... peu de dialogues. Ne manquaient que les applaudissements. ■ [@oliviermahony](https://twitter.com/oliviermahony)

La nouvelle victoire de Donald Trump

Le 9 juillet 2018, le président annonce son intention de donner une majorité républicaine à la Cour suprême en y nommant Brett Kavanaugh (à g.), et le reçoit avec sa femme, Ashley, et leurs filles à la Maison-Blanche. Mais à partir de septembre, trois femmes accusent ce juge fédéral d'agressions sexuelles. Les faits remonteraient aux années 1980. Le 6 octobre, des centaines de manifestants hostiles se massent devant le Capitole (à dr.). Mais Kavanaugh sera élu. De quoi contenter l'électorat conservateur juste avant les élections de mi-mandat.





*Après les balançoires,
au jardin du Luxembourg, un
dimanche de septembre.
Entre François et Marc-Olivier,
leurs filles Lily (debout)
et Mila Fogiel-Roelants.*

Photos **Karel Balas**



Marc-Olivier Fogiel “J’AI TOUJOURS VOULU ÊTRE PÈRE”

Une famille presque ordinaire. Mila, 7 ans, et Lily, 5 ans, n'ont pas de maman mais deux papas. Entre deux parties de « chat », elles expliquent tranquillement cette singularité prompte à enflammer l'opinion française. François et Marc-Olivier leur ont tout raconté : leur désir de paternité, la façon dont on fait les bébés, leur recours à une gestation pour autrui puis la rencontre de Michelle, la femme qui les a portées et qu'elles retrouvent à chaque Noël. Environ 5 000 enfants nés de GPA à l'étranger grandiraient aujourd'hui sur le sol français, dont 60 % dans des familles hétérosexuelles. Au moment où le Comité d'éthique rend un avis défavorable sur cette pratique illégale en France, Marc-Olivier s'engage. Avec un livre, « Qu'est-ce qu'elle a ma famille? », il entend dissiper les fantasmes. Et partager sa joie.

**LE JOURNALISTE PRÉSENTE
POUR LA PREMIÈRE FOIS
SON MARI, FRANÇOIS, ET LEURS
DEUX FILLES, MILA ET LILY,
CONÇUES GRÂCE À LA GPA. ILS
NOUS RACONTENT LEUR
PARCOURS DU COMBATTANT**



Avec Lily,
qui l'appelle daddy.



Chez les Fogiel-Roelants, on partage les sirops... et les papas. Marc-Olivier est le père biologique de Mila, François celui de Lily, mais l'adoption plénière réalisée aux Etats-Unis et reconnue en France les rend égaux en droits. Sept ans de combat auront été nécessaires depuis leurs premières démarches jusqu'à l'inscription des quatre noms sur le livret de famille. « Aujourd'hui je suis marié, père et comblé : c'est cette victoire sur l'impossible que j'ai voulu raconter », explique le journaliste, qui a fait le choix d'aménager sa vie professionnelle. Il est champion pour les câlins et les histoires quand François joue les cordons-bleus... et gronde quand il le faut. Mais tous deux sont raccord sur leurs valeurs. Et l'heure du coucher.

**IL FAUT ÊTRE
HEUREUX À DEUX POUR FAIRE
CE LONG VOYAGE QUI
EXIGE PATIENCE, COURAGE,
VOLONTÉ, TÉNACITÉ**

*Elles leur font tourner la tête... mais ils ne sont
jamais dupes de leurs manèges.*

Après des vacances
au bord de la mer,
c'est la rentrée :
en CE1 pour Mila,
en grande section de
maternelle pour Lily.



Marc-Olivier Fogiel “A LA NAISSANCE DE MILA, FRANÇOIS A COUPÉ LE CORDON, JE L’AI PRISE CONTRE MOI POUR LUI RACONTER SON HISTOIRE”

Par **Pauline Delassus**

C'est l'appartement d'un couple devenu une maison de famille, envahie par les enfants. Il y a des jouets dans l'entrée, des petits mots laissés sur le frigo, des sacs de courses qui attendent d'être déballés, de l'ordinaire. Et derrière les baies vitrées, à ce dernier étage d'un immeuble du VII^e arrondissement, la Seine et le jardin des Tuileries, Paris étendu, une vue extraor-

dinaire. François s'installe sur le canapé; Marc-Olivier, en tailleur sur le sol. Deux conteurs en chaussettes, prêts à tout dire. Ils veulent d'abord montrer des livres de photos, les deux tomes de leur odyssee, confectionnés par leurs soins et consacrés à leurs héroïnes, Mila et Lily, 7 et 5 ans. «Nous voulions qu'elles aient toutes les images de l'aventure», explique François, lui-même photographe. Les pages se sont usées à force d'être tournées. Y défilent les étapes du long processus qui a mené à leurs naissances, un récit entre deux continents, aux multiples personnages, avec pour fil conducteur l'amour d'un couple. Il faut être heureux à deux pour faire ce voyage qui met à l'épreuve le courage et la volonté, force à la patience, à la ténacité. «Jeune adulte, j'avais fait le deuil de mon désir de paternité. A l'époque, je pensais que mon orientation sexuelle ne me le permettrait pas», commence Marc-Olivier, 49 ans. Il se consacre à son métier, apprend l'information et le divertissement à la radio et à la télévision. Et devient célèbre en 2000, aux commandes du talk-show «On ne peut pas plaire à tout le monde», sur France 3. Des rencontres amoureuses font revenir le rêve d'avoir un bébé; il écarte la coparentalité, élever un enfant en garde partagée avec un couple de femmes...

«Je ne pouvais envisager de ne pas avoir mon enfant tout le temps près de moi et je voulais un projet d'éducation avec la personne que j'aimais, pas avec une tierce personne.» Des amis sont devenus pères grâce à l'adoption, mais ils ont dû mentir et se prétendre célibataires. Marc-Olivier ne veut pas cacher son couple pour obtenir l'agrément. En 2004, une expérience douloureuse ravive son désir. Il a 35 ans et échappe à la mort lors du tsunami en Thaïlande. «Je suis revenu traumatisé. J'aurais pu faire le choix de la mort, j'ai choisi la vie. Puis j'ai rencontré François, en 2008, et on a eu envie de fonder une famille.»

François a douze ans de moins. Il appartient à une génération pour laquelle l'homosexualité ne s'accompagne pas du renoncement au désir d'enfants. Il a toujours voulu être père. Ensemble, ils explorent les modalités de la gestation pour autrui, illégale en France où elle relève du secret d'initiés. Marc-Olivier et François se souviennent qu'il fallait «demander des conseils sous le manteau», à des pionniers très peu nombreux. En 2009, ils font un premier voyage aux Etats-Unis pour aller enquêter sur les modalités de la GPA dans ce pays où la plupart des Etats l'autorisent, dans des conditions plus ou moins restrictives. «J'avais des a priori



1



2



3

Leurs deux filles sont nées dans la même maternité près d'Orlando, en Floride: Lily (1) en 2013, Mila (2) en 2011. Premières vacances de Lily dans les Alpes (3).

négatifs, je pensais que ça impliquait d'arracher un enfant à sa mère, cela me repoussait. Mais ce qu'on a découvert est très différent.» Ils s'inscrivent dans une agence spécialisée, en Floride, qui leur fait passer des examens médicaux de fertilité et des tests psychologiques. Puis, un soir, dans leur appartement parisien, ils réunissent leurs parents, leurs frères et sœurs pour annoncer le projet auquel ils veulent associer tout leur clan.

C'est une surprise, chacun pose beaucoup de questions. Une revient, surtout : la porteuse pourra-t-elle changer d'avis ? Marc-Olivier et François rassurent et informent : la femme qui donnera naissance à leurs enfants est dans une démarche altruiste et n'est pas considérée comme leur mère. « Elle renonce à ses droits, indique Marc-Olivier. Mais ce n'est pas un sacrifice, c'est une formalité administrative. » Le dîner devient une fête, cette annonce est la promesse d'une famille qui s'agrandit. Les Fogiel de Paris, les Roelants du Pas-de-Calais, deux familles de la classe moyenne bientôt unies autour d'enfants nés en Amérique. « Nos mères n'ont pas eu peur que nos enfants souffrent du manque maternel. Elles ont compris qu'elles trouveraient l'altérité ailleurs, dans la famille », poursuit Marc-Olivier. Et puis... elles seraient une nouvelle fois grands-mères. « Elles se sont senties investies d'une mission », ajoute François. L'épopée peut réellement commencer.

François montre la photo d'une jeune femme souriante, sur l'album. « C'est Jane. Celle qui a donné ses ovocytes. » Sans y être obligée, elle a accepté de rencontrer Marc-Olivier et François, à New York en 2010, lors d'un dîner au restaurant. Ils lui demandent mille détails sur sa vie, ses origines ; ils cherchent les réponses aux questions que leurs enfants leur poseront peut-être un jour. Ils ont choisi Jane parmi de nombreux profils, dans un fichier fourni par la clinique américaine chargée du prélèvement d'ovocytes : photos et antécédents médicaux y figurent. Cette étape met mal à l'aise les deux Français. Comment choisir parmi tous ces visages ? Ils s'arrêtent d'abord sur les femmes diplômées, « des têtes bien faites, disent-ils, porteuses de patrimoines intellectuels dont on aurait été fiers ». Ils privilégient finalement les critères médicaux. « Il n'y a pas de maladie génétique dans la famille de Jane et son sourire nous a plu. Elle avait l'air bien dans sa peau, c'est ce qui comptait le plus », explique Marc-Olivier.



Auditrice assidue, Mila, à 4 ans, derrière la vitre du studio de RTL où son père présente « On refait le monde » du lundi au jeudi.

Faire un enfant par GPA aux Etats-Unis coûte entre 85 000 et 130 000 euros, mais cette somme est principalement destinée aux frais médicaux et juridiques. Pour son « don », qui a permis la conception des deux enfants, Jane a touché 9 000 euros. Celle qui les portera en recevra 30 000 (15 000 euros pour chaque grossesse). Elle s'appelle Michelle. « Sur cette photo, c'est notre première rencontre », poursuit François. Marc-Olivier se souvient précisément de cet après-midi à Orlando, en Floride, où il lui a serré la main. Elle était celle qui rendait possible la réalisation du rêve. Elle a 28 ans. Brune, en jean et tee-shirt, elle est venue accom-

FAIRE UN ENFANT PAR GPA AUX ETATS-UNIS COÛTE ENTRE 85 000 ET 130 000 EUROS

pagnée par son père et ses deux enfants. Et parle simplement de ce qu'elle décrit presque comme une « vocation » : les aider à fonder une famille. Aux Etats-Unis, les femmes porteuses doivent avoir eu des enfants avant de se lancer dans la procédure ; elles doivent également exercer un métier et toucher un salaire, pour que le dédommagement versé ne se substitue pas à leurs revenus. Quelques mois plus tard, Michelle se rend dans une clinique du Connecticut pour le transfert de l'embryon conçu par fécondation in vitro avec les ovocytes de Jane et les spermatozoïdes de Marc-Olivier qui, privilège de l'âge, sera le père biologique du premier enfant, alors que François le sera du second. Trois semaines plus tard, ils sont en vacances, en Corse, lorsqu'ils apprennent la bonne nouvelle : Michelle est enceinte. Ils suivent la grossesse à dis-

tance et se rendent en Floride pour une échographie. L'accouchement est prévu en avril, ils quittent la France dès mars. Leurs mères les accompagnent, sœurs, neveux et amis les rejoignent. La naissance de Mila est l'occasion d'une réunion de famille.

Marc-Olivier et François assistent à l'accouchement. C'est François qui coupe le cordon ombilical. « Mila faisait 4 kilos ! se souvient Marc-Olivier, toujours aussi fier sept ans après. Je l'ai prise contre moi et je lui ai raconté son histoire. » Des mots simples, des mots d'amour, pour expliquer au nouveau-né son périple et le bonheur de ses deux papas. Michelle prend Mila dans ses bras, en rassurant les pères : il n'y a pas de lien à défaire puisqu'elle n'en a jamais tissé. « Nos mères avaient peur qu'elle change d'avis. Nous, non. Le parcours est tellement long pour arriver là, on savait exactement où on en était avec Michelle. » Les deux hommes apprennent auprès des infirmières américaines les gestes qui vont devenir leur quotidien. La suite est un tourbillon. Les baignoires, les couches, les nuits blanches... La mère de François, ancienne sage-femme, donne des conseils. « Entre les grands-mères, c'était la guerre des biberons ! » se souvient Marc-Olivier. Il rit et s'émeut devant les photos de leur première-née emmaillotée dans les langes de l'hôpital. « Je me souviens que ma mère a remercié Mila d'être née... » Les larmes montent, il marque une pause. A cette époque, son père est gravement malade. Il aura juste le temps de rencontrer sa petite-fille avant de disparaître.

En France, c'est une autre bataille qui commence. Marc-Olivier passe de longues heures au Pôle de la nationalité pour obtenir un *(Suite page 68)*

certificat de nationalité française, la première pierre d'un long parcours jusqu'à la reconnaissance de leur famille par l'Etat. Ils prévoient rapidement de faire la seconde GPA, au processus plus rapide puisqu'ils utilisent les ovocytes déjà prélevés de Jane. Et Lily naît en avril 2013. En décembre, devant la famille au complet, Bertrand Delanoë marie Marc-Olivier et François. Le maire leur délivre un livret de famille, mais impossible d'y inscrire les noms des filles. Pour l'instant, elles ne sont pas considérées comme des sœurs. Chaque père n'a de lien qu'avec son enfant génétique; aux yeux de la loi l'autre est une étrangère pour lui. Il faut d'abord procéder à une adoption aux Etats-Unis, puis obtenir que le jugement américain soit reconnu en France. En 2016, enfin: «La République nous rend pères! Après des mois d'attente et de combat, quand nos noms ont été inscrits sur le livret avec ceux des filles, cela a été presque aussi fort que leurs naissances.» Mila et Lily grandissent en connaissant tout de leurs origines. Leurs réactions sont différentes. «Pour la grande, c'était une évidence, comme tout le reste d'ailleurs, dans sa vie. Question de personnalité. La petite s'interroge davantage,

précise Marc-Olivier, qui insiste: devenir père n'a jamais été un caprice. C'était une priorité.» Pour s'occuper de ses filles, le journaliste a sérieusement aménagé sa carrière; il a fermé sa société de production en 2010 et n'officialie désormais que sur RTL (quatre jours par semaine) et sur France 3 (une émission hebdomadaire). A la maison, les tâches ont été réparties naturellement. François, souvent plus sévère, serait meilleur en cuisine; Marc-Olivier, lui, sait raconter les histoires du

MARC-OLIVIER AIMERAIT AVOIR UN TROISIÈME ENFANT. FRANÇOIS HÉSITE

soir. Chacune des filles appelle son père génétique «papa» et le second «dadou» ou «daddy». Les vacances scolaires se passent au Cap Ferret, et la famille s'envole vers la Floride, chaque hiver, pour fêter Noël avec Michelle. Mila et Lily, inscrites dans une école parisienne bilingue, parlent anglais avec celle qu'elles n'ont jamais appelée maman mais qu'elles désignent comme «celle qui nous a fait naître». Marc-Olivier nous montre une vidéo: Jane, la «donneuse», avec les deux

petites. C'était, en juin, à Paris, la première fois que Mila et Lily la rencontraient, ajoutant une pièce à leur puzzle familial.

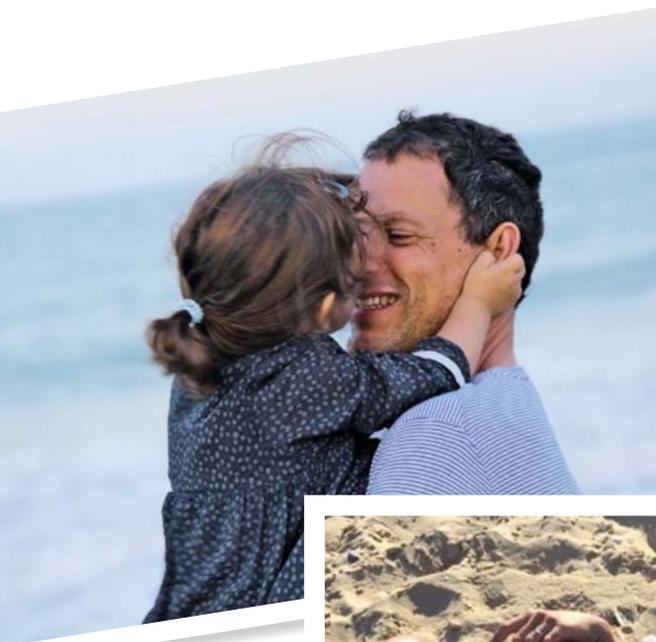
Quand on l'interroge, l'aînée, souriante et bouillie de chipie, répond simplement: «Je n'ai pas de maman puisque j'ai deux papas.» Cette semaine de septembre, il y a école, le cours de hip-hop, un goûter d'anniversaire... Voilà surtout ce qui occupe Mila et Lily. L'incompréhension que leur modèle familial provoque chez certains ne les touche pas.

Sur les réseaux sociaux, la violence est virulente quand Marc-Olivier publie des photos de famille. «J'ai commencé le jour d'un rassemblement contre le mariage pour tous. On était à la campagne tous les quatre, j'ai posté un cliché des filles de dos, avec François, pour montrer la réalité de notre vie, pour banaliser.» La haine, Marc-Olivier et François l'ont affrontée à deux reprises, pendant ces mêmes manifs qui, par hasard, passaient devant chez eux. Une fois, des tracts ont été jetés dans la poussette; une autre, une voiture a volontairement pilé à quelques centimètres... A ce moment-là, ils ont eu peur. Depuis, Marc-Olivier et François disent ne jamais subir d'homophobie, conscients d'évoluer dans un milieu privilégié. «Quand les gens voient les enfants, ils sont bienveillants, quoi qu'ils pensent, constate Marc-Olivier. Dans un avion, une femme, un jour, m'a dit: "Elles ne manquent de rien vos filles, en fait."» Souvent, ils reçoivent à dîner des couples, hétéros ou homos, en mal d'enfants et en manque d'informations, leur servent un verre de vin et racontent leur histoire. Mila intervient parfois et lance aux invités: «Qu'est-ce que tu veux savoir?» Marc-Olivier aimerait un troisième enfant. François hésite: «Tu vas avoir 50 ans, c'est plus un âge...» Quand ils ont annoncé à leurs filles la sortie du livre de Marc-Olivier, Mila a voulu en connaître le titre. «Qu'est-ce qu'elle a ma famille?», ça ne lui a pas plu. Les pères lui ont expliqué: «Il y a des gens qui considèrent que notre famille n'est pas normale, le

livre permet de leur montrer que ce n'est pas si différent.» Mila n'a eu qu'une phrase: «A ceux-là, je veux dire que j'ai de la chance.» ■

Pauline Delassus

«Qu'est-ce qu'elle a ma famille?», de Marc-Olivier Fogiel, éd. Grasset.



Avec Mila, 2 ans, face à la mer. Premier Noël pour Lily, en Floride comme d'habitude, décembre 2014. L'heure de la sieste, en juillet 2015.

MARC-OLIVIER FOGIEL
Qu'est-ce qu'elle a ma famille ?



Paris Match. Pourquoi raconter votre histoire dans un livre?

Marc-Olivier Fogiel. Pour opposer des faits aux fantasmes... pour que chacun puisse se faire un avis sur une réalité. Ce livre, je le dois à ces enfants qui portent un poids qu'ils n'ont pas demandé, dont on ne connaît pas vraiment l'histoire et qui se retrouvent stigmatisés alors que leurs réalités familiales sont belles. Il est cohérent de le publier au moment des débats sur la bioéthique, pour que l'on puisse comprendre les choses de l'intérieur. Mais ça n'a pas vocation à évangéliser, c'est un témoignage de journaliste, non de militant.

Pourquoi pensez-vous que le désir de paternité des couples d'hommes gêne encore?

Je comprends que notre famille bouleverse les repères de certains, qu'elle pose des questions, mais je ne pense pas que ça gêne la majorité. Nous constatons au quotidien que l'homoparentalité est accueillie avec bienveillance. Ceux que l'on entend

Marc-Olivier Fogiel

“LE DÉSIR DE FONDER UNE FAMILLE EST UNE LIBERTÉ QUI N'ENLÈVE DE DROIT À PERSONNE”

beaucoup sont les adversaires de la gestation pour autrui. Je les comprends, ce changement dans la société n'est pas anodin. Je pense d'ailleurs qu'il ne faut pas précipiter les choses. La société n'est pas prête à la légalisation et il ne sert à rien de la bousculer, mais il faut une convention internationale pour encadrer par des règles les naissances à l'étranger. Il est, d'autre part, intéressant de rappeler que la majorité de ces enfants nés par GPA vivent dans des familles hétérosexuelles infertiles...

Qu'attendez-vous du gouvernement et des politiques?

Qu'ils sécurisent ces enfants en faisant que ceux qui les élèvent et qui sont à l'origine du projet parental soient automatiquement considérés par la loi, dès leur naissance, comme leurs parents... Aujourd'hui, pour y arriver c'est un labyrinthe juridique totalement aléatoire. Des mères qui ont pourtant, pour certaines, donné leurs ovocytes mais qui n'ont pas porté leurs enfants n'ont aucun lien juridique avec eux. Ces enfants se retrouvent fragilisés au moindre drame, séparation ou deuil. Au nom de leur intérêt supérieur, il faut y remédier, ce qui prévaut dans le droit français et européen.

Pensez-vous qu'il y ait un droit à l'enfant pour tous?

Ce n'est pas un droit. Mais le désir de fonder une famille

Mila argumente, Lily se laisse porter. « Je ne soupçonnais pas la nature de l'amour paternel. C'est un absolu qui m'a submergé », confie Marc-Olivier.



existe et rien ne peut s'y opposer, c'est une liberté qui n'enlève de droit à personne. La philosophe Sylviane Agacinski, qui s'oppose à la GPA, a bien fait une famille hors du schéma traditionnel d'il y a quelques années, en faisant reconnaître son enfant par un homme qui n'en est pas le père génétique. C'était une façon de faire une famille, elle en a eu la liberté.

La GPA est-elle une paternité pour riches?

Le coût de la GPA dite “éthique” provoque une discrimination. Mais rien n'arrête le désir d'enfants, même pas l'argent. Certains contractent des prêts ou se font aider. C'est vrai, on fait commerce avec les agences, mais la somme dédiée à la donneuse et à la porteuse est nécessaire à l'équilibre de la relation. Ces femmes doivent être dédommées. Un altruisme totalement désintéressé me semblerait étrange.

Qu'est-ce qu'une GPA éthique?

D'abord, il faut la différencier de la maternité pour autrui, de moins en moins pratiquées, où la porteuse est aussi la mère biologique. C'est ensuite un rapport équilibré entre adultes consentants, où la porteuse choisit le couple de pères, non l'inverse. L'indemnisation doit rester raisonnable et encadrée... Chaque acteur décide en connaissance de cause, selon certains critères.

Etes-vous désormais le porte-parole de la GPA en France?

Non, mais je me sens une responsabilité, de par ma notoriété et mes privilèges. J'ai travaillé vingt ans sur moi en analyse, je suis dans un univers professionnel où on ne me juge pas et où on m'accompagne. Je peux donner de la voix pour ces familles. ■

Interview Pauline Delassus [@PaulineDelassus](#)

**APRÈS 95 JOURS
D'UNE FUITE
SANS ISSUE, LA POLICE A
« SERRÉ » UN HOMME
AU BOUT DU ROULEAU,
HAGARD**

Par **Brendan Kemmet**

RÉDOINE FAÏD FIN DE CAVALE

Les hommes de la PJ en étaient certains. Le secret pour rattraper Rédoine Faïd, c'était juste de « travailler sur la rondelle ». La rondelle, dans leur jargon, c'est l'entourage, l'ensemble de relations qui, par cercles concentriques, permettent de se rapprocher du cœur de la cible.

On commence par le cercle le plus large, le fief : Creil, à 45 kilomètres de Paris, 35 000 habitants, une ville moyenne de Picardie qui a grandi trop vite durant les Trente Glorieuses et cumule aujourd'hui toutes les difficultés des lendemains qui déchantent. Les usines fermées ou restructurées, telle Ugine-Kuhlmann, l'entreprise de productions chimiques de Villers-Saint-Paul où travaillait le père. Comme dans une voie sans issue, les habitants restent coincés dans un enchevêtrement de HLM : Pla-

teau Rouher, Cavée de Senlis, Cavée de Paris, cité Guynemer... ces quartiers que Faïd connaît par cœur, le coin de ses potes et de sa famille. Pour cet officier de la PJ, il y était forcément, d'abord parce qu'il

« n'a pas de réseau, pas de faux papiers, pas de logistique. Autour de lui, il n'y a que des demi-sels. Il est revenu à Creil pour manger au quotidien. Personne ne pouvait le nourrir ailleurs ».

On arrive ainsi à la deuxième « rondelle ». Et même au « tiercé gagnant », défini dès le début de la cavale : le frère aîné, Rachid, premier fan de Rédoine, le neveu Liazid, surnommé « Bilo » (fils de Larbi, un autre frère), et « très probablement » un Herizi, c'est-à-dire un membre de la famille maternelle qui est aussi la belle-famille de Rebeh, la sœur aînée des Faïd. Dans la mémoire des flics, il doit y avoir un peu de Saint-Simon : il faut avoir le goût des arbres généalogiques... Ce premier cercle a prouvé ce qu'il était prêt à faire pour Rédoine : en 2004, on les retrouve volant des voitures pour financer – déjà – un projet d'évasion.



**Le 3 octobre à 4h20 dans
le F3 d'une HLM rue Carpeaux à Creil.
Cinq jours plus tard,
il entamait une grève de la faim.**

L'Office central de lutte contre le crime organisé (OCLCO) du commissaire Frédéric Doidy et la DRPJ de Versailles du contrôleur général Franck Douchy, avec le renfort de la PJ de Lille et de quelques policiers bien « rancardés », vont bien sûr les placer sous surveillance. Ils sont les chaînons directs. C'est-à-dire les plus solides. Les maillons faibles, on les trouve plus loin, presque anonymes. Ceux-là, on y accède par les lieux. Par exemple, le Gavarnie, bar-tabac-PMU avec sa carotte rouge et son écusson Pelforth, ses vitres fumées et son stand de crêpes. Un flic, plus buriné par les années que par les vacances au soleil, nous le décrit : « Quatre pylônes et une vitrine. Un bistrot lambda. En fait, une tour de contrôle, le rendez-vous des potes de Rédoine et de leur mentor, un ex-entraîneur de foot. Ici, en 2010, ils ont déjà essayé de secourir un des leurs, Olivier Tracoulat. Il avait été blessé lors de la fusillade qui a coûté la vie à la policière municipale Aurélie Fouquet. » C'est même ainsi que le Gavarnie est sorti de la

brume où se perdent les bistrot des dalles de cités. La « bande » avait demandé à un habitué, médecin anesthésiste, de soigner Tracoulat, vite identifié grâce aux traces de sang. Et la mort d'Aurélié, 26 ans, mère d'un petit garçon de 1 an, c'est exactement le genre de choses qu'on n'oublie pas dans la police. Si, huit ans après, la « bande à Rédoine » croit qu'il lui suffit de changer de « crémérie », et de passer du Gavarnie, évidemment « grillé », au O'KLM (prononcer « au calme »), un restaurant-salon de thé à 1 kilomètre, pour être tranquille, elle fait vraiment preuve de naïveté... Le patron a pour intime un certain Daouda Baba, condamné en même temps que Rédoine Faïd à dix-huit ans de prison, toujours pour la fusillade qui a coûté la vie à Aurélié Fouquet.

On choisit les cibles. Puis on va « à la pêche ». « Cinquante personnes "branchées" qui mènent à 50 autres rondelles », résume un policier. Ainsi Alima A. Cette ancienne adjointe de sécurité dans la police nationale habitait une rue perpendiculaire au Gavarnie. Il faut se souvenir qu'elle a été autrefois en relation avec un proche des Faïd, lui aussi client du bar-tabac, et qu'elle est, par ses sœurs, un proche de la belle-famille de Rachid.

Evidemment, si les lieux et les personnes sont repérés, le reste ne va pas de soi. Un enquêteur explique : « On ne travaille pas facilement à Creil. Si on vient avec un sous-marin [un véhicule de surveillance], on se fait cramer immédiatement. » Comme le chat qui guette la souris, il faut sembler dormir, oreilles à l'affût. Mais cette fois, c'est un œil qui s'entrouvre. Voilà Alima qui se promène avec des « amies » en burqa... La burqa, ce n'est pas vraiment le genre de l'ancienne bande du Gavarnie. La silhouette de 1,85 mètre qui se faufile ainsi déguisée dans un petit ensemble HLM de la rue Jean-Baptiste-Carpeaux ne passe pas inaperçue. Six heures plus tard, l'assaut est donné. Il est 4 h 20, le matin du 3 octobre, quand les « ninjas » de la BRI nationale (la brigade de recherche et d'intervention de la direction centrale de la police judiciaire) défoncent la porte du F3. « Il a été très, très surpris de nous voir, s'amuse un haut gradé. Il n'a pas eu le temps de réagir, ni l'envie. C'est un bandit, pas un terroriste, il ne voulait pas mourir. » Un autre policier savoure : « Il était hagard, comme un lapin pris dans les phares d'une voiture. »

Lors de l'assaut, l'arme de poing qui ne quitte pas Rédoine Faïd tombe même de la table nuit : son revolver de type 357 magnum au long canon proéminent. C'est un « homme au bout du rouleau », vidé par quatre-vingt-quinze jours de cavale, que les policiers ont découvert, confie l'un des enquêteurs. Sa belle avait pourtant de l'allure : un hélicoptère qui se pose dans la cour d'honneur d'une prison... mais, depuis, le scénario n'était plus à la hauteur. L'arme tombée de la table de nuit, un policier croit l'avoir aperçue sur les images de vidéo-surveillance enregistrées le 24 juillet à Sarcelles, à moins de 40 kilomètres de Creil. Le fugitif, accompagné du fidèle Rachid, son aîné, échappe de justesse à un contrôle de gendarmerie. A bord de leur Renault Laguna, les deux frères se réfugient dans le parking d'un centre commercial, puis disparaissent à pied. Non sans être filmés. Rédoine tient un sac banane qui pourrait cacher le 357 magnum. Dans la Laguna, les flics retrouvent des détonateurs et six « boules ». Des pains de plastic ? En fait, plutôt du mastic pour vitrier... Comme si Faïd s'était fait flouer en voulant acheter de quoi ouvrir un fourgon blindé, ou s'il avait voulu faire semblant d'avoir une



Sur le lit : les burqas et perruques avec lesquelles il se déguisait.

bombe. Autre symptôme de sa déconfiture, l'état de la voiture : « Ça sentait le fauve ! » dira un policier. A l'intérieur, des lingettes et de l'anti-moustiques : Faïd a dû dormir à la dure, sans pouvoir sortir de la Laguna.

Après le « coup de chaud » de Sarcelles, les enquêteurs ont pensé qu'ils n'étaient pas près de le revoir. Il a pu se rendre aux Pays-Bas où ses neveux, trafiquants de stupés, ont leurs « tombées », c'est-à-dire des points de chute. « Si on avait su où il était, on l'aurait arrêté, même à l'étranger ! affirme un officier. De toute façon, il n'était pas au Marriott, mais dans un appartement moisi, aux aguets. »

Rue Jean-Baptiste-Carpeaux, les policiers ont trouvé mieux que le tiercé gagnant : Rédoine, amaigri de 4 à 5 kilos, épuisé, Rachid, son aîné, la barbe hirsute, et un neveu, Isaac Herizi, dit « le Rouquin », le fils de leur sœur Rebeh. « Ils n'avaient pas 100 euros sur eux », rapporte un flic. Et au même moment, « Bilo » est arrêté à Villers-Saint-Paul. La PJ est persuadée que deux de ces hommes, voire trois, ont participé directement à l'évasion de la prison de Réau, et qu'ils étaient présents dans l'Alouette. Selon nos informations, Rachid a « oublié » son ADN sur un sac dans la prison et sur un tissu ramassé, en partie calciné, près de l'hélicoptère.

Jean-François Maugard, ancien de la brigade de répression du banditisme de Paris, qui a traqué Rédoine Faïd dès 1996, est sûr que, malgré toutes les précautions, « il recommencera ». Parce que c'est la seule chose qu'il sait faire. Pour le reste, il n'a jamais réussi à être le héros dont il rêvait : un parrain à la marseillaise. « C'est un mégalo narcissique qui voulait être l'égal d'un Francis le Belge ou d'un Jacky le Mat. Son bilan à lui, c'est un braquage raté et une jeune policière tuée. » Le revolver 357 magnum de Belmondo dans « Le professionnel » est tout ce qui lui restait de ses rêves de grandeur.

Démarrée comme une superproduction hollywoodienne, la cavale de Rédoine Faïd s'est achevée à la ramasse, comme une vidéo amateur. ■



Au sol : un pistolet-mitrailleur Uzi. Son frère Rachid, 60 ans, a été arrêté en même temps.





LES MÈRES MAUDITES DU PEUPLE ROHINGYA

CHASSÉES DE BIRMANIE, ELLES SONT LES
PESTIFÉRÉES DES CAMPS DE RÉFUGIÉS. LEUR PROPRE
FAMILLE LES MÉPRISE POUR AVOIR
DONNÉ LA VIE AUX ENFANTS DU VIOL

Photos **Véronique de Viguerie**



Ils les ont épargnées pour mieux les détruire. En août 2017, les soldats birmanes se livraient aux pires exactions sur le peuple rohingya, massacrant les familles, brûlant les masures et poussant des villages entiers à l'exode. Aux femmes, ils ont réservé cette arme à part entière qu'est le viol massif et organisé. Neuf mois plus tard, au Bangladesh, naissaient des enfants considérés par la communauté comme les bébés de l'infamie. Après l'agression, le rejet. Au moment où le médecin congolais Denis Mukwege et la Yézidie Nadia Murad reçoivent le prix Nobel de la paix pour leur combat contre les viols de guerre, nos reporters racontent le calvaire que subissent aujourd'hui des milliers de femmes rohingyas.

Elles ont entre 15 et 20 ans, et toutes ont été violées par l'armée birmane.

Les trois plus jeunes ont réussi à avorter. Dans un hôpital géré par l'ONG Hope, au camp de Cox's Bazar, en août 2018.

A photograph of an elderly woman in profile, facing right. She is wearing a vibrant, multi-colored headscarf with floral and geometric patterns in shades of yellow, purple, blue, and white. She is holding a baby wrapped in a green and white checkered cloth. The background is a plain, light-colored wall with some minor stains. The overall mood is one of quiet care and resilience.

**EN PLEIN EXODE,
IL A FALLU FORMER
À LA HÂTE DES
SAGES-FEMMES POUR
AFFRONTER
L'EXPLOSION DES
NAISSANCES**

Une famille rohingya compte généralement six ou sept enfants. Dans cette société conservatrice, avorter est un sacrilège. Et face aux persécutions, la grossesse est une façon parmi d'autres de se protéger des viols, comme l'ont rapporté certaines femmes rohingyas aux médecins des ONG. Les massacres organisés de l'été 2017 ont tout changé. Des milliers de réfugiées traumatisées bravent l'interdit religieux, réclamant – dans le meilleur des cas – des pilules abortives : le premier trimestre, 20 000 traitements ont été distribués. Mais beaucoup de femmes, malnutries et épuisées, découvrent tardivement leur grossesse. Mères malgré elles, elles sont tiraillées entre la honte et l'attachement à ces bébés dont la seule faute est d'être nés.

Une maternité de fortune, dans le camp de Kutupalong. A 20 ans, cette jeune femme donne naissance à son troisième enfant.





A 4 mois, il n'a encore jamais quitté cette tente. Minée par la honte, sa mère refuse de le montrer.



Les yeux bridés de sa petite fille rappellent ceux des Birmans. Le mari de Shafika a tout de même accepté de reconnaître l'enfant.

LES FILLES DE FATÉMA NE VEULENT MÊME PAS TOUCHER LEUR PETIT FRÈRE. A CAUSE DE LUI, ELLES NE TROUVERONT JAMAIS DE MARI

De notre envoyée spéciale
Manon Quéroil-Bruneel

Ce premier fils aurait dû être une bénédiction. Une réhabilitation même, après la mise au monde de six filles avec une régularité désespérante. Fatéma l'aurait montré triomphalement aux voisins, ceux qui la disaient incapable d'offrir une « véritable » descendance à son mari. Et pourtant, elle cache comme le plus terrible des secrets l'enfant qui dort paisiblement dans un berceau bricolé avec des sacs d'aide alimentaire. Il n'a jamais quitté la touffeur de la hutte de bambou dans laquelle il est né, il y a quatre mois, au cœur du plus grand camp de réfugiés au monde. « Il est tout le temps malade, parce qu'il ne reçoit pas assez d'air et de lumière », murmure-t-elle. Mahmoud Hassan est un « Mog Phoua », comme on les appelle ici : un « fils de Birman », c'est-à-dire un bébé de la honte.

L'enfer commence le 25 août 2017, quand les rebelles de l'Armée du salut des Rohingyas de l'Arakan (Arsa) attaquent une trentaine de postes-frontières birmans. Les représailles dépassent dans l'horreur tout ce que cette minorité musulmane, habituée au pire, a déjà subi. Des soldats débarquent dans le village, brûlent les maisons, tirent sur les occupants qui tentent de s'enfuir. Avec d'autres femmes, Fatéma court jusqu'à la rivière Naf, qui marque la frontière entre la Birmanie et le Bangladesh. C'est là, au bout de quelques heures, que des militaires les retrouvent. A tour de rôle, ils les entraînent vers les rizières, abattent celles qui crient trop fort, violent les autres trois jours durant. Fatéma parvient à embarquer sur un rafiote qui la dépose 2 kilomètres plus loin, sur la côte bangladaise, là où sa communauté a trouvé refuge.

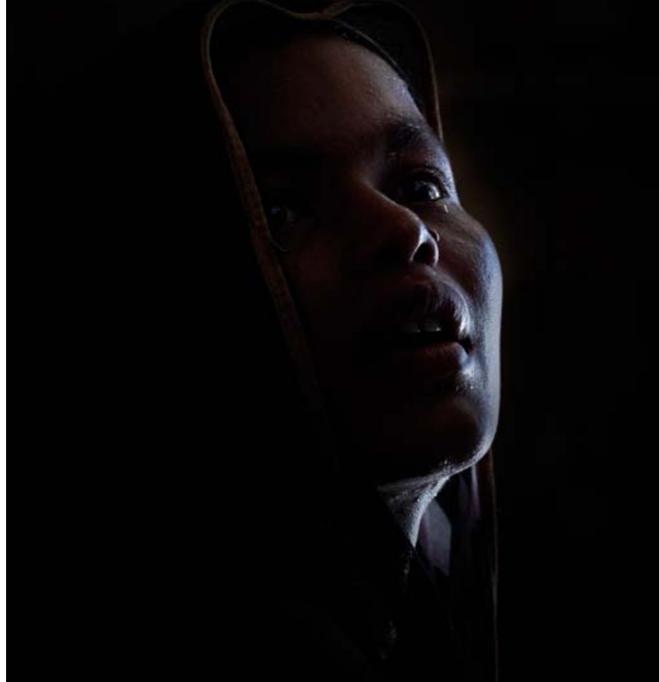
Elle découvre sa grossesse cinq mois plus tard, quand le bébé commence à bouger. A cause des privations, son ventre ne

s'est pas arrondi. Fatéma est veuve. L'opprobre la guette, avec toute sa famille. Ses filles la pressent d'avaler des « pilules » achetées au marché. Fatéma ne sait pas bien quoi au juste. Elle dit simplement que le traitement ne valait pas les 500 takas (5,20 euros) – toutes ses économies – qu'il lui a coûté, puisqu'elle a finalement accouché quatre mois plus tard, un foulard enfoncé dans la bouche pour étouffer ses cris. Depuis, son aînée refuse de lui rendre visite. Fatéma, qui jusque-là débitait son histoire comme un automate, se met à pleurer : « Elle raconte partout que j'ai été tuée pendant l'attaque. Je n'existe plus pour elle. » Ses autres filles ne veulent pas toucher le bébé. Elles répètent qu'il n'est pas leur frère ; qu'à cause de lui, elles ne trouveront jamais de mari. Inévitablement, la tache de la honte grandira avec l'enfant. Alors Fatéma se cramponne à un drôle d'espoir : que les pluies diluviennes engloutissent à la fois sa hutte, ses maigres possessions et sa mauvaise réputation, pour que la famille soit relogée dans un autre camp. Là où personne ne connaîtra son histoire, à la fois taboue et tragiquement banale.

Quand on s'enfonce à pied dans les replis boueux des bidonvilles qui s'étendent à perte de vue sur les collines déboisées de la région de Cox's Bazar, on découvre une succession de vies fracassées. A 20 ans, Nour Begam est en mille morceaux. La somme de ses malheurs coulerait un paquebot. Dans la hutte obscure où elle se raconte, le temps semble s'être enroulé sur lui-même. Au quatrième jour de l'Aïd, des militaires birmans ont rasé son village près de Rathe-

daung. Ils ont tué son mari, ses parents et son fils de 2 ans, ont rassemblé les femmes dans l'école, les ont bâillonnées avec leur voile. Le supplice a duré toute la nuit. Sept hommes se sont succédé sur son corps, avant de la laisser pour morte. Des voisins l'ont transportée chez un médecin, qui l'a sauvée (Suite page 78)

Nour Begam, 20 ans, violée et seule survivante de sa famille. Un remariage ne l'a pas mise à l'abri de la stigmatisation.





Ce militant de l'Armée du salut des Rohingyas de l'Arakan a participé aux attaques qui ont déclenché les représailles de l'armée birmane en août 2017. Il se dit prêt à repartir au combat.

de l'hémorragie. C'est six mois après son arrivée au Bangladesh que Nour Begam a découvert qu'elle était enceinte. Elle ne raconte pas comment, à ce stade avancé, elle s'est débarrassée de l'enfant. Elle dit juste que son corps « souffre encore à l'intérieur ». Dans la partie du camp de Kutupalong où elle s'est installée, tout le monde sait ce qui lui est arrivé. Elle est déshonorée. Alors, Nour Begam se terre. Il y a cinq mois, le mollah est venu lui annoncer qu'il avait la solution : elle allait être « réparée » par un mariage. Un homme, qui avait déjà femme et enfants, avait accepté de l'épouser pour « faire une bonne action, raconte-t-elle dans un souffle. Mais il ne m'aime pas et ne s'occupe pas de moi ». Son nom n'a pas été ajouté sur la carte qui permet aux familles de réfugiés de bénéficier de l'aide humanitaire. Elle mange ce que la première épouse veut bien lui laisser. Il y a quelques semaines, elle a découvert qu'elle était à nouveau enceinte – d'un enfant qu'elle ne désire pas plus que le précédent...

L'Onu estime que près de la moitié des femmes qui ont trouvé refuge au Bangladesh ont été victimes de violence sexuelle. Une véritable arme de guerre, employée de façon systématique, que la Société des Rohingyas de l'Arakan pour la paix et les droits de l'homme a méthodiquement documentée. Cette association de réfugiés créée en novembre 2017 a établi une liste de 1834 noms (à peine 20 % des cas estimés) crachée par une imprimante aussi fatiguée que son propriétaire. Mohibullah est las de réciter aux journalistes la longue liste des crimes commis par l'armée birmane. Son association a enquêté pendant des mois pour rassembler des preuves irréfutables. Son but : que le génocide soit reconnu par la Cour

pénale internationale. Une condamnation qui se heurte aux menaces de veto chinois. Depuis plus d'un an, les ONG défilent dans son bureau de fortune au cœur de Kutupalong. Puis repartent transformant simplement la précarité des premiers mois en misère organisée. Par beau temps, les contreforts des montagnes birmanes se dessinent à l'horizon, aussi proches qu'inaccessibles pour ces milliers d'apatrides qui, entre débrouille quotidienne et traumatismes enfouis, tentent de survivre. Le fil est mince qui sépare la détresse de la colère. La situation se tend inexorablement. Depuis janvier, une dizaine de responsables rohingyas ont été assassinés. Des meurtres vite classés par la

UNE ADO N'A PAS SURVÉCU, APRÈS AVOIR TENTÉ DE SE DÉBARRASSER DU FŒTUS AVEC UN CROCHET

police bangladaise en règlements de comptes entre bandes criminelles, mais qui pourraient cacher la montée en puissance des militants de l'Arsa, ces rebelles à l'origine de la révolte, premier acte de la tragédie. Ils seraient près d'un millier au Bangladesh. Les services secrets birmanes les accusent d'être soutenus par l'Etat islamique. Ceux que nous avons pu rencontrer parlent plutôt d'une « opération kamikaze », menée avec des machettes et des bombes artisanales emplies de poudre de piment. Un geste désespéré pour mettre fin à des décennies d'oppression silencieuse, mais qui aura entraîné en représailles plus de 10000 morts et 700000 déplacés. Une crise humanitaire sans précédent.

« Même après l'Afrique ou la Syrie, nos médecins étrangers disent qu'ils n'ont jamais rien vu de pire », déplore le Dr Ferdouszaman, qui dirige Hope, une des premières ONG à avoir ouvert des cliniques dans l'enceinte des camps. Effaré, le personnel soignant a vu affluer des centaines de femmes brisées. Les parties génitales en lambeaux, elles avaient marché des jours dans la jungle et ne réclamaient pas de soins mais un moyen d'interrompre leur grossesse. « C'est pourtant un très grand péché aux yeux de cette société musulmane conserva-

**LA NUIT TOMBÉE,
LE CAMP SE TRANSFORME
EN PLAQUE
TOURNANTE DE TOUS
LES TRAFICS.
PROXÉNÈTES
ET DEALERS FONT
LA LOI**

trice», souligne le chef de mission. Après des avortements sauvages, certaines avaient de terribles saignements qu'elles tentaient de faire passer pour des règles. Une fille de 15 ans n'a pas survécu, vidée de son sang après avoir tenté de se débarrasser du fœtus avec un crochet. L'ONG Ipas, qui pratique gratuitement ce qu'on appelle ici une «régulation du cycle menstruel» (pudique euphémisme pour parler d'avortement légal), estime que plus de 20000 traitements ont été distribués.

Shafika a tout essayé: la pilule abortive, l'eau bénite du mollah, et même des coups de poing dans ce ventre qui, à mesure qu'il grossissait, l'éloignait de son mari. «Il désertait la maison, me laissait porter les bidons, les sacs de riz. Le jour où j'ai perdu les eaux, il a refusé de me conduire à l'hôpital», confie-t-elle. Nous la rencontrons dans une des cliniques ouvertes par Hope. Le personnel nous a installés dans une pièce isolée, pour protéger ce secret qui l'enchaîne à son mari autant qu'il l'en sépare. Soucieux de sa réputation et de celle de la famille, l'époux a accepté de reconnaître la petite. Mais il refuse de la toucher. Aux voisins qui s'étonnent de ses yeux bridés, de son teint plus pâle que celui de ses frères et sœurs, Shafika rétorque que «tous les fruits d'un même arbre ne sont pas identiques». Depuis quelques semaines, les premiers sourires du bébé fendillent l'armure du mari: «Je l'ai surpris à lui pincer gentiment la joue. Avec le temps, peut-être qu'il parviendra à l'aimer un peu...»

La nuit tombe sur le campement. A partir de 18 heures, journalistes et humanitaires doivent quitter les lieux, officiellement pour des raisons de sécurité. Eternelle plaque tournante de trafics en tout genre, le district de Cox's Bazar s'enfonce dans la criminalité. Proxénètes et dealers prospèrent sur la misère. Au petit matin, nous reprenons le chemin de Kutupalong pour rencontrer Taslima. Dans son village, comme dans tous ceux atta-



Au sein des camps, la Société des Rohingyas de l'Arakan pour la paix et les droits de l'homme souhaite que la Cour pénale internationale reconnaisse le génocide.

qués dans la province de l'Arakan, les Birmans ont trié les femmes comme du bétail. Tué les plus âgées, violé les autres. Sa hutte est suspendue au-dessus d'un marécage. Le visage mangé par son voile, elle se raconte d'une voix faible écrasée par le fracas du tonnerre, un bébé accroché à son sein. Il y a également son fils de 5 ans qui reste collé à son flanc. Quand, pendant la terrible confession, on lui suggère de l'éloigner, elle hausse les épaules. Il a déjà vécu le pire, il peut bien l'entendre à nouveau: lorsqu'est venu son tour d'être violée, le garçonnet s'est accroché à son cou en hurlant. Un militaire l'a éjecté «comme un insecte» et lui a tiré une balle dans le mollet. Ce que Taslima ignorait, c'est que, à cet instant, elle était déjà enceinte de son mari. Mais ni lui ni les voisins ne se perdent en calculs compliqués; avant la naissance, il l'a abandonnée ainsi que leurs quatre

enfants. Elle s'interrompt pour changer de sein, regarde le bébé avec une tendresse résignée. Qu'importe si, à 8 mois, il ne peut être le fruit d'un viol commis en août 2017. Elle a été souillée par l'ennemi, cela suffit à faire d'elle une paria. C'est la double peine subie par des milliers de femmes rohingyas. Jusqu'à présent, Aung San Suu Kyi, dirigeante birmane et Prix Nobel de la paix, n'a toujours pas condamné les crimes commis par son armée. Dans cet enchevêtrement de souffrance, son silence coupable résonne plus fort qu'une gifle. ■

Manon Quéroil-Bruneel [@manonqueroil](https://twitter.com/manonqueroil)

D'immenses camps de réfugiés ont essaimé le long de la frontière avec le Bangladesh. Les massacres d'août 2017 ont fait plus de 10 000 morts et contraint 700 000 personnes à l'exil.



PARIS MATCH STORIES

Le podcast de ce grand reportage avec les Rohingyas

Retrouvez Manon Quéroil-Bruneel et Véronique de Viguierie dans « Paris Match Stories » en association avec Europe 1 Studio sur parismatch.com



*« Hispania » toutes voiles dehors :
412 mètres carrés, 30,20 mètres de longueur.
L'un des quatre derniers « 15 metre
class » lancés à la Belle Epoque.*

Photos **Guillaume Plisson**

Défilé

A Saint-Tropez, les vieux gréements ont sorti leurs plus belles voiles

de haute mer

Des élus et jamais de perdants: tous sont honorés aux plus élégantes des régates. C'est la magie des Voiles de Saint-Tropez, qui fêtaient leurs 20 ans avec 4 000 marins et 300 bateaux, devant 100 000 spectateurs enchantés par ces joutes. Le show a atteint des sommets avec la victoire du cotre aurique « Viola » qui remporte pour ses 110 ans le Trophée Rolex. Dans la catégorie junior, les modestes Optimist ont permis à 23 jeunes de 6 à 12 ans de régater sur les mêmes plans d'eau que ces monuments. Bouquet final, les 20 « Plan Fife », dessinés il a cent trente ans par William Fife, le génie écossais du yachting, font revivre cet âge d'or.



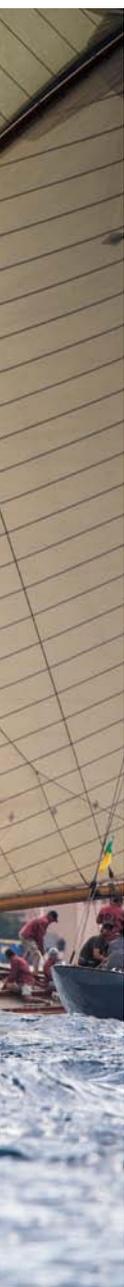


Pierre Casiraghi (uniforme blanc, ci-dessous) à la barre du « Tuiga » qui appartient au Yacht Club de Monaco. C'est le jumeau de l'« Hispania » (ci-contre).

Entre princes de Monaco et souverains du Cac 40, la bataille navale fait rage



Temps fort de la semaine : le départ de la course Jubilee Fife qui réunit tous les voiliers d'exception. Au premier plan, l'« Hispania » (à g.) vire devant le « Tuiga » (à dr.).



L'équipier, planté sur le bout-dehors de 15 mètres, règle le foc du schooner « Elena » : 55 mètres de longueur, 40 hommes d'équipage en configuration course. C'est la réplique (2009) du « Elena », lancé en 1909, vainqueur de la Transatlantique de 1928.

RENAUD MON HÉROS MON JUMEAU

DEPUIS 40 ANS, DAVID SÉCHAN VIT DANS L'OMBRE DE SON FRÈRE.
IL SORT UN MAGNIFIQUE ALBUM PHOTO

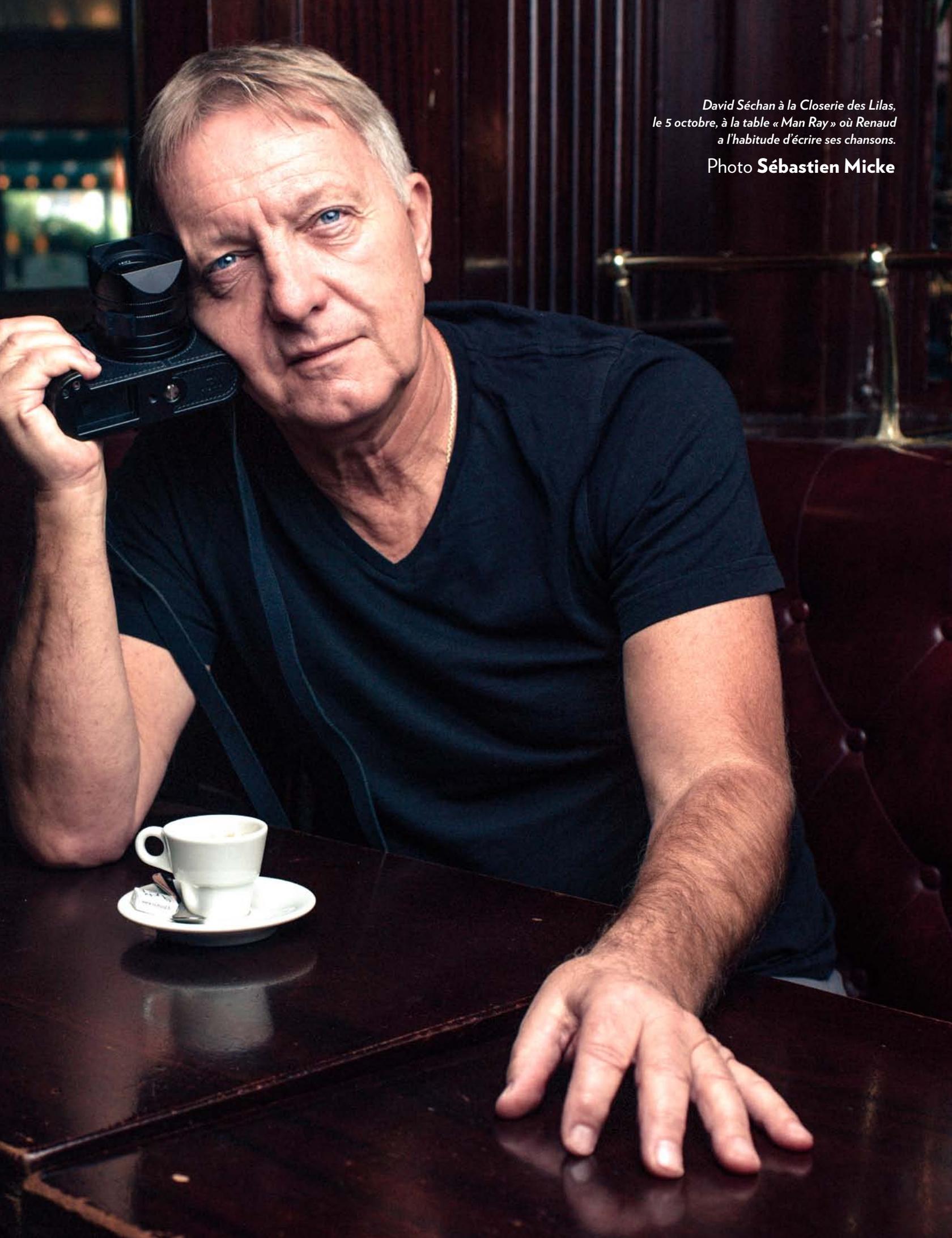


*Au début des années 1970.
« Je savais qu'un destin glorieux s'était penché sur cet écorché, troubadour des temps modernes. »*

Il fait défiler le film d'une vie. A 20 ans, le Leica de son père en main, le photographe s'est trouvé un modèle. Ce jumeau qu'il admire, David Séchan le suivra de ses débuts, en première partie de Coluche, à ses derniers concerts. Avec le livre « Dans l'intimité de... Renaud », à paraître le 12 octobre aux éditions Best Of Company, il ouvre l'album privé de l'éternel gamin rebelle devenu le chanteur préféré des Français. Plus de 200 images qui le racontent : la naissance d'une star et ses résurrections. David rassure. Renaud a été hospitalisé fin septembre, mais il va bien. Il travaille sur un disque dont le thème est l'enfance. « Mon frère est un Phénix. Il faut s'y habituer. »

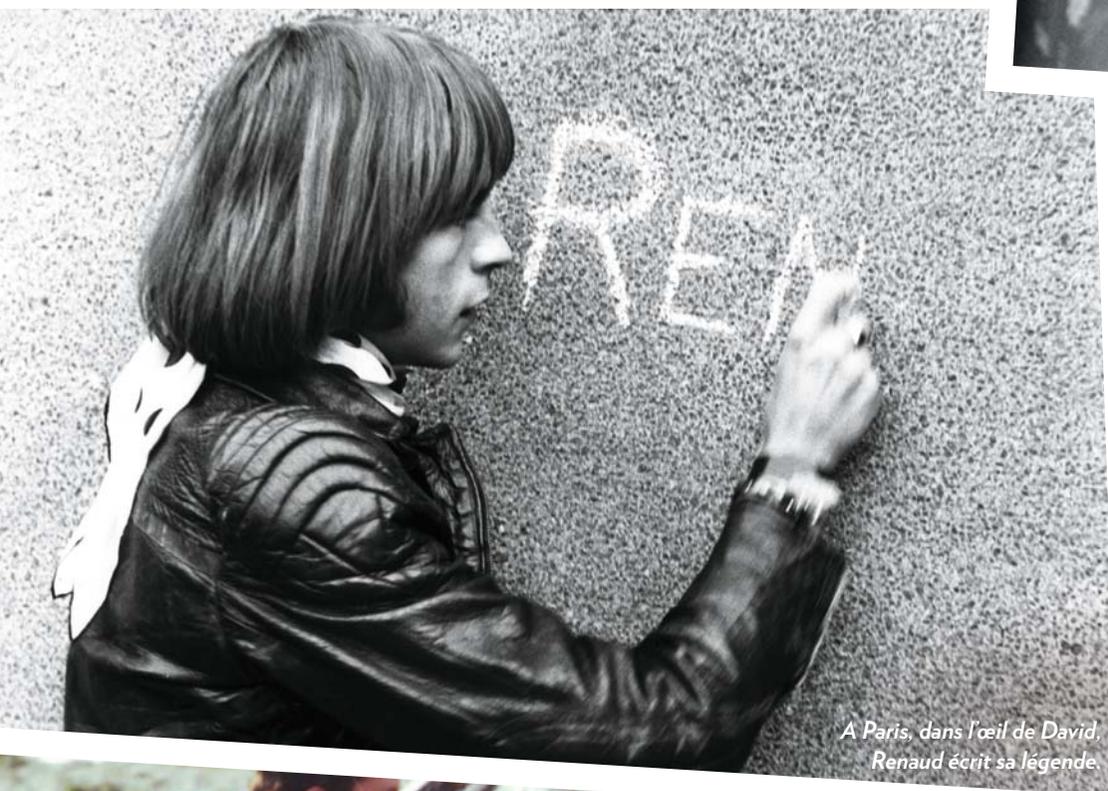
*David Séchan à la Closerie des Lilas,
le 5 octobre, à la table « Man Ray » où Renaud
a l'habitude d'écrire ses chansons.*

Photo **Sébastien Micke**



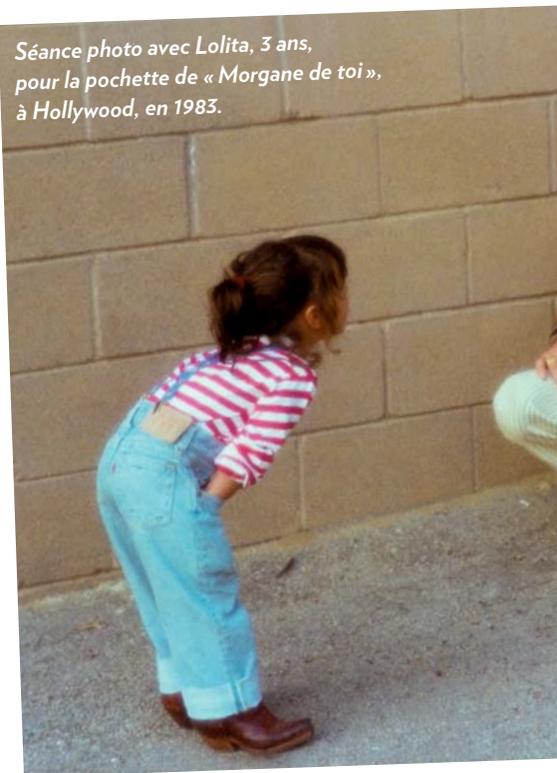
«RENAUD N'A JAMAIS QUITTÉ LE MONDE DE L'ENFANCE QUI NOURRIT CHEZ LUI UNE NOSTALGIE ABYSSALE» DAVID SÉCHAN

Il compare sa jeunesse à un «paradis perdu» et chante: «J'ai eu 10 ans, je n'les ai plus et je n'en reviens pas.» Son père lui a donné le goût de l'écriture. Sa mère lui a transmis sa passion pour la musique populaire. Mais ce sont les années d'insouciance qui ont forgé sa trempe d'artiste. Au lycée Renaud préfère la pelouse du Luxembourg pour travailler ses poèmes, et la Sorbonne occupée, en 1968, où il forme son premier groupe. L'«Amoureux de Paname» s'invente chanteur de rue et emporte un premier fan dans son sillage... Des vacances en Grèce aux studios de Hollywood en passant par les tournées françaises, son frère David sera de tous les grands voyages.



*A Paris, dans l'œil de David,
Renaud écrit sa légende.*

*Séance photo avec Lolita, 3 ans,
pour la pochette de «Morgane de toi»,
à Hollywood, en 1983.*



*Sur le tournage du clip de
«Morgane de toi» (1983), réalisé par
Serge Gainsbourg au Touquet.*





David et Renaud (à droite). « Nous étions deux mais ne formions qu'un. »



La pochette du deuxième album de Renaud : une photo prise par David, avenue du Maine, à Paris, en 1977.



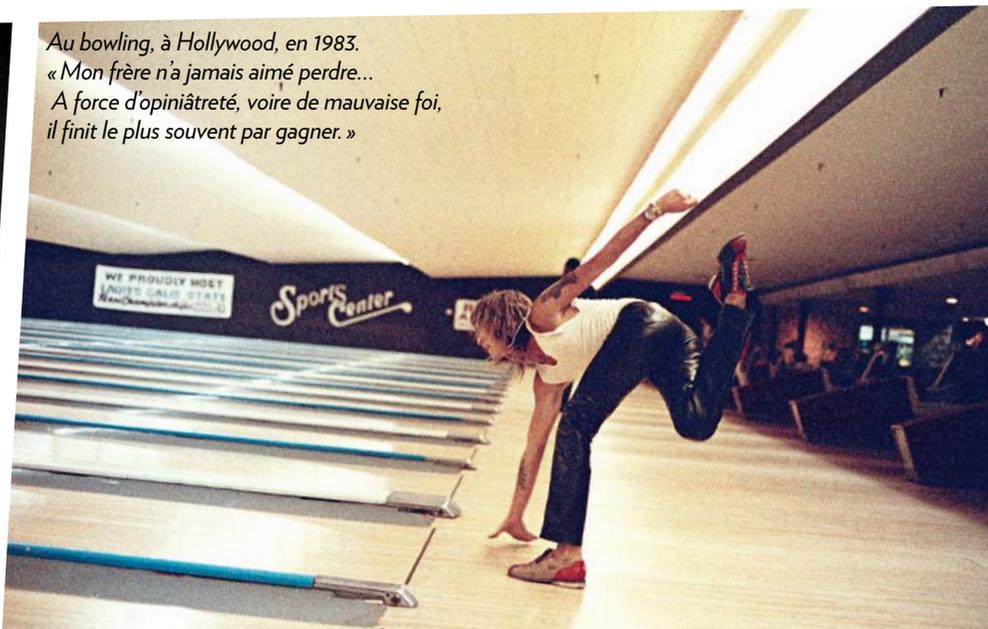
« Toujours debout » : pendant le Phénix Tour, en 2017.



A Patmos, en Grèce, où les deux frères passent leurs étés entre 1975 et 1980.



Au bowling, à Hollywood, en 1983.
« Mon frère n'a jamais aimé perdre...
A force d'opiniâtreté, voire de mauvaise foi,
il finit le plus souvent par gagner. »





A 65 ans comme à 20 ans, le chanteur dans l'objectif de son frère. Ici, pendant le « Phénix Tour », en 2017.

« RENAUD VA BEAUCOUP MIEUX, IL N'Y A PLUS PÉRIL EN LA DEMEURE, IL SE REMET EN FORME ET TERMINE SON DISQUE » DAVID SÉCHAN

Interview **Ghislain Loustalot**

Paris Match. Vous publiez un recueil d'images personnelles de votre frère, sorte de biographie illustrée. A quel âge avez-vous commencé à le photographier ?

David Séchan. Notre père, traducteur, romancier, musicien, artiste protéiforme, m'a initié à la photo dès l'âge de 15 ans. Je voulais en faire mon métier. J'ai commencé à photographier Renaud cinq ans plus tard. Nous avions 20 ans. Il est devenu mon modèle privilégié puisque nous étions toujours ensemble. D'ailleurs, si je devais expliquer ma motivation à faire ce livre de souvenirs, je dirais : vingt ans à ses côtés, quarante ans dans son ombre. Une vie.

Comment définir ce qu'a été votre collaboration ?

Quand il a débuté, qu'il n'était pas encore connu, il m'a demandé tout naturellement de le suivre. J'ai réalisé, entre autres, la pochette de son deuxième album [il voulait alors modifier le côté titi parisien qu'on lui avait collé], puis celle de "Morgane de toi". Je suis alors parti à Los Angeles, où j'ai vécu l'un des plus beaux moments de ma vie. Renaud m'attendait à l'aéroport, seul, dans une limousine louée. Nous sommes arrivés à Beverly

Hills au soleil couchant, il m'a servi une coupe de champagne et il m'a fait entendre la version définitive de la chanson dédiée à Lolita, sa fille. Quelle émotion !

Est-ce qu'il a toujours accepté que vous fixiez son image, ou cela l'a-t-il parfois énervé ?

Au départ, mon frère, qui était très beau et assez narcissique, adorait que je le prenne en photo. Puis il a connu la notoriété, alors il a eu du mal à le supporter. Il a un problème avec les photographes en général, mais surtout avec ceux qui se cachent pour faire des images. Je sais également que les selfies l'horripilent. Malgré cette aversion, il prend toujours le temps, en râlant un peu, d'en faire avec ses fans.

Les clichés de vos étés à Patmos, entre 1975 et 1980, font penser au paradis perdu de l'enfance...

Nous n'étions plus des enfants, pourtant. Mai 1968 avait tout libéré. Renaud était avec Dominique, qui allait devenir sa première épouse, et moi avec ma compagne. Martin Lamotte, grand copain de Renaud, faisait aussi partie de la bande. Nous logions chez l'habitant. Les seuls touristes, c'étaient nous. On passait un

mois et demi pieds nus, sauvageons qui, au retour, avions du mal à enfiler des chaussures !

Vous êtes alors très ressemblants. On voit néanmoins d'un côté la rébellion et la fureur, de l'autre la douceur et une forme d'abnégation. Est-ce la réalité ?

Renaud était franchement dans la rébellion. Il avait vécu Mai 1968 de manière active, fuguant à 16 ans, vivant jour et nuit à la Sorbonne où il jouait de la guitare, chantait et avait créé le Comité Gavroche révolutionnaire, réunissant deux ou trois membres. Au bout d'un moment, notre mère allait le chercher le soir pour qu'il rentre dormir à la maison. Renaud a toujours été anticonformiste, contestataire. Je suis plus posé. Je vis les choses de manière plus sage.

Malgré l'alcool, votre frère conserve à travers vos photos ce côté juvénile qu'il a toujours eu. Comme si l'enfant restait éternellement présent...

Parce que Renaud demeure dans le monde de l'enfance comme s'il ne l'avait pas digérée, comme s'il n'en était jamais sorti. Cela engendre chez lui une forme de nostalgie abyssale que je ne parviens pas à partager, bien qu'ayant vécu les mêmes choses étant petit.

Durant ses années de descente aux enfers, avez-vous combattu son addiction, pour le sauver ?

Dominique, sa première épouse, Romane, sa seconde épouse, et moi-même avons tout tenté, de toutes nos forces, pour le tirer de là. Son amour pour Romane l'a sauvé une première fois. Ils se sont mariés. Elle l'a sorti du gouffre. Il a rebondi, est devenu abstinent et, en 2002, a réalisé avec "Boucan d'enfer", où figurait le titre "Manhattan-Kaboul", un album aux ventes records. Mais son moral est compliqué à gérer. Et donc, après avoir été de nouveau au sommet, il a rechuté.

Avez-vous eu, à un instant, le sentiment que la communication avec lui était coupée ?

A la fin des années 1990, quand il était au fond du trou. Je venais le voir à la Closerie des Lilas, où il passait son temps. Notre père, quand il était encore en vie, venait le voir aussi. Mais Renaud restait muet, dans un état de prostration totale. Il avait besoin qu'on l'entoure mais ne pouvait plus communiquer. A cette période, oui, j'ai eu l'impression de le perdre, ou en tout cas le sentiment d'un grand éloignement. En 2016, à l'époque de son dernier album et de la tournée sur laquelle je n'aurais pas parié un caramel, nous nous sommes totalement retrouvés et j'ai refait des photos de lui. Mon frère est un Phénix, il faut s'y habituer.

Comment va-t-il aujourd'hui, alors que de nombreuses rumeurs alarmistes ont couru sur sa santé ?

Il est chez lui, je vais le voir. Il va beaucoup mieux. J'ai eu confirmation que ses analyses sont bonnes, il n'y a donc pas du tout péril en la demeure. Il se remet en forme afin de terminer son disque sur l'enfance, dont j'ai lu quelques textes formidables. Il a des problèmes de voix, fatalement, car il fume beaucoup, n'a pas une hygiène de vie impeccable, ne fait pas de sport. Mais il ne faut pas écouter tout ce que l'on raconte et qui fait beaucoup de mal à notre famille. Je passe mes journées à envoyer des messages rassurants à nos proches. Nous tenons à l'écart de tout cela notre mère, qui est en maison de retraite et n'a pas besoin qu'on rajoute de l'inquiétude à ses petits tracas.

Etes-vous proche de vos neveux, Lolita et Malone ?

J'ai moins de relations avec Lolita parce qu'elle a sa vie. Je l'aime énormément et je pense que nous sommes assez liés. Je vois plus souvent Malone. Il est merveilleux et, malgré une existence qui n'a pas été simple, c'est un enfant très équilibré. Sa mère, Romane, l'a protégé et très bien éduqué. Renaud et Malone se retrouvent souvent. Mon frère est un grand taiseux, alors ils restent côte à côte, père et fils, sans trop se parler, mais ils sont très heureux d'être ensemble. Malone joue de la guitare et écrit des chansons à peu près au même âge que l'a fait son père. Renaud voulait l'inscrire à la Sacem alors qu'il avait 10 ans. Je lui ai dit que c'était un peu tôt.

Il y a deux ans, vous écriviez dans Match que Renaud a souffert de dépressives récurrentes depuis le milieu des années 1980. Comment sont-elles nées ?

Il y a eu d'abord la chute des idéaux. Proche du Parti communiste, il était allé chanter à Moscou où son concert avait été sciemment saboté par le pouvoir en place. Cela l'avait atteint profondément, comme si tous ses rêves s'écroulaient, comme s'il comprenait pour la première fois qu'il s'agissait d'une dictature. Ensuite, la mort de Coluche, qui était le parrain de Lolita, l'a terrassé. Ils étaient si liés que Coluche voulait faire signer un papier à Renaud : en cas de malheur, il deviendrait le père officiel de Lolita... Deux ans plus tard, il a été confronté à la disparition de Pierre

Desproges dont il était très proche aussi, avec qui il partait en vacances. Quand Renaud évoque cette période, il parle plutôt de mélancolie que de déprime. C'est sans doute plus joli. Moi, je qualifierais plutôt ça de maladie maniaco-dépressive. Il se laisse couler aussi profond qu'il remonte haut.

Vous qui êtes son jumeau, expliquez-vous l'origine de ses blessures ?

Son statut de personnage public, de star, est très vite entré en jeu. Il ne peut plus être libre ni lui-même. Il a d'ailleurs écrit une très belle chanson intitulée "Je vis caché". Tout cela a généré chez lui, disons-le franchement, une forme de paranoïa. Et puis, il y avait très certainement chez mon frère des fragilités affectives liées à notre gémellité. Pendant longtemps, à deux nous n'avons fait qu'un. Cette personnalité double, qu'il décrit très bien dans ses chansons – je pense à "Docteur Renaud, Mister Renard" –, peut avoir joué dans son mal-être. Nous avons dû partager notre mère. Peut-être a-t-il eu l'impression, de manière inconsciente, que je lui volais des choses, et n'a-t-il pas trouvé toute sa place dans ce couple imposé que nous formions.

Lui dans la lumière qui aveugle parfois, vous dans l'ombre qui peut être rassurante. Quand avez-vous su que ce serait ainsi pour la vie ?

Très tôt. A 12 ans, Renaud écrivait des romans policiers passionnants sur la machine à écrire de notre père, et il composait des chansons pour séduire les filles. Ça marchait très bien. Je l'ai toujours admiré. J'ai admiré ce génie artistique et créatif dont il a fait preuve. Je suis son premier fan. Et je sais qu'il ira jusqu'au bout de son nouveau projet et que ce sera encore un succès. Les enfants, l'enfance, cela lui tient tellement à cœur. ■

« Dans l'intimité de... Renaud. Par David, son jumeau », un portrait inédit aux éditions Best Of Company.



MODE SOUS LES PAVÉS,



LA PLAGE

POUR CHANEL,
KARL LAGERFELD A RECRÉÉ
AU GRAND PALAIS
LE PARADIS DE SON
ENFANCE AU BORD DE
LA MER DU NORD

Si, comme certains le prétendent, la mode n'est qu'une affaire de vagues, alors voici trente-cinq ans que, pour Chanel, il surfe à leur sommet. Sous le soleil parisien, Karl Lagerfeld a convoqué le décor enchanteur de l'île de Sylt, où, petit, il dessinait sur le sable. De l'art de célébrer ses racines tout en faisant du présent une fête. A la nostalgie, le maître préfère la gaieté primesautière des tons pastel ou acidulés, et la fraîcheur hautement désirable d'un vestiaire exhaustif. Des shorts cyclistes aux sacs iconiques en éponge en passant par les tailleurs revisités, la sophistication est au service d'une élégance intemporelle. Les pieds dans l'eau mais toujours chic.

Vacances prolongées sous la verrière du Grand Palais, le 2 octobre à Paris. Quatre-vingt-trois mannequins décontractés pour une collection prêt-à-porter printemps-été 2019 ciselée.

Reportage **Elisabeth Lazaroo**
Photo **Olivier Saillant**



A Paris, la mode se joue des limites pour mieux faire étinceler la créativité. Insolente, explosive et faussement frivole, elle prouve qu'on peut faire rêver tout en étant engagé. Au-delà des singularités, c'est une seule et même femme qui est célébrée : celle qui prend son destin et ses droits en main. Si elle s'attache à sublimer son époque, la deuxième industrie la plus polluante au monde après le pétrole est aussi consciente de ses enjeux. Fers de lance de la tendance, certains de ses créateurs se veulent aujourd'hui à la pointe de la cause écologique.

Marine Serre

La lauréate du prix LVMH 2017 pour les jeunes créateurs revendique une « hardcore couture » moderne et urbaine, qui propose des pièces hybrides en matières recyclées.



Chanel

Sous la verrière mais sur les planches, le mannequin favori de Karl, Adut Akech Bior.



Stella McCartney

Pionnière d'une mode éthique, l'Anglaise (en noir) cultive sa philosophie : un vestiaire joyeux, cosy et tout-terrain.



Vuitton

Futuriste et fleurie, une aventurière XXI^e siècle qui emprunte aux combinaisons d'astronaute pour partir à la conquête du monde.



Valentino

Flower power
et vibration de couleurs.
Le couturier italien dessine
une femme libre
et émancipée.

LIBERTÉ, IMPRIMÉS, FÉMINITÉ... LES CRÉATEURS RETROUVENT L'ESPRIT DES SEVENTIES



Chloé

Des allures
de vestale pour
une silhouette
inspirée de
la statuaire
antique et de
la mythologie.



Loewe

Des plumes
et du mystère:
Jonathan
Anderson
décline
des pièces
intemporelles
pour une
sauvageonne
éternelle.



Givenchy

Des filles au masculin
qui se moquent
des codes mais pas
de la ligne, épurée et
follement chic.

Une ligne rouge pour symboliser la séparation... mais qui n'est pas infranchissable. La comédienne-réalisatrice a l'art de tout transformer en événements joyeux. Même les moments douloureux. Un tempérament qu'elle s'est forgé toute petite : face à un père en souffrance, qui l'a élevée seul, elle a appris à n'exprimer que le bon. Aujourd'hui, c'est sa famille qu'elle veut protéger. Après douze ans de vie commune, Romane Bohringer et l'acteur-scénariste Philippe Rebbot ont décidé de rompre... en continuant de vivre sous le même toit : chacun son espace, avec, au centre, celui de leurs deux enfants. De cette nouvelle vie, ils ont fait une comédie, en mode ciné-réalité. « L'amour flou » raconte leur emménagement en temps réel. Avec à l'affiche les Bohringer-Rebbot : leur fille Rose, leur fils Raoul, Richard Bohringer dit « papou Richard »... et le couple Romane-Philippe, séparé mais inséparable.

Dans leur nouvel appartement à Montreuil.

Du côté de chez Romane, Philippe en invité privilégié, le 28 septembre.

Photos **Manuel Lagos Cid**





Romane Bohringer
SÉPARATION
MODE D'EMPLOI

AVEC SON EX, PHILIPPE REBBOT, ELLE SIGNE
UNE COMÉDIE QUI MET EN SCÈNE
LEUR DRÔLE DE RUPTURE. COMMENT
REFAIRE SA VIE SANS LA DÉFAIRE



Quand la vraie vie se superpose au tournage. Le jour du déménagement avec Rose, 10 ans, et Raoul, 7 ans au fond du camion. Ci-contre : repas en famille, mais chez Philippe.



ROMANE VOULAIT FAIRE UN FILM QUE L'ON PUISSE MONTRER TOUT DE SUITE AUX ENFANTS. PAS LE CHAGRIN MAIS LA RECONSTRUCTION

Par **Charlotte Leloup**

« Tu ne peux pas dire “sas”, insiste-t-elle. Ça fait penser à la salle d’attente d’un hôpital ! » C’est ainsi que Philippe appelle le coin des enfants dans le « sépartment » (« appartements séparés »). Rose, 10 ans, et Raoul, 7 ans, occupent le milieu. Un petit couloir, une bibliothèque et leurs deux chambres. Celle de Rose est un joyeux bazar où les livres et les Lego s’empilent. Dans celle de Raoul règne l’ordre, les jouets rangés dans leurs boîtes.

Chez les Bohringer-Rebbot, les enfants, c’est d’abord la joie. Romane a tatoué deux « R » sur son avant-bras gauche. « Dans cette lettre, il y a toute ma vie : Richard, mon père, mes enfants, et Rebbot, la famille de Philippe. Depuis que j’ai 16 ans, mes rapports avec mes amoureux étaient guidés par cette question : “Sera-t-il le père de mes enfants ? ” » Pour elle, être mère était un idéal. Un personnage construit d’imagination, à l’opposé de la sienne. Romane a 9 mois lorsque sa mère quitte le foyer. Jusqu’à ses 7 ans, « la petite Indienne » – comme l’appellait Richard Bohringer – vit avec son père, qu’elle appelle « paman ». Il l’emmène partout. Elle s’endort au premier rang pendant ses spectacles. Parfois, les applaudissements la réveillent en sursaut et elle finit dans ses bras pour les saluts. Après, raconte-t-elle, « mon père a rencontré Astrid, ma seconde mère. J’ai eu un repère, une famille, des frères et sœurs. Pendant longtemps, je n’ai pas voulu parler de l’absence de ma mère. J’avais peur de faire Cosette. A la naissance de mes enfants, j’ai pris conscience

que sans cette part féminine, il m’avait manqué une partie “fondations”. Je découvrais à quel point un nourrisson est dépendant. Je me suis demandé : “Comment j’ai pu faire, moi ? ” Jusque-là, j’avais avancé, en me répétant : “Ça va, ça va...” Dans chacun de mes gestes de maman, les souvenirs me revenaient : les premiers pleurs, les premiers pas, l’entrée en maternelle... J’avais tout enfoui pendant trente-cinq ans. »

Ce sas pourrait être estampillé « Attention parents fragiles ». Dès lors, il n’était pas imaginable de priver ses enfants d’une part d’eux-mêmes. Ainsi est née l’idée de se séparer en continuant à vivre ensemble. Le décor en témoigne. Côté Romane, des murs verts, un canapé rouge, une nappe jaune. Beaucoup de soleil. Côté Philippe, surtout des photos souvenirs pour « ne rien oublier et surtout pas le premier baiser ». Lui aussi a réfléchi : « C’est l’orgueil qui fait souffrir dans une rupture. Ni elle ni moi ne sommes partis pour quelqu’un d’autre, c’est le quotidien qui nous a tués. Des histoires de rangement, de changement de couche... L’usure. » Une déception ? « Non... Je savais, en écoutant Reggiani depuis l’âge de 5 ans, que les histoires d’amour se terminent comme ça. Mais je n’ai jamais oublié que je dois beaucoup à Romane... Je suis le mec le plus dépressif de France, qui a rencontré la femme la plus lumineuse du monde. Elle m’a apaisé, rendu vivant, appris à être heureux. Romane, c’est un tank moelleux. » Il ne veut pas d’autres enfants. Romane non plus. « Elle reste la femme de ma vie », déclare l’ac-

teur qui ne croit pas à la passion. « Ma philosophie, c’est : “Tu ne m’aimes plus ? Moi non plus.” » Romane nuance : « C’est plus compliqué que ça... Parfois, je le trouve un peu radical. »

Romane et Philippe se sont aimés deux fois. La première fois, il était stagiaire régisseur sur un plateau de cinéma. « Je lui faisais des bonshommes avec deux rondelles de tomate pour les yeux, une carotte pour le nez... » Ça dure trois mois. Puis Romane le largue brutalement, un 31 décembre... « Je sortais d’une histoire douloureuse », avoue-t-elle. Quand il tente de la reconquérir, elle lui dit, sans appel : « En amour, on ne revient jamais en arrière. » Fin de l’histoire. Deux ans plus tard, ils se retrouvent... toujours sur un plateau. « C’était sur le tournage de “Nos enfants chéris”. Je l’ai vu au loin et j’ai senti quelque chose en moi se remettre en place. Exactement comme dans la chanson de Barbara : “J’avais fini mon voyage / Et j’ai posé mes bagages / Vous étiez venus au rendez-vous.” J’avais rendez-vous avec le père de mes enfants... un ciment pour l’éternité. » Et Rose est née. Puis Raoul, deuxième prénom Roland, troisième, Richard, comme ses grands-pères. Toujours des R !

Philippe et Richard Bohringer, c’est une autre histoire... « Au début, il me foutait la trouille, j’étais tétanisé. Mes enfants sont un peu comme moi. Ils se demandent toujours quand “papou Richard” va se lever du canapé et dire : “Merde, j’en ai marre ! ” Maintenant, il m’émeut. J’aime sa façon d’être. Sa poésie. Il parle peu, comme un patriarche.

En ce moment, il m'envoie des SMS très beaux sur notre film, sur Romane, sur moi. C'est ça, Richard.» Romane non plus n'a pas besoin de mots: «Avec mon père, c'est une espèce de "Front populaire"; de front de résistance. Je sais qu'il est là, qu'il comprend. Les mots, c'est avec Philippe.» Et c'est peut-être grâce aux mots qu'ils ont trouvé comment ne pas se faire souffrir. «Je ne pouvais pas embrasser mes enfants le soir et leur dire: "Papa, ce sera mercredi." Je pleure dès que je vois un enfant quitter l'appartement de sa mère pour aller chez son père, son sac sur le dos. Même si certains y arrivent et si les enfants s'habituent à tout dès qu'on leur impulse la joie. Mais j'ai un sentiment d'abandon trop ancré en moi. La peur d'abandonner mes enfants. Je ne pouvais pas casser cette image à quatre qu'on avait créée. Quatre le matin au petit déjeuner. Quatre en vacances. Quatre autour du sapin. Ce quatre, c'était notre équipe.» Pour Philippe, ce n'est pas seulement une question mathématique mais une «histoire de peau. Quand ils seront ados avec des boutons, ce sera différent. Mais là, j'ai besoin d'eux. Ce sont mes complices, un truc de chair... Je ne les ai pas faits pour leur dire: "Salut et bonne éducation!"».

Evidemment, il faut aussi de l'organisation. «Ce matin, Philippe était réveillé avant moi, c'est donc lui qui s'est occupé du petit déjeuner, chez moi, où il y avait les céréales... J'ai habillé les enfants pendant qu'il prenait son café chez lui, puis il les a emmenés à l'école. Il n'y a

plus de disputes. Dès que c'est tendu, c'est chacun chez soi», explique Romane.

Dans leur film, Romane la pudique montre tout. Ou presque. Philippe aurait voulu raconter ces moments «trash» de la séparation où «l'hiver s'installe dans la maison». Romane voulait un film que l'on puisse montrer tout de suite aux enfants. Pas le chagrin, la noirceur, mais l'étape d'après. Celle où l'on reconstruit. «Romane protège tout le monde, Richard, moi, les enfants... Elle rallume les flammes», déclare Philippe. Dès lors,

QUAND ROSE ET RAOUL SONT COUCHÉS, ROMANE ET PHILIPPE RETROUVENT LEUR LIBERTÉ

le film a tout éclairé, même le déménagement. «Normalement, ce jour-là, les gens sont hyper tristes, ils mettent les bouquins dans les cartons – "Ça, c'est à toi. Ça, c'est à moi..." –, là on avait à mettre en scène les déménageurs: "Non, toi un peu plus à gauche, toi, là..." Il faisait très beau, Rose avait une robe à fleurs et Raoul une énergie d'enfer», se souvient Philippe. Mais est-ce qu'ils auront encore le droit d'être amoureux dans ce «sépartement»? Oui. La preuve: Romane l'est. Et Philippe dit: «Un mec qui rend heureux Romane rend heureux mes enfants. Quand elle rayonne, elle rayonne aussi pour moi. Celui que j'ai rencontré est très sympa. Il vient chez moi, on discute de la vie, on fume des clopes ensemble... Le soir, quand les

enfants sont couchés, on ferme nos portes et chacun retrouve son intimité. Pas de jalousie larvée. Mais attention, il ne faut pas seulement qu'il rende heureux mes enfants et Romane... Il faut aussi qu'il m'accepte, moi, et Lady [son basset, que Romane n'aime pas].»

Et Romane, serait-elle prête à voir débarquer une autre femme dans cet appartement-tribu? «Bien sûr, j'aurais des moments compliqués... En plus, si je vois une femme formidable et que mes enfants me disent: "Maman, elle est géniale!"... oui, ce sera difficile. Mais je sais que j'arriverai à dépasser tout ça.» Toujours protectrice, elle met en garde: «Cette proposition ne convient pas à tout le monde.» Et eux, leur conviendra-t-elle longtemps? «Peut-être qu'un jour on sera obligés de quitter le "sépartement", alors on avisera», répond Philippe. Mais Romane a son idée: «J'aimerais faire le "sépartement" dans une maison à la campagne. Philippe et moi aurions chacun une aile et les enfants auraient un grand espace au milieu. Je ne me vois plus vivre loin de Philippe, je m'inquiéterais...» Et Philippe de conclure: «Romane avait cet idéal de vieillir ensemble. Je sais que c'est ce que nous ferons. Dans l'autre main, il y aura sûrement un autre homme et une autre femme, mais on regardera ensemble nos petits-enfants. On le répète tous les jours à Rose et Raoul: "Vous allez voir, la vie, c'est marrant!"»

Au petit déjeuner, dans la cuisine de Philippe avec son basset Lady.

[@CharlotteLeloup](#)



**PARIS
MATCH**

HORS-SÉRIE

CINQUANTENAIRE DU PREMIER PAS SUR LA LUNE

1969
2019

ARMSTRONG DE LA TERRE À LA LUNE

LA SAGA APOLLO 11
VUE PAR

THOMAS PESQUET
BERTRAND PICCARD
JEAN-FRANÇOIS CLERVOY

TÉMOIGNAGES ET
DOCUMENTS INÉDITS

EN VENTE ACTUELLEMENT
CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

GOUTAL ARTWORKS

LE FILM
AU CINÉMA
LE 17 OCTOBRE

PAR LE RÉALISATEUR DE LA LA LAND
LA MISSION LA PLUS DANGÉREUSE DE L'HISTOIRE

RYAN GOSLING CLAIRE FOY
FIRST MAN

LE PREMIER HOMME SUR LA LUNE

UN FILM DE DAMIEN CHAZELLE RÉCOMPENSÉ AUX OSCARS

ÉCRIT PAR JOSH SINGER RÉALISÉ PAR DAMIEN CHAZELLE

LE 17 OCTOBRE

L'ASCENSEUR SPATIAL A DÉCOLLÉ

Temps pour atteindre le sommet

8 JOURS

Coût du projet

8 MILLIARDS D'EUROS

Vitesse de la cabine

200 KM/H

Longueur du câble

96 000 KM

C'était une utopie, les Japonais l'ont fait ! Enfin...

à taille miniature pour l'instant.

Le 22 septembre, ils ont envoyé dans l'espace le prototype d'un projet monumental qui pourrait voir le jour en... 2050. Explications.

Par **Romain Clergeat**

[@RomainClergeat](#)

« L'ASCENSEUR SPATIAL SERA CONSTRUIT CINQUANTE ANS APRÈS QUE TOUT LE MONDE AURA CESSÉ D'EN RIRE. »

Arthur C. Clarke, auteur de « 2001, l'Odyssée de l'espace »

Contenance maximale
100 TONNES



Capacité
30 PERSONNES



Coût de la mise en orbite de 1 kilo
de charge dans l'espace par une fusée

17 000 EUROS

Coût de la mise en
orbite de 1 kilo au moyen
d'un ascenseur spatial

170 EUROS

« Il s'agit de la première démonstration
d'un ascenseur spatial au monde ! »

MASAHIRO NOHMI professeur à l'université de Shizuoka

Jusqu'en 1991, c'était une idée un peu folle sur laquelle s'excitaient des auteurs de science-fiction et quelques chercheurs utopistes. Et, au lendemain de l'arrivée de l'homme sur la Lune, l'ascenseur spatial semble prêt à s'élever dans les airs. L'espace est à portée d'humanité, et la retenue n'est plus de mise. On sera sur Mars dans les années 1980, hors du système solaire en 2000, et l'ascenseur spatial apparaît comme une commodité évidente. Tout le monde calmé, on s'est vite rendu compte que, s'il était alléchant, le projet était technologiquement encore infaisable. En effet, quel matériau pourrait affronter une telle gravité et supporter son poids sur une hauteur de... 100 000 kilomètres ?

Mais, au début des années 1990, on découvre un nouveau matériau : les nanotubes de carbone. Ultraléger, et vingt fois plus résistant que l'acier. Peu importe si on n'a pas encore la capacité pour le produire à une telle échelle, le rêve est désormais « envisageable ». A tel point qu'une université japonaise et l'entreprise de bâtiment Obayashi viennent de lancer un mini-ascenseur qui sera déployé depuis l'ISS – la Station spatiale internationale –, afin de réaliser les premiers tests. Certes, bien modestes comparés au projet final : deux satellites de 10 centimètres, entre lesquels une petite cabine de 3 centimètres de diamètre et de 6 centimètres de hauteur coulissera sur un câble de 10 mètres tendu entre les deux, afin d'étudier ce mouvement d'ascenseur dans l'espace. Mais en soi, c'est une première. Quant à monter au septième ciel en appuyant sur un bouton, il faudra encore un peu de patience. La réalisation n'est prévue qu'en 2050. ■

Romain Clergeat

LES ÉTAPES DE LA CONSTRUCTION

1. A 36 000 km d'altitude, à un point d'orbite géostationnaire, tournant donc au **même rythme que la Terre**, une station spatiale est construite selon des méthodes « classiques ». **L'équipement nécessaire est envoyé par fusée.**
2. La construction achevée, la station est dirigée vers son point d'ancrage définitif, **à 96 000 km de la Terre**. Là, elle servira de contrepoids pour le câble qu'elle déroulera au cours de sa montée jusqu'à cette altitude. **Huit mois après** le lancement de la première fusée, le câble de l'ascenseur touche la surface de la Terre. Ce sera en mer, au niveau de l'Equateur.
3. Une structure « basique » de l'ascenseur effectue **510 allers-retours** jusqu'au sommet pour des travaux de renforcement du câble. Une fois l'opération achevée, **les huit cabines** définitives sont installées. Le transport de matériels et d'humains peut commencer.
4. Une nouvelle station spatiale est alors acheminée par ascenseur et installée à **36 000 km d'altitude**. Avec une gravité moindre selon l'altitude, d'autres structures viendront se construire à différentes hauteurs du câble et flotteront en apesanteur.



Projection de la structure autour de laquelle viendront se greffer les cabines.



Le tableau d'affichage de l'ascenseur du futur !

2050



EXPOSITION
POISON
10 OCTOBRE 2018 AU 11 AOÛT 2019



Vipère haurtante © Kris / Stock.adobe.com

UNE EXPOSITION ENTRE SCIENCE ET FRISSONS!

**PLUS DE 30 ESPÈCES PARMIS LES PLUS DANGEREUSES
AU MONDE RÉUNIES POUR LA PREMIÈRE FOIS EN FRANCE**

PALAIS DE LA DÉCOUVERTE

**UNE EXPOSITION
SOUTENUE PAR**

Ⓜ FRANKLIN D. ROOSEVELT
OU CHAMPS-ÉLYSÉES - CLEMENCEAU

DU MARDI AU SAMEDI
DE 9H30 À 18H
LE DIMANCHE DE 10H À 19H
#ExpoPoison

WWW.PALAIS-DECOUVERTE.FR



VIVRE MATCH

SAVEURS

Alixé expérimente et teste ses recettes plus de cent vingt fois pour obtenir l'équation parfaite : celle qui ne la rendra pas malade...



L'Éclairage Caramel



L'Éclairage Chocolat



L'Éclairage
Coco Ananas



Le Sirop
Coco Ananas

FACE AU DIABÈTE, LE TRIOMPHE DE LA GOURMANDISE

Alixé Bornon a créé la pâtisserie Les Belles Envies dont les gâteaux ont un index glycémique (IGC) comparable à celui d'une carotte !

Par **Charlotte Leloup** - Photos **Philippe Garcia**

[@CharlotteLeloup](#)

[@philippégarcia](#) photography

Ses douceurs ont apaisé les pleurs de Farrell, 4 ans, diagnostiqué il y a un an diabétique de type 1 (aussi appelé le diabète de l'enfant). Du jour au lendemain, sa mère, Fati – passionnée de bonnes tables –, « cache tout dans la maison » pour ne plus tenter son fils. La vie de la famille est bouleversée et Fati « culpabilise de s'offrir des pâtisseries en cachette » alors qu'elle donne à son fils des gâteaux pour diabétiques « sans sucre et sans goût ». Il lui faut gérer les goûters d'anniversaire où le petit garçon n'a pas le droit de manger de sucreries, les crises de frustration, les piqûres d'insuline quotidiennes et les angoisses. Mais depuis que Fati a découvert sur Internet Alixé Bornon, elle l'appelle « la fée ». Celle qui adoucit le quotidien. Elle a créé des pâtisseries à index glycémique contrôlé pour que l'impact de ses recettes sur la glycémie soit moindre. L'IGC de ses gâteaux est deux à trois fois inférieur à ceux des pâtisseries ordinaires.

Alixé bannit le sucre de synthèse, l'aspartame, la stevia, les édulcorants chimiques et les farines blanches. Elle a été diagnostiquée diabétique de type 1 à 13 ans. Les piqûres d'insuline cinq fois par jour puis la pompe à insuline 24 heures sur 24 font partie de sa routine. « J'étais dingue de tarte au citron ! se souvient-elle. C'est difficile d'avoir la sensation de mettre tout le monde mal à l'aise lorsque l'on vous invite à un dîner. Cuisiner pour un diabétique, c'est le casse-tête ! » explique Alixé. Son credo : « Oubliez le sucre, pas *(Suite page 104)*

+ de 4 millions
**DE PERSONNES
ATTEINTES DE
DIABÈTE EN FRANCE**

Entre
500 000
et 800 000

**DIABÉTIQUES QUI
S'IGNORENT**

**14 novembre,
journée mondiale
du diabète**

Infos sur [facebook.com/journeemondialedudiabete](#) et [federationdesdiabetiques.org](#)

vos envies ! » Le diabète devient son cheval de bataille. Elle lit, se renseigne, fait des rencontres, cherche l'origine de sa maladie... Pour le moment, pas de causes avérées médicalement mais, selon certains médecins, le diabète de type 1 pourrait être déclenché par un choc émotionnel. « L'année où je suis tombée malade, mes parents se sont séparés et j'ai perdu ma grand-mère. Un traumatisme pour moi. »

Pour sa pâtisserie, Alixe plaque ses études de droit : elle rêve de créer des gâteaux beaux et sains. Elle s'inscrit à l'Institut national de la boulangerie-pâtisserie de Rouen, puis voyage à travers le monde à la recherche des meilleurs sucres et farines. Il faut trouver la recette qui ne la rendra pas malade. La jeune femme veut s'entourer de spécialistes mais plusieurs déclinent. « Mon projet faisait peur... » Elle s'entoure finalement d'un médecin diabétologue-endocrinologue et d'un jeune pâtissier compagnon du devoir. Le trio expérimente et teste ses recettes plus de cent vingt fois pour obtenir l'équation parfaite. On cuisine avec des farines anciennes meulées à la pierre (lupin, coco, son d'avoine) et semi-complètes pauvres en glucides et dont les fibres retardent l'arrivée du sucre

dans le sang. On utilise du sucre de fleur de coco et de malt provenant de céréales qui en réduisent l'absorption. Des ingrédients qui ont un coût : « Le saccharose (sucre blanc) coûte 95 centimes le kilo, contre 15 euros le kilo de sucre de coco ! » Son autre secret, la cuisson... « Moins on fait cuire et plus l'index glycémique est bas. D'ail-

« Moins on fait cuire et plus l'IGC est bas »

Alixé Bornon

leurs, les Italiens l'ont compris depuis longtemps puisqu'ils font cuire leurs pâtes al dente ! »

Aux Belles Envies, Alixe souhaite que ses pâtisseries ne s'adressent pas seulement aux diabétiques. Goût, originalité, élégance... « Mes gâteaux sont faits pour tous. On consomme trop de sucre, si les industriels devaient inscrire l'IGC sur les étiquettes, 95 % d'entre eux devraient se débarrasser de leurs produits. Le diabète de type 2, que l'on appelle celui de la "malbouffe", peut être évité en "soignant" son alimentation. » Alixe veut montrer « que l'on peut se faire plaisir sans se faire mal ».

Avec ses tartes, ses œufs en chocolat et ses millefeuilles, Alixe Bornon fait des heureux aussi à l'étranger : elle croule sous les remerciements et reçoit même des lettres du Japon. « Certains n'avaient pas mangé de gâteau depuis vingt ans ! » Elle commercialise la farine de lupin, de noix de coco et le sucre de fleur de coco et songe à ouvrir des enseignes en province. Elle aimerait surtout faire de son IGC un label, à l'image de ceux du bio. Une appellation pour sensibiliser et changer la vie des gourmands. ■

Les Belles Envies, 3, rue Monge, Paris V^e et 17, rue Poncelet, Paris XVII^e. lesbellesenvies.com.

Charlotte Leloup



Sa tarte au citron pour une personne. Deux tartes sont l'équivalent d'une pomme : environ 20 grammes de glucides pour la pomme, contre 11 pour la tarte.



La recette facile d'Alixé ↑

TARTE AUX FRAISES

SABLÉ BRETON

50 g de beurre frais, 5 g de levure, 15 g de maltitol, 3 jaunes d'œuf, 50 g de farine semi-complète, 20 g de son d'avoine, 10 g de poudre d'amande, sel fin, 12 g de farine de lupin.

Mélanger le beurre ramolli avec le maltitol et faire blanchir. Ajouter les jaunes et les autres ingrédients. Réserver au frais. Étaler la pâte dans un moule. Cuire à 175 °C jusqu'à coloration. Réserver.

GANACHE VANILLE

170 g de crème liquide à 35 % matière grasse,

61 g de chocolat blanc sans sucre, 1 gousse de vanille.

Faire bouillir 40 g de crème avec la gousse de vanille grattée, verser sur le chocolat blanc concassé. Mélanger et mixer. Ajouter la crème restante. Réserver 24 heures au frais.

CONFIT DE FRAMBOISES VINAIGRE BALSAMIQUE

88 g de purée de framboises, 20 g de jus de citron jaune filtré, 2 g de pectine NH, 10 g de vinaigre balsamique, 1 dizaine de fraises (coupées en deux) pour la déco.

Chauffer doucement la purée de framboises avec le jus de citron et la pectine. Faire bouillir et réserver au frais pendant une nuit. Le lendemain, mixer la préparation et ajouter le vinaigre balsamique. Réserver dans une poche pour le montage.

MONTAGE

Sur le fond de sablé, pocher la ganache préalablement fouettée jusqu'à obtenir une consistance crémeuse. Ajouter les fraises puis le confit de framboises.

*Relaxez-vous
avec style!*

**CONFORT ABSOLU
ET DURABLE**

Assise moelleuse, dossier souple... Le fauteuil est adapté à votre corps pour un confort total.

ULTRA FONCTIONNEL

Grâce aux boutons de commande, vous réglez au millimètre votre fauteuil pour avoir la position la plus confortable selon votre activité.

**PERSONNALISABLE
À SOUHAIT**

Accessoires, teintes de bois, tissus, cuirs, options... pour fabriquer le fauteuil qui vous ressemble !



**NOUVELLE GAMME EVERSTYL
UNE INFINITÉ DE SOLUTIONS !**

Fauteuils manuels • motorisés • releveurs • sans fil • tèteière manuelle ou motorisée • garantie jusqu'à 160 kg • canapé motorisé • canapé fixe • Home Cinéma • disponibles en plusieurs largeurs, hauteurs d'assise, profondeurs d'assise • Confort ferme et moelleux...



Bilbao

Copernic

Blue Note

Allegro

0 800 800 807 Service & appel gratuits



**FABRICATION FRANÇAISE
DEPUIS PLUS DE 20 ANS !**

Tout notre processus de fabrication est effectué en Saône-et-Loire, de l'ébénisterie à l'assemblage, de la couture à la tapisserie.

Nous concevons et fabriquons des fauteuils et canapés de relaxation à la pointe de la technologie pour offrir un véritable bien-être à son utilisateur.



www.everstyl.fr

Retrouvez tous les détails et toute la gamme de fauteuils dans notre **nouveau catalogue GRATUIT**, et à coup sûr celui qu'il vous faut !

BON POUR UN CATALOGUE GRATUIT



**OUI, je souhaite recevoir
GRATUITEMENT ET SANS
ENGAGEMENT de ma part,
le catalogue Everstyl**

Code : MA 10/18_E

Nom Tél.
Prénom Email
Adresse
.....
Code Postal Ville

à retourner sous enveloppe **sans affranchir** à :
VARIATION EVERSTYL - Libre Réponse N°90273 - 71700 Tournus

(Afin de préserver votre tranquillité, votre numéro de téléphone ne sera pas transmis à des tiers)

Le cerveau est le principal producteur de drogue au monde! Quelle drogue? Le cannabis, qu'il fabrique via le système endocannabinoïde, une série de neurotransmetteurs qui protègent nos cellules nerveuses et calment leur activité. Pas étonnant que le chanvre – souvent illégal! – rencontre un tel succès dans le monde, en jouant les leurre sur les récepteurs de nos molécules internes. Montrée du doigt à cause de sa composante stupéfiante, le THC qui modifie la perception des informations sensorielles, la plante de cannabis abrite pas moins de cent molécules dont certaines auraient des vertus semblables à celles émises par nos neuro-

transmetteurs. Parmi elles, le CBD, déjà légal dans une partie de l'Europe et quelques Etats américains, fait beaucoup parler de lui. Tête d'affiche des faux « coffee shops » qui s'installent un peu partout en France et monnayent onguents et tisanes à base de toutes les fractions légales du cannabis, il promet un « very good trip » – presque – légal.

S'il n'a pas été classé stupéfiant par la justice française, c'est que le CBD n'induit pas de changement de perception des informations sensorielles de celui qui le consomme. Au contraire, même! Grâce à des propriétés neuroprotectrices, il réduirait les méfaits du THC dont on sait qu'il peut surexciter, rendre paranoïaque, anxieux ou euphorique, mais aussi troubler l'appétit et le sommeil. « Le CBD possède une longue liste de potentielles vertus médicales parmi lesquelles le soulagement des douleurs, de l'inflammation, des migraines, de certains troubles mentaux, de la tachycardie. Il serait anxiolytique, antidouleur, antinauséux, myorelaxant. Des études américaines suggèrent même que cette molécule protégerait des dommages de l'alcool sur le foie », dévoile le Pr William Lowenstein, président de SOS Addictions, coauteur de « Toxic »*. Ici, l'emploi du conditionnel n'est pas un hasard. « En France, nous n'avons pas le droit d'utiliser des termes à connotation médicale, liés au cannabis », rappelle Laure Bouguen, fondatrice de la marque de cosmétiques à base de cannabis Ho Karan. *(Suite page 108)*

LE CBD Le nouveau Graal *végétal?*

Adulée en Californie, star des nouveaux concept stores dédiés au chanvre qui pullulent dans l'Hexagone, cette molécule non psychotrope extraite du cannabis recèlerait des vertus pour la santé, le bien-être et la beauté. Mais est-elle vraiment légale?

Par **Joy Pinto**

+ DE 100

C'est le nombre de substances actives, les cannabinoïdes, contenues dans la plante. La plus importante est la molécule psychoactive, le THC, qui représente 1 à 25 % selon les extraits, puis viennent les inoffensifs CBD entre 0,1 et 3 %, CBC entre 0,1 et 0,65 %, le CBN, jusqu'à 1,5 % et le CBG pour un maximum de 1,2 %. Une mine de bienfaits à étudier!



Les Anacroisés sont des mots croisés dont les définitions sont remplacées par les lettres de mots à trouver. Les chiffres qui suivent certains tirages correspondent au nombre d'anagrammes possibles, mais implaçables sur la grille. Comme au Scrabble on peut conjuguer. Tous les mots à trouver figurent dans l'Officiel du Scrabble (Larousse 2015), qui inclut les mots des dictionnaires courants. Il n'est donné que les tirages des mots de six lettres et plus.

	64 65 66	67 68	69 70	71 72 73	74 75	76 77 78	79 80	81 82	83 84	85 86	87 88 89	90 91	92	93 94 95	96 97	98	99	100 101	102	103 104	105 106	107 108 109	110 111	112 113	114 115	116 117	118 119	120 121	122 123	124 125 126	
1 / 2 / 3																															
4 / 5 / 6																															
7 / 8																															
9 / 10 / 11																															
12 / 13																															
14 / 15																															
16 / 17 / 18																															
19 / 20 / 21																															
22 / 23 / 24																															
25 / 26 / 27																															
28 / 29 / 30																															
31 / 32 / 33																															
34 / 35																															
36 / 37																															
38 / 39 / 40																															
41																															
42 / 43 / 44																															
45 / 46																															
47 / 48																															
49																															
50 / 51 / 52																															
53 / 54																															
55 / 56 / 57																															
58 / 59 / 60																															
61 / 62 / 63																															

HORIZONTELEMENT

- | | | |
|-----------------|-------------------|--------------------|
| 1. ILNOOSTU | 23. EEINTTT | 45. AEEILLNT (+1) |
| 2. AAFIPRT | 24. EEGISTV | 46. DEORRST |
| 3. CCEORSS (+1) | 25. ACEEIRR | 47. EGINOPST (+1) |
| 4. CEEEMNN | 26. EEGLNPS (+2) | 48. EEGIMN (+1) |
| 5. ACDEQUU (+1) | 27. AEELNS | 49. AEENNNT |
| 6. ACEHOU (+1) | 28. ACISSTU (+1) | 50. EEEGINQRU (+1) |
| 7. AEEORTT | 29. AEGRSUV (+1) | 51. AAGILNS (+4) |
| 8. DEEIOPRS | 30. BCEERRU | 52. EFINRST (+1) |
| 9. EELNOQTU | 31. AAEEGRS (+1) | 53. EGIILNNUU |
| 10. ACEIINRR | 32. AEEGLNS | 54. CEELNORT (+2) |
| 11. EEESSUV | 33. EERSTU | 55. AEELLOV |
| 12. EEMNNTU | 34. AENRSSTV (+1) | 56. AEGINNOT (+1) |
| 13. ABENOST | 35. AAELNSY | 57. ACEINNS (+1) |
| 14. EEEHRST | 36. ACERTUX | 58. DEEIPPPZ |
| 15. BEILOQTU | 37. EILOSSU | 59. INNOSTT |
| 16. AESSST (+1) | 38. DEEEOPRS | 60. EINOSTV (+1) |
| 17. ACHIINST | 39. CEIRSUX | 61. AEKNRT |
| 18. EEIILNTV | 40. ALRSTUU | 62. AAEFINS |
| 19. AEEGLTT | 41. IINSTT | 63. AENSSSU |
| 20. EIIMSSS | 42. BEIILNSU | |
| 21. CDENOSS | 43. EEILRTT | |
| 22. ABILNRTU | 44. EFILLNOU | |

PROBLÈME N° 984

Solution
dans le prochain
numéro

VERTICALEMENT

- | | | |
|-------------------|-------------------|---------------------|
| 64. EEELNSS | 86. ACEEHTT (+1) | 108. BEIRSUV |
| 65. AAABENRS | 87. AIINOPRT (+1) | 109. ACEEIOPS |
| 66. AAAINPST | 88. AEERSUV (+3) | 110. BEEFEELS |
| 67. EEELMOTT | 89. EEEGINNS (+1) | 111. AENRTU (+1) |
| 68. CELRSUU | 90. AAIRTTT | 112. EEOSSST |
| 69. AEHINST | 91. EEIIMNX | 113. DEEILN (+1) |
| 70. DEEIINTT | 92. AAGITTU | 114. ACCISTT |
| 71. EINQSUU | 93. CEFHILT | 115. EINORSSTT (+1) |
| 72. ACEEERV | 94. EEGILLST | 116. EILOUVX |
| 73. CEEGNRU | 95. EIIMMNTU | 117. CINNOP |
| 74. DEEGIIRR | 96. AIILLMN | 118. EEGNRUV |
| 75. AEEINNP | 97. EEILLOU | 119. CEEGNNS |
| 76. DEEINNS | 98. EGINPRSS | 120. DEEENRS |
| 77. BEIIRRST | 99. EEINORTV | 121. AEEELZ |
| 78. EELNORR | 100. EINQQTU | 122. CEEHRSTT |
| 79. AEEGSSSU (+1) | 101. AEESSS | 123. AAILOSTT |
| 80. EEGINRTZ | 102. EGNORT | 124. EEESSUX (+1) |
| 81. EENSTT (+1) | 103. BEEILOP | 125. AEESSS (+1) |
| 82. ABCEERS (+1) | 104. CEISTTY | 126. AAIRSST (+1) |
| 83. AACLNSTT (+1) | 105. DEELOSS (+2) | |
| 84. AEIPQU (+1) | 106. EEELLNTU | |
| 85. CEEEHLL | 107. INOPRTU | |

Pour briser le tabou, le Pr Lowenstein espère participer, dans le futur, à un groupe de travail qui ferait un état des lieux des connaissances sur le cannabis thérapeutique et le CBD en particulier. Pendant ce temps-là, la recherche sur cette molécule, mais aussi le CBC, le CBG, le CBN et d'autres constituants intéressants du chanvre, se poursuit à l'étranger.

« Premier pays producteur de chanvre en Europe, la France récolte des plantes bio dont certaines sont cultivées en biodynamie. Pourtant, la loi française interdit toute utilisation de

entrevue la moralité publique, la sécurité publique et la santé publique. » C'est ainsi que le CBD s'échange, non pas sous le manteau, mais dans des boutiques aux quatre coins de la France, comme The Hemp Concept, Canna Coffee, Roots Seeds, BioKonopia... Régulièrement perquisitionnés pour incitation à la consommation de stupéfiants ou dans le doute qu'ils ne respectent pas le taux de THC toléré, ces magasins ouvrent et ferment au gré des décisions de justice. Mais, d'après Jérôme Goudard, « même si l'interdiction absolue n'a pas lieu, 60 à 70 % de ces magasins finiront par mettre la clé sous la porte ».

Tant que la justice n'a pas tranché, on y découvre facilement la molécule antistress sous diverses formes : extrait huileux, cristaux ou tisanes à assaisonner d'une goutte de lait car le CBD a besoin d'un peu de gras pour être absorbé...

Mais aussi les premiers soins cosmétiques fondés sur le CBD qui aurait des vertus antioxydantes, apaisantes, protectrices et réparatrices. Son huile posséderait également des

propriétés antiacnéiques en régulant l'équilibre de la peau. Dans certains Etats d'Amérique, comme au Royaume-Uni, ces soins font déjà un carton, tandis que, du côté de Ho Karan, on cherche toujours des solutions pour s'y mettre. La marque, incubée à la fois par le groupe L'Oréal et Sephora qui appartient au géant LVMH, aimerait bien étendre son offre à base de chanvre à d'autres produits. « Je travaille main dans la main avec la R&D de L'Oréal. Mais, faute d'autorisation pour mener des études, nous devons nous contenter des données qui arrivent de l'étranger », se désole sa fondatrice. Comme elle, on

la fleur, qui part à la poubelle tous les jours », se désole Laure Bouguen. Jérôme Goudard, avocat spécialisé dans le trafic de stupéfiants, clarifie la législation : « En théorie, le cannabis est interdit en France ; ses fibres comme ses graines, le THC comme le CBD. Mais l'Europe et la libre circulation des marchandises font que l'on ne peut pas interdire dans un pays et autoriser dans un autre. Or le CBD est légal dans bien des pays voisins, notamment si son extrait ne contient pas plus de 0,2 % de THC. Ainsi, si l'on s'en tient à la hiérarchie des normes, pour interdire, la France doit prouver en quoi le CBD



800 000 euros

C'est le coût de la machine américaine qui permet de réaliser une extraction « full spectrum » de CBD, c'est-à-dire extra-pure, sans aucune trace de THC, pas même le 0,2% toléré par l'Union européenne.

TANT QUE LA JUSTICE N'A PAS TRANCHÉ, ON TROUVE LA MOLÉCULE ANTISTRESS SOUS FORME D'EXTRAITS HUILEUX OU DE TISANES À ASSAISONNER D'UNE GOUTTE DE LAIT...

se console avec les soins à base d'huile de chanvre, prisée pour son équilibre parfait entre oméga 3 et oméga 6. « Avec le même profil lipidique que la peau, cet élixir reconstitue le film protecteur de celle-ci sans obstruer ses pores. Les oméga 3 apaisent, les vitamines apportent des nutriments, ainsi que des antioxydants qui proviennent aussi des flavonoïdes », s'enthousiasme Laure Bouguen. Moins connue, l'huile essentielle de chanvre en diffusion procurerait un sentiment de détente profonde proche de la méditation ; diluée dans de l'huile végétale, elle apaiserait les contractures et relancerait la circulation par voie topique. A découvrir, en attendant l'éventuelle légalisation officielle du CBD! ■

Joy Pinto

* « Toxic », éd. Odile Jacob.

Le shopping beauté 100 % légal

1. Nettoyant visage purifiant, **Hempz**, 25 € les 175 ml (thehempconcept.com).
2. Soins hydratant et protecteur pour le corps, Hemp, **The Body Shop**, 17 € les 100 ml.
3. Baume corps, **Chanvria**, 17 € les 200 ml.
4. Huile végétale chanvre bio, **Oshadhi**, 17,40 € les 100 ml (natureetdecouvertes.com).
5. Huile essentielle de chanvre, **Ho Karan**, 25,90 € les 5 ml.



LES DÉCENNIES
PARIS MATCH

POUR LES 70 ANS DE PARIS MATCH,
REVIVEZ LES GRANDS MOMENTS DE NOTRE HISTOIRE
À TRAVERS 7 HORS-SÉRIES EXCEPTIONNELS



LE VOL. 5 DÈS LE JEUDI 18 OCTOBRE
CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

OFFRE PRIVILÈGE
RÉSERVÉE AUX LECTEURS
DE PARIS MATCH

49€
SEULEMENT

LES 7 VOLUMES
FRAIS DE PORT OFFERTS

RECEVEZ
DÈS MAINTENANT
LES VOLUMES 1 À 5

GOUTAL ARTWORKS

BON DE COMMANDE - COLLECTION ANNIVERSAIRE « LES DÉCENNIES »

JE PROFITE DE L'OFFRE PRIVILÈGE sur le site www.decennies.parismatchabo.com

ou par courrier en renvoyant le bon à découper ci-dessous à l'adresse suivante : Collection « Les décennies » Paris Match
Service Abonnements - CS 50002 - 59718 LILLE CEDEX 9 ou par téléphone au 01 71 09 52 89 (coût d'un appel local)

OUI, je désire recevoir les 7 volumes de la Collection « Les décennies » Paris Match au prix de 49€ seulement au lieu de 55,65€* (frais de port offerts). Je recevrai les volumes 1 à 5 sous 3 semaines, par la suite les volumes suivants me seront adressés tous les 2 mois**

Je règle par :

Chèque bancaire ou postal à l'ordre de Paris Match

N°

Expire fin : Date et signature obligatoires

Offre valable 3 mois, réservée à la France Métropolitaine et dans la limite des stocks disponibles. Réception des volumes 1 à 5 dans un délai de 3 semaines après enregistrement de votre commande. Le droit d'accès et de rectification des données concernant nos clients peut s'exercer en appelant le numéro sus-cité. Sauf opposition formulée par écrit, les données peuvent être communiquées à des organismes extérieurs. Conformément à la loi n° 2014-344 du 17 mars 2014 et aux articles L.121-21 et suivants du Code de Consommation, vous disposez d'un délai de 14 jours à compter de la réception du produit pour faire valoir votre droit de rétractation. En cas d'exercice de ce droit, les produits déjà livrés sont à renvoyer, correctement conditionnés, dans les 14 jours suivant la rétractation à l'adresse suivante : STPP, 2 rue Gambetta, 10350 Marigny-le-Châtel. Seul le prix d'achat sera remboursé ; les frais de retour restant à votre charge. *Prix de vente unitaire en kiosque : 7,95€. **Prix en savoir plus sur les dates de parution : www.decennies.parismatchabo.com

Mme Nom :

Mlle

Mr Prénom :

N°/Voie :

Cplt adresse :

Code postal : Ville :

N° Tél. HFM PMZQ6

Email :

Je souhaite recevoir les bons plans de Paris Match : OUI NON et de ses partenaires : OUI NON

A LA RENCONTRE DE L'HOMME LE PLUS SEUL AU MONDE



Ce militaire chilien brave la pire météo du globe.

Grâce à une croisière « de feu » en Patagonie, et si la météo le permet, on peut débarquer sur la petite île du cap Horn où vit le gardien du phare.

Par **Francine Kreiss**
@FrancineKreiss



Adan Otaiza, avec l'une de ses filles.

Son premier voisin se trouve à cinq heures de bateau. Mais pour Adan Otaiza, les journées commencent tôt, avec les mesures météorologiques à 3 heures du matin, et un bulletin à renvoyer toutes les trois heures. Ici, pas de visites et aucune âme qui vive, hormis sa femme et ses deux filles. Pour pouvoir garder le phare, la famille Otaiza a dû passer des tests psychologiques poussés menés par la marine chilienne. C'est ici, au cap Horn, que l'officier chilien a accepté cette mission de l'extrême. Il est le nouveau gardien du phare de « Cabo de Hornos ». Le maire de la mer, c'est lui !

Au-dessus de leur maison, toutes les cinq secondes, l'énorme lanterne crache son flash blanc. En dessous, 62 mètres de falaises déchirées par des flots meurtriers. Seul un bateau de ravitaillement passe tous les deux mois : « Il peut arriver qu'il ne vienne pas, à cause des tempêtes. Il faudra donc vivre sur les réserves et se rationner. » Il faut ensuite hisser le drapeau chilien à quelques encablures du précipice. Parfois ouvrir la petite chapelle aux visiteurs de passage, comme nous, venus depuis le bateau de croisière Australis.

Quand on demande à Adan ce qu'il redoute le plus, il répond, pragmatique : « Perdre le contrôle du stock d'eau douce parce que nous utilisons seulement l'eau de pluie. Ou alors une grosse panne des générateurs parce que les enfants dépendent tellement des appareils électroniques, en particulier de la télévision... »

Si le salaire d'Adan est plus élevé qu'à terre, il ne s'en réjouit pas plus que ça : « Comment dépenser son argent ici, puisqu'il n'y a rien ! »

Quand la météo le permet, Adan, vêtu de son uniforme impeccable, descend avec ses filles les cent marches, raides et métalliques, et accueille les touristes ayant réussi à accoster. On y débarque en Zodiac depuis le paquebot de croisière. Malgré la terre ferme, personne n'a le droit de quitter son gilet de sauvetage durant la visite sur l'île, au cas où la météo basculerait brutalement et qu'il faille remonter de toute urgence sur les Zodiac.

L'île, recouverte d'une toundra intrépide, est à la hauteur d'un roman de Jules Verne. Terriblement romanesque. Parfois, le ciel de plomb s'entrouvre pour laisser passer un arc-en-ciel. Le record du vent le plus violent a été enregistré ici à... 330 km/h. Pas étonnant que 10000 marins aient péri au large de ses côtes. Et sans la « flamme » entretenue par Adan en haut du phare, d'autres encore seraient engloutis dans les griffes de l'« Hornos ». ■

55°58'
67°15'
Son adresse, à la latitude et à la longitude près.

COMMENT Y ALLER ?

Croisière des fjords sur la Terre de Feu avec Australis, spécialiste de la Patagonie, entre le détroit de Magellan et le canal de Beagle. De Punta Arenas à Ushuaia, 5 jours et 4 nuits sur le « Stella » à partir de 1300 € en cabine double, tout compris.



Le cap Horn, à l'extrémité de la Terre de Feu.

SÉJOUR NEIGE

 HÉBERGEMENT +  REMONTÉES MÉCANIQUES +  MATÉRIEL DE SKI

À PARTIR DE

205€*

PAR PERSONNE
SÉJOUR 8 JOURS/7 NUITS - SANS TRANSPORT



- **SAVOIE MONT BLANC** : PLAGNE BELLECÔTE, PLAGNE SOLEIL, SAINT-FRANÇOIS-LONGCHAMP, SAINT JEAN D'ARVES, VALLOIRE, AUSSOIS ET VAL CENIS
- **ISÈRE** : LES 2 ALPES
- **HAUTES-PYRÉNÉES** : SAINT-LARY

PÉRIODES DE SÉJOUR : DE DÉCEMBRE 2018 À AVRIL 2019 (selon les résidences)

SÉJOUR INCLUANT

-  HÉBERGEMENT 7 NUITS EN RÉSIDENCE LOCATIVE
-  FORFAIT REMONTÉES MÉCANIQUES POUR 6 JOURS
-  LOCATION DU MATÉRIEL DE SKI POUR 6 JOURS (SKIS, CHAUSSURES ET BÂTONS)

voyagesleclerc.com



VOYAGES
E.Leclerc

30 ANS
1988 - 2018

Offre valable à la vente du 16 au 20/10/2018 dans la limite des disponibilités. En vente uniquement dans les agences Voyages E.Leclerc et sur Internet.



Organisateur technique: Locatour IM 092 11 0042. Crédits photos : Shutterstock

* Prix par personne, à partir de, base 4 personnes dans l'appartement, pour une location 7 nuits, hors transport et repas, en samedi / samedi, valable à certaines dates à Aussois. Comprend : le forfait remontées mécaniques Eski-Mo 6 jours, la location du matériel de ski 6 jours en gamme Éco (skis, chaussures et bâtons). Non compris : l'option panier repas « Traiteur des Neiges », la taxe de séjour, la caution et les autres services payants (à régler sur place), les dépenses personnelles et les assurances Allianz Travel. Offre non cumulable avec d'autres promotions. Informations sur les dates de séjour, descriptif détaillé des résidences et des prestations incluses, suppléments éventuels, conditions particulières de vente : consultez votre agence VOYAGES E.LECLERC. Le Code du tourisme français évolue au 1^{er} juillet 2018 conformément aux dispositions de la Directive (UE) 2015/2302 du Parlement européen et du Conseil du 25 novembre 2015 relative aux voyages à forfait et aux prestations de voyage liées, les CPV ont été modifiés pour tenir compte des nouvelles dispositions législatives. LECLERC VOYAGES IM094110026 (siège) RCS Créteil 552 095 812. Prix établis au 24/07/18 sous réserve d'augmentations ultérieures et de modifications des dates de séjour. Sauf erreurs typographiques. Les photos de cette publicité n'ont qu'une vocation d'illustration et ne sont pas contractuelles.

Revival seventies

Léopard, zèbre, à franges ou plus classiques, les bottes se portent cette saison avec des robes folks. Et ça nous botte !

Par **Tiphaine Menon**, **Isabelle Decis** et **Martine Cohen**

📧 @tiphainemenon 📷 @isabelledecis



ISABEL MARANT
HIVER 2018

Un esprit bohème imprègne les silhouettes de l'hiver qui conjuguent inspirations vintage et accessoires fonctionnels. Cette saison, on trouvera des bottes à petits talons chez les grands chausseurs comme dans des marques plus abordables. Pratiques et confortables, elles plissent légèrement sur la cheville et se portent du matin au soir. Associées à des robes aux imprimés flamboyants ou plus discrets pour un style classique, cool ou décontracté selon l'humeur et le lieu. C'est Talitha Getty, icône de la jet-set de la fin des années 1960, qui incarne le mieux cette élégance nomade. Figure légendaire du Swinging London, le jeune mannequin et son look « hippie chic » mêlait avec audace costumes ethniques, robes folkloriques et accessoires précieux. Les années 1970 en Angleterre, c'est aussi le style Biba, la célèbre boutique de Kensington Church Street, les longues robes en crêpe du créateur Ossie Clark ou le style edwardien de Laura Ashley. En France, c'est Brigitte Bardot et sa moue boudeuse ou Françoise Hardy et son look boyish qui sont les icônes de cette période. Le néoseventies implique une bonne dose de modernité. La créatrice Amélie Pichard et ses bottes Jane, aux tonalités pop et aux imprimés décalés, en font la démonstration. Fabriquée au Portugal, cette gamme en veau-velours nommée « La quotidienne » est une ligne désormais classique pour la griffe qui s'enrichit de nouveaux coloris chaque saison. Des intemporels inspirés pour un look millésimé. ■

T.M.

En cuir,
Michel Vivien,
850 €.



En cuir,
Acne Studios,
750 €.



En cuir,
Mango,
159,99 €.



French touch

La plus parisienne des influenceuses, Sabina Socol, a imaginé pour **Jonak** une collection de 7 modèles de souliers au style vintage. Disponibles à partir du 25 octobre dans une sélection de boutiques et sur jonak.fr.

Bottes en veau-velours, 285 €.

Coup de





En veau-velours,
Jérôme Dreyfuss,
395 €.



En cuir,
Minelli, 199 €.



En veau-velours et franges,
Longchamp,
750 €.

En cuir-velours,
Made by Sarenza,
199 €.



En cuir de veau façon poulain,
Cosmoparis,
299 €.



Façon cuir,
Zara,
69,95 €.



En veau-velours imprimé,
Amélie Pichard,
395 €.



En veau-velours,
Saint Laurent,
1495 €.



Anna Wintour,
place Vendôme, le
30 septembre 2018.



EMIE (2 1/2 - 8 1/2)



MEPHISTO

CHAUSSURES D'EXCEPTION

LA TECHNOLOGIE SOFT-AIR
DE MEPHISTO:

Pour une marche sans fatigue!



EMIE



EMIE

DISPONIBLES DANS LE MONDE ENTIER, DANS 900 BOUTIQUES MEPHISTO AINSI QUE CHEZ LES DÉTAILLANTS SPÉCIALISÉS DE LA CHAUSSURE. VOUS TROUVEREZ LES DISTRIBUTEURS MEPHISTO LES PLUS PROCHES DE CHEZ VOUS SUR LE SITE : WWW.MEPHISTO.COM



FERRARI MONZA SP1 & SP2

Sucreries en barquette

Le mythique constructeur transalpin inaugure un nouveau concept de série spéciale avec ces deux sportives dédiées aux plaisirs du pilotage. Par **Lionel Robert**

En quête permanente d'exclusivité, Ferrari profite du Mondial de Paris pour lancer Icona. L'idée, à la fois simple et pertinente, consiste à créer des séries limitées, inspirées des GT au cheval cabré les plus emblématiques des années 1950. Premiers de cordée, ces deux sublimes spiders, baptisés Monza SP1 et SP2, en fonction du nombre de places à bord, exhibent une plastique unique et un gabarit de circonstance (4,66 m de long, 1,16 m de haut). Destinés aux clients – collectionneurs le plus souvent – de la marque, ils reprennent les codes des barquettes de course de la Scuderia, notamment ceux de l'icône 166 MM de 1948.

Si la SP1 se présente comme une pure monoplace, la SP2 a reçu un second écran de protection, un second baquet et une

seconde barre antiroulis pour pouvoir accueillir un passager. Dotées du plus puissant moteur jamais fabriqué à Maranello, les deux Monza revendiquent 810 chevaux chacune, grâce à leur V12 6.5 emprunté à la 812 Superfast. Leur poids conséquent (1 500 kilos minimum) pour des automobiles orientées « circuit » ne les empêche pas d'affoler le chronomètre. Ferrari annonce un 0 à 100 km/h accompli en 2,9 sec., un 0 à 200 km/h abattu en 7,9 sec. et 300 km/h en vitesse maxi. A noter la présence d'un pare-brise « virtuel » intégré au carénage, juste au-dessus du tableau de bord. Il a pour but de dévier une partie du flux d'air afin de préserver le confort de conduite. Fabriquées à 499 exemplaires au total, ces deux sportives de plein air seront facturées 1,6 million d'euros l'unité, hors taxe et hors option, bien sûr. ■



Ces deux barquettes prévues pour une ou deux personnes lancent le programme Icona, ou l'art de ressusciter les icônes des années 1950.



Daniel FÉAU

BEAUX APPARTEMENTS PARISIENS



Paris XVII^e - Lycée Carnot - 3 750 000 €

Au 5^e étage, appartement de 288 m² avec un balcon de 40 m². Il comprend une entrée, un double salon en rotonde, une salle à manger, une cuisine dînatoire, cinq chambres, deux salles de bains, et deux salles d'eau. Une cave. Réf : 970380 - Tél : 01 84 79 82 37



Paris XVI^e - La Muette - 1 950 000 €

Au 4^e étage, appartement de 140 m², rénové par une décoratrice d'intérieur. Il comprend une entrée, une double réception, une cuisine équipée, trois chambres avec chacune leur salle d'eau. Réf : 2334599 - Tél : 01 84 79 81 10



Paris VII^e - Champ-de-Mars - 2 900 000 €

Appartement de 155 m² composé d'une galerie d'entrée, d'une triple réception avec balcons, d'une cuisine équipée, et de deux chambres donnant sur cour. Possibilité d'aménager trois chambres. Beaux volumes, clair et calme. Réf : 2240862 - Tél : 01 84 79 74 15



Paris VIII^e - Faubourg Saint-Honoré - 4 350 000 €

Au 4^e étage, appartement de 174 m² rénové par un architecte de renom. Il comprend une double réception, une cuisine, une suite de maître donnant sur un balcon filant, ainsi que deux autres chambres. Deux caves. Vue dégagée sur le palais de l'Elysée. Réf : 2363930 - Tél : 01 76 77 34 16

Les honoraires sont à la charge du vendeur

CHRISTIE'S
INTERNATIONAL REAL ESTATE

www.danielfeau.com



DS3 Crossback *Un glamour de SUV*

«Sculpture sublimée par une signature lumineuse envoûtante», selon son créateur, le deuxième élément de la nouvelle gamme DS (après la DS7 Crossback) est un séducteur né. Compact (4,12 m), le petit SUV se distingue par sa technologie (affichage numérique, projecteurs 100 % Led, démarrage via son Smartphone, assistances à la conduite) plus que par le volume modeste de son coffre (352 litres). Produit à Poissy, ce citadin voyageur nourrit l'ambition de devenir le leader du segment des SUV urbains premium. Une version 100 % électrique, dotée de 300 kilomètres d'autonomie, sera lancée au second semestre 2019.

A partir de 24 000 € environ (1,2 PureTech, 100 ch).

Mondial digest

Il ne vous reste plus que quelques jours pour aller admirer les dernières nouveautés du salon parisien. En voici quatre à ne pas manquer.

Par **Lionel Robert**



Valeo Drive4U *Haut les mains*

La voiture autonome avance... beaucoup plus vite qu'on ne l'imagine. Le dernier exemple nous vient de Valeo. L'équipementier français a mis son nouveau prototype à l'épreuve du trafic parisien. Equipé d'une batterie de capteurs (caméras, radars, lasers Lidar...) déjà existants et d'un simple PC, doté d'une puissante capacité de calculs, ce Range Evoque a emprunté les quais de Seine, marqué l'arrêt aux feux rouges, contourné des véhicules en stationnement ou croisé des piétons en mode 100 % autonome... La démonstration roulante qu'il n'y a plus qu'un tour de roue entre le rêve et la réalité.

Audi Q3 *Planning familial*

En grandissant de 10 centimètres, le nouveau Q3 (4,49 m) change de catégorie. Taillé au format VW Tiguan, avec lequel il partage son soubassement, le SUV aux quatre anneaux se découvre une vocation familiale. A son physique élégamment anguleux, il ajoute un espace arrière généreux, une banquette coulissante sur 15 centimètres et un grand coffre (de 530 à 675 litres). Et bénéficie de la nouvelle architecture multimédia d'Audi avec un écran tactile central et un tableau de bord numérique et paramétrable. En dehors des cinq motorisations de lancement (3 essence et 2 diesels), une version hybride rechargeable est attendue en 2020. A partir de 33 500 € (TFSI 35, 150 ch).



Suzuki Jimny *Petite brute en balade*

En renonçant aux rondeurs de celui qu'il remplace, le nouveau Jimny revient à ses premières amours, l'époque où ses lignes étaient taillées à la serpe quand il avait pour nom Samurai. Encore plus riquiqui (3,43 m), le 4x4 Suzuki ne déroge pas à ses (vieux) principes : châssis échelle, réducteur de boîte et essieux rigides pour sortir des sentiers battus et roue de secours en porte-bagages pour préserver un coffre (85 litres). Une seule version (essence) est proposée au lancement. Et elle est malheureusement plombée... par son malus (2 940 €).

A partir de 17 250 € (1,5 VTT, 102 ch).



Voire
maison
naturellement
saine

PARIS
MATCH

« MATCH+ »

SPÉCIAL SANTÉ FORME ET BIEN-ÊTRE

Avec les questions des internautes !

Inédit sur parismatch.com

Vous êtes nombreux à nous interroger sur la meilleure façon de préserver son espace vital – **voire maison ou voire appartement** – pour y vivre dans les meilleures conditions d'hygiène, en utilisant des **solutions naturelles**. Dans ce nouvel épisode de « Match + », « pour une vie naturellement saine », **Isabelle Pacchioni** cofondatrice du Laboratoire PuresSENTIEL, leader de l'aromathérapie, spécialiste des huiles essentielles dans le monde, répond aux questions des internautes en compagnie du **Professeur Michel Aubier**, Pneumologue. Ce « Match + » Spécial Santé – Forme – Bien Etre est diffusé sur le site de Paris Mach et relayé sur RFM.



Dans le monde de l'aromathérapie
avec Isabelle Pacchioni et **PuresSENTIEL**

Recherches. Découvertes. Solutions.



Photos: DR



LE MEILLEUR DE LA MUSIQUE

EXCLUSIF

Découvrez
les nouveaux épisodes
de la Web Série

« AUTO-CONFIDENCES »
sur parismatch.com

VIVEZ LE
10ème
FESTIVAL
LUMIÈRE
À LYON

AVEC LES STARS
DU CINÉMA...

Embarquez avec elles à bord des voitures Renault



Jean-Paul Belmondo



Victoria Abril

PHOTOS: WILLIAM SMITH / PARIS MATCH

« Ce Festival est un rendez-vous
incontournable pour découvrir et apprécier
toute la richesse de l'actualité cinématographique.
Avec ses ambassadeurs et tous ses talents,
soyez, vous aussi, au cœur de l'événement
en visionnant la web série
« Auto-Confidences » »

Claude HUGOT,
Directeur des Relations Publiques de Renault

« Auto-Confidences »

PARIS
MATCH

parismatch.com



RENAULT

renault.com

PRÉLÈVEMENT À LA SOURCE COMMENT PROFITER DE L'ANNÉE DE TRANSITION

Le passage au prélèvement à la source implique la non-imposition de certains revenus et une imposition allégée pour d'autres. Voici comment en tirer parti.

Coordination **Marie-Pierre Gröndahl**

Paris Match. Pourquoi distinguer les revenus exceptionnels des revenus courants en 2018 ?

Valérie Bentz. Avec l'entrée en vigueur du prélèvement à la source, vous serez prélevés en 2019 de l'impôt sur vos revenus de 2019. Pour vous éviter de payer également l'impôt sur vos revenus de 2018, un mécanisme appelé crédit d'impôt pour la modernisation du recouvrement (CIMR) a été mis en place afin d'effacer l'impôt sur vos revenus courants. En revanche, pour éviter que les contribuables ne profitent de l'effet d'aubaine qu'aurait représenté cette non-imposition, les revenus dits "exceptionnels" perçus en 2018 seront fiscalisés.

Comment faire la différence ?

Les revenus du travail d'un salarié ou d'un indépendant, les revenus de substitution tels que les allocations chômage, les pensions de retraite ou les indemnités de Sécurité sociale en cas de maladie ainsi que les revenus fonciers sont considérés comme courants. Si vous êtes salarié, la façon la plus simple consiste à vérifier si vos revenus sont prévus par votre contrat de travail.

Et les primes ?

Un salarié dépassant de loin ses objectifs, donc percevant en 2018 une prime sur résultats d'un montant doublé ou triplé par rapport à la prime habituelle, ne sera pas fiscalisé. Si vous êtes indépendant ou chef d'entreprise, votre résultat 2018 sera à l'inverse considéré comme exceptionnel s'il est supérieur à celui des années 2015, 2016 ou 2017, et sera donc fiscalisé en tant que tel.

Faut-il limiter, voire éviter de percevoir des revenus exceptionnels ?

Au contraire, c'est le moment idéal pour se poser la question ! Le mode de calcul fait que votre impôt sur les revenus exceptionnels de 2018 bénéficiera d'un taux d'imposition bien plus favorable que lors d'une année habituelle, quelle que soit votre tranche d'imposition. Du coup, il apparaît opportun (si vous en avez



VALÉRIE BENTZ*

« Un salarié dépassant de loin ses objectifs ne sera pas fiscalisé »

envie ou besoin) de percevoir votre participation aux résultats ou votre prime d'intéressement, d'exercer vos stock-options ou de céder vos actions gratuites, si vous en avez la possibilité.

Que peut faire un indépendant ou un chef d'entreprise ?

Sortez vos calculettes ! Vous pouvez étudier l'opportunité de vous verser un complément de revenus, voire des dividendes. Sachant que le versement d'un dividende soumis à la "flat tax" à 30 % peut parfois être plus favorable. Si vous avez la possibilité d'étaler le versement de votre complément de revenus sur 2018 et 2019, profitez-en : vous pourrez demander à percevoir le CIMR en 2020. Car le fait de toucher un revenu 2019 supérieur ou égal à celui de 2018 permettra de démontrer que ce dernier n'était effectivement pas un revenu exceptionnel. ■

* Responsable des études patrimoniales de l'UFF (Union financière de France).

LE BARÈME DE L'IMPÔT POUR 2019

Le gouvernement a décidé d'augmenter le barème de l'impôt sur le revenu (IR) pour 2019 de 1,6 % par rapport au barème 2018. Cette hausse correspond à sa prévision d'inflation hors tabac pour l'année 2018. Le barème est progressif : le taux d'imposition de la tranche ne s'applique pas à l'ensemble des revenus, mais seulement à la fraction de revenus se trouvant dans la tranche.

TRANCHE DE REVENUS (REVENU NET IMPOSABLE)	TAUX D'IMPOSITION
0 à 9 964 €	0 %
9 964 à 27 519 €	14 %
27 519 à 73 779 €	30 %
73 779 à 156 244 €	41 %
Au-delà de 156 244 €	45 %

RÉNOVATION

Crédit d'impôt maintenu

A l'origine, le crédit d'impôt pour la transition énergétique (CITE) devait s'éteindre au 31 décembre 2018, pour être remplacé par le versement d'une prime à la rénovation énergétique de l'habitat, versée dès l'achèvement des travaux. Finalement, le CITE continuera d'exister pendant au moins un an supplémentaire sous sa forme actuelle, soit jusqu'au 31 décembre 2019.

RÉSIDENCES MOBILES

Taxe supprimée

Dans le cadre de la suppression de plusieurs taxes à faible rendement budgétaire pour l'Etat, le gouvernement a décidé d'abroger la taxe annuelle sur les caravanes et camping-cars, occupés en tant que résidence principale, en vigueur depuis l'automne 2011. Cette exonération sera effective au 1^{er} octobre 2019. La taxe est due en 2018.

En ligne

EVALUEZ VOS DROITS AUX AIDES SOCIALES

Le service public numérique Mes aides permet de simuler vos droits à 28 prestations sociales en quelques minutes. Mes aides compare votre situation personnelle aux critères de 18 dispositifs, dont le RSA ou les allocations familiales, ainsi que certaines aides locales. mes-aides.gouv.fr.

VACCINS FAUT-IL EN AVOIR PEUR ?

Par le **Dr Philippe Gorny**

Paris Match. A quoi sert un vaccin ?

Pr Brigitte Autran. A prévenir les maladies infectieuses graves, permettant au système immunitaire de garder en mémoire un ennemi viral ou bactérien pour, en cas d'attaque, produire contre lui en à peine 24 heures (au lieu de plusieurs semaines) des anticorps protecteurs. Il y a un peu plus de deux cents ans, époque où la variole tuait 20 à 30 % des sujets contaminés, l'Anglais Edward Jenner, médecin de campagne, eut l'idée d'inoculer à ses patients des prélèvements de pustules dues à la vaccine, la variole de la vache, une affection peu virulente, qui conférerait ainsi une protection contre sa cousine (la variole). Pasteur reprit cette idée du vaccin vivant atténué et l'améliora : il inventa un procédé permettant de rendre les agents infectieux à la fois inoffensifs et immunisants. Les vaccins vivants basés sur ce principe (contre les oreillons, la rubéole, la varicelle...) protègent à vie et à 96 ou 99 % les individus qui les reçoivent, grâce à une seule injection (par exemple le BCG), parfois deux (la rougeole). L'école de Pasteur a aussi conçu le vaccin inerte, fabriqué à partir de l'agent infectieux tué (virus ou bactérie), donc inactivé. Mais ces vaccins confèrent une mémoire immunitaire moins puissante que les vaccins vivants et réclament, pour maintenir un taux d'anticorps suffisamment protecteur, deux ou trois injections initiales ainsi que des rappels.

Qu'est-ce qu'un adjuvant et quelle est son utilité ?

Ce sont le plus souvent des sels d'aluminium. Ils sont ajoutés depuis 90 ans dans les vaccins inertes (contre le tétanos, la diphtérie, la polio...) pour doper leur capacité à stimuler l'immunité, car leur fabrication élimine les substances actives qui ont cet effet, tandis qu'elles sont présentes dans les vaccins vivants. Avec adjuvants, les vaccins inertes rivalisent en pouvoir immunisant avec les vaccins vivants.

Quels sont les risques d'une vaccination ?

Les vaccins vivants induisent très rarement une maladie à minima ; les vaccins inertes jamais, seulement des réactions inflammatoires, avant tout locales à l'endroit de l'injection. Idem pour les sels d'aluminium qui ne favorisent qu'exceptionnellement une réaction inflammatoire prolongée (quelques dizaines de cas sont connus). La polémique française suscitée dans les années 1990 par le vaccin contre l'hépatite B, accusé d'avoir induit des cas de sclérose en plaques, est un faux procès : aucun lien de cause à effet n'a jamais été démontré (conclusions de l'OMS).

Quel est le bilan global des vaccins ?

Des milliards d'êtres humains ont été vaccinés depuis des décennies et seulement quelques dizaines ont eu des complications ayant pu avoir un lien avec une vaccination. Aucun médicament ne peut rivaliser sur le plan de la prévention et du rapport bénéfice-risque. Les vaccins sauvent 3 millions de vies par an dans le monde et réduisent l'usage des antibiotiques, contre lesquels les bactéries résistent de plus en plus. Ils maintiennent la pression sur les microbes dangereux, autrement leur résurgence serait inéluctable. Un exemple : la rougeole réapparaît aujourd'hui car la couverture vaccinale française est insuffisante.

Pourquoi une vaccination obligatoire ?

La protection n'est efficace (maladie contrôlée) qu'à partir du moment où 90 à 95 % de la population a été vaccinée. La moyenne française est de 80 % pour les vaccins récemment rendus obligatoires, car 10 à 15 % de parents sont encore hésitants, mettant en danger tout le monde. Il faut sortir de ce laxisme car se faire vacciner est aussi un acte civique : en se protégeant, on protège les autres. ■

**Professeur émérite de la faculté de médecine Sorbonne université, Paris ; CoReVaC (recherches vaccinales d'Aviesan).*



« Les Français craignent de se faire vacciner et de vacciner leurs enfants. Ils ont besoin de comprendre. »
Le **PR BRIGITTE AUTRAN*** fait le point.



ALCOOL

Le cri d'alarme de l'OMS

L'Organisation mondiale de la santé vient de publier le rapport des méfaits de l'alcool sur la santé dans le monde : 3 millions de décès (soit 1 sur 20) lui sont attribuables en 2016, trois fois sur quatre chez des hommes. Les accidents (voie publique et autres) représentent 28 % de la mortalité, les maladies digestives (cirrhose, cancer du foie) 21 %, les maladies cardio-vasculaires (hypertension artérielle, AVC) 19 %, les cancers, infections et troubles psychiatriques, le reste. Les Européens sont les plus gros consommateurs. Il y aurait 2,3 milliards de buveurs réguliers dans le monde ; 25 % des jeunes de 15 à 19 ans le sont également. Près de 45 % de l'alcool sont consommés sous forme de spiritueux ; 34 % de bière et 12 % de vin. L'OMS appelle ses 192 Etats membres à davantage de prévention dissuasive.

TÉLÉGRAMMES

CANCER DU PANCRÉAS

Détection précoce

Son mauvais pronostic est dû en grande partie à un diagnostic tardif. Une équipe de la Lund University (Suède) a mis au point un test de détection précoce, efficace dans 96 % des cas, quand une chirurgie réussie est encore possible.

QUAND L'AUTISME A DU GÉNIE

Le cerveau des sujets autistes ou ayant des traits autistiques forts ne fonctionne pas comme celui des gens normaux et peut, de ce fait, avoir du génie (Einstein, Van Gogh, Gould, Zuckerberg...) et de stupéfiantes capacités sensorielles, créatives ou mnésiques. Un livre passionnant, bien écrit : un régal !

« *Eloge des intelligences atypiques* », par le **Dr David Gourion** et **Séverine Leduc**, éd. Odile Jacob.

parismatchlecteurs@hfp.fr

PROBLÈME N° 3622

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T
1																				
2								■				■								■
3			■													■				
4					■							■								
5						■		■		■					■					
6				■		■									■					■
7			■								■				■					
8								■								■		■		
9						■						■					■			
10	■							■		■								■		
11						■					■				■					
12				■					■			■							■	
13			■												■					
14					■					■					■			■		
15							■							■					■	
16				■						■						■			■	
17	■					■								■						
18				■			■					■								
19								■								■				
20								■								■				

HORIZONTALEMENT :

1. Haut lieu d'expositions et d'évènements, situé dans la capitale (quatre mots). **2.** Figuier de Barbarie. Se rend mais ne meurt pas. Qui est bien en campagne. **3.** Petit utopiste. A un rapport particulier avec le feu. N'était pas seule sur un chemin accidenté. **4.** S'offrit un profit lactique. Énumération fastidieuse. Très mal à l'aise. **5.** S'offre un trophée, chez les Amérindiens. Bel oiseau de Paradis. Chanteurs engagés. **6.** A cours sur Honshu. Faisait l'amant ou l'aimant. Thé du Brésil. **7.** Sans effets. Chemin tout tracé. Divinité grecque personnifiant la terre mère. De Gascogne autour de Louis XIII. **8.** On en trouve dans le Lac des cygnes. Aïeul de bougnat. Troupe de biffins. **9.** Créateur d'un héros de bandes dessinées. Pris au collet. Doses de rayons. Un tube sur toutes les lèvres. **10.** Vide canette sur canette. Se montrera attachant. Un élu sans cœur. **11.** En ces lieux. le couvert n'est pas assuré. Ballade sur le Rhin. Épargné par le péché. Mars, si l'on pense à ses yeux. **12.** Est là pour personne. Branche-

mère de l'Oubangui. Familier pour cela. Vache et fromage. **13.** Abrégé pour une taxe versée par les personnes morales. Origines. Plaisanté. **14.** Ne peut pas se passer de cachets. Grand Orient. Sol en Ré. Note de musique. Lettre grecque. **15.** Fruit de la passion. Période active. Montée par un pâtissier... ou un dramaturge. **16.** Facilite la transformation de l'essai. Arrêt de circulation. Laveur en campagne. Un bout de lustre. **17.** Pronom relatif. Ville nipponne. Jour républicain. **18.** Gendarme du monde. Centre de la pensée. Kif-kif. Issues de la même matrice. **19.** Couvert. Rendus. Pièce canadienne. **20.** Diatribe caustique. Respirer avec difficulté. Petite fille terrible.

VERTICALEMENT :

A. Elles sont liées aux changements de langues. **B.** Montait autrefois des tailleurs. Il manque de finesse. Assortit les tons. **C.** Pris en compte. Pour faire la peau. Devint kolkhoze dans les années 1920. Étudié pour. **D.** Qui dure toujours le même

temps. Bombe sexuelle. Ne se trouve pas dans les grandes surfaces. Recrue américaine. **E.** Libérait les ouailles. On l'apprécie dès l'automne. Jouer des tours. **F.** Poids de l'Orient ancien. Exclamation enfantine. Grand pour une étoile. Écrivain des Mystères. **G.** Langue de Kaboul. Régions souvent humides. Sujet d'élite. **H.** Se déclare à l'oreille. Cours de Krasnoïarsk. **I.** Perle du zouk. Long raid sans coupure. Fera sourire. **J.** Ont leur théâtre à Nanterre. Quand elle fonctionne, le ciel est chargé. Petit marché. **K.** Ne valait pas un as. Bien bas. L'étroite pour l'éternité. **L.** Il diffère selon les pieds. Adresse Internet. Inventai. Fait la soudure. **M.** Le dernier intéresse toujours le snob. Graveleuses. Entame de canard. **N.** Pas toujours coulant. Rapports. Introduire une info sur le réseau. **O.** Sont sorties pour un tour. Baissa les bras. Attaquées aux assises. **P.** Fait l'affaire. Perdit en chemin. Haute et industrielle en Pologne. Abréviation utilisée pour la randonnée. **Q.** Terre promise des conquistadors. Voisin de la colocase. Bande de blason. **R.** La vérité

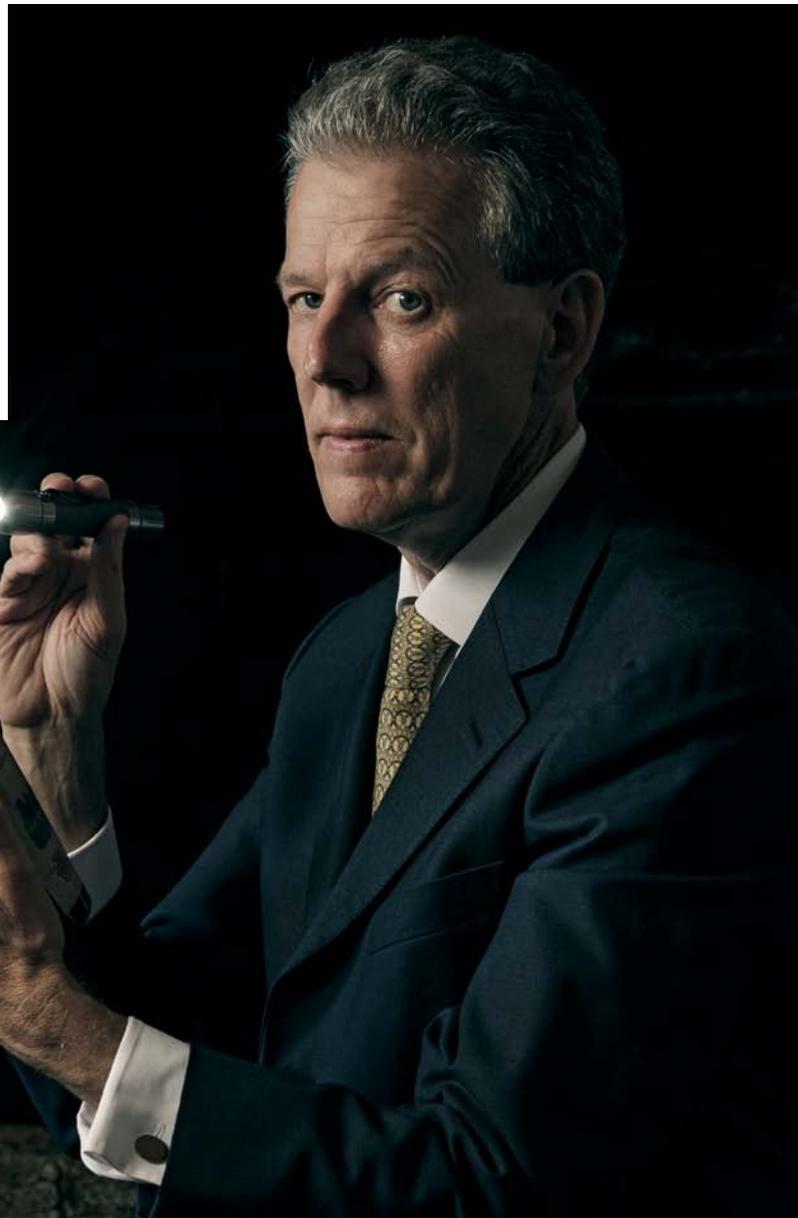
toute simple. Pratique de fesse-mathieu. Belle de Castille... ou de La Fressange. **S.** Violoneux de village. Facteur sanguin. Entaille oblique. **T.** Leurs fils se croisent. Possible père de Mai 68.

SOLUTION DU SUPERFLÉCHÉ N°3621

P	S	S	D	B	S	I											
C	O	A	C	C	U	S	E	R	O	T	O	R	S				
I	C	I	J	U	S	T	I	C	E	■	O	C					
I	N	H	U	M	E	R	■	H	O	R	M	O	N	E			
T	A	R	A	T	A	■	E	M	A	I	L						
I	V	R	E	S	■	N	A	I	V	E	■	S	E	L			
I	N	■	O	I	N	G	■	A	S	T	I	■	E				
B	R	E	F	■	R	E	U	N	I	■	E	S	T	E			
G	■	A	C	E	■	E	U	R	O	S	■	O	S				
Y	U	C	C	A	■	F	U	N	■	S	T	O	P				
L	A	■	C	O	U	R	U	E	S	■	U	S	E				
R	E	S	T	A	N	T	■	C	L	U	B	S	■	P			
■	■	■	C	H	O	C	■	C	H	U	■	I	T	O	U		
U	N	A	U	■	E	D	R	E	D	O	N	■	B	I			
■	■	■	O	D	Y	S	■	S	E	E	■	A	P	E	R	O	S
S	T	E	A	K	■	N	E	A	N	T	■	A	L	E			
A	S	S	A	U	■	S	T	E	P	P	■	E	R				

MATCH DOCUMENT

La traque est lancée. **Une poignée de faussaires surdoués s'attaquent aux vins rares, un juteux marché de 400 millions d'euros annuels.** Leurs cibles, nos trésors nationaux : Petrus, Romanée-Conti, Château Lafite Rothschild, autant de prestigieuses bouteilles qu'ils imitent à la quasi-perfection. **Mais un « wine detective » est à leurs trousses,** parcourant le globe pour déjouer les contrefaçons. Un métier unique au monde et une passion pour cet amoureux de l'or rouge. **Voici dévoilés ses secrets, ses histoires, des scandales retentissants et des fraudes d'une rare audace.**



Cet œnologue franco-britannique, propriétaire d'un château familial dans le Bordelais, a fait tomber les plus grands trafiquants.

Michael Egan

LE SHERLOCK HOLMES DES GRANDS CRUS

Par **Philippe Cohen-Grillet**

Michael Egan exerce un métier dangereux. « Lorsque je découvre une bouteille de vin falsifiée, je répugne à la goûter. Parfois, les voyous qui les fabriquent n'hésitent pas à ajouter de l'encre au vin pour imiter le dépôt caractéristique, confie-t-il. C'est extrêmement toxique, un véritable poison! » Certains traquent les délinquants en col blanc, lui est le cauchemar des faussaires de l'or rouge. Accent et humour typiquement « british », l'un des plus éminents spécialistes mondiaux des grands crus français – et leur meilleur protecteur – est pour moitié... anglais. Mais le patriotisme est sauf car Michael Egan réside, comme il se doit, près de Bordeaux. Surtout, son expertise unique permet de déjouer les plus grandes arnaques qui entachent le vignoble tricolore et sa réputation. Des fraudes qui portent sur les crus les plus prestigieux et plusieurs dizaines de millions d'euros.

Maintien impeccable du gentleman-farmer, regard perçant bleu acier, 60 ans qu'il porte beau. Michael Egan en impose. C'est avec simplicité et un large sourire qu'il nous accueille chez lui, où se rencontrent les avenues Montesquieu et La Boétie, au château du Bourdieu de Saint-Médard-en-Jalles, pour nous faire les honneurs de la propriété. Aujourd'hui inscrite à l'inventaire des Monuments historiques, la demeure, située à une quinzaine de kilomètres de la capitale de Nouvelle-Aquitaine, fut bâtie par l'un de ses aïeux en 1788. Depuis la Révolution et malgré les vicissitudes de l'Histoire, le château est resté dans la famille. C'est là que vivait et travaillait son grand-père John, un Franco-Irlandais, prospère négociant en vins, marié à Catherine Meyniac, une Bordelaise de la bonne société, artiste qui côtoyait Henri de Toulouse-Lautrec. C'est également à cette famille que l'on doit les magnifiques chais du cours du Médoc à Bordeaux. Le domaine Bourdieu, qui

s'étend sur 30 hectares, n'a rien perdu de son charme. Et le parc offre au chanceux promeneur invité de beaux arbres aux essences variées, chênes, châtaigniers, pins, peupliers, platanes. La sérénité du cadre invite aux confidences : « Les collectionneurs qui me consultent sont des milliardaires. Cette année, j'ai réalisé trois expertises aux Etats-Unis et témoigné lors d'un procès en Grande-Bretagne. » Inconnu du grand public, Egan est « la » référence, « le » guide et parfois le prophète de malheur des riches amateurs de grands vins, capables de déboursier le prix d'un studio à Paris pour s'offrir une bouteille d'exception.

Comme le vin, les prix peuvent faire tourner la tête et susciter des vocations de bandits de génie. Illustration par l'exemple : « Une bouteille de Château Lafite Rothschild des années 1869-1870 trouve preneur pour 130 000 euros. Problème, un certain nombre de ces flacons sont des faux », diagnostique Michael Egan. On a beau rouler sur l'or et considérer cette somme comme un pourboire, se faire refiler une piquette pour un cru mondialement réputé a tendance à rester en travers du gosier. L'origine de cette arnaque trouve paradoxalement sa source dans une initiative salvatrice... du Château lui-même. « En 1983, le domaine viticole a dépêché son maître de chai à l'Hostellerie du Coq hardi de Bougival. Cette table renommée disposait d'une cave exceptionnelle. La manipulation a consisté à reconditionner les bouteilles de Lafite, c'est-à-dire à changer les bouchons », explique l'expert. Chose faite, puis une étiquette est apposée : « Bouteille reconditionnée en 1983 par le domaine Lafite. » Las, la liste des vins ainsi préservés pour

l'avenir a fuité. Et elle s'est retrouvée entre les mains de faussaires. Dès lors, facile pour ces aigrefins de trafiquer un faux Château Lafite, avec un bouchon moderne, en le présentant comme étant issu de la cave du restaurant. « En clair, ils ont fabriqué une armée de clones des authentiques bouteilles reconditionnées », révèle Egan, presque désolé.

S'il est tombé de longue date dans le grand cru, comme Obélix dans la potion magique, sa vocation de Sherlock Holmes est plus récente et tient presque au hasard. Après des études de littérature anglaise classique à Manchester, l'étudiant est revenu sur les terres familiales pour suivre une solide formation en œnologie à Bordeaux. Suite logique, il devient durant vingt-trois ans l'expert attitré du département dédié aux vins rares de la vénérable maison de ventes aux enchères Sotheby's, à Londres. « Durant cette longue période, j'ai eu le privilège d'examiner des caves privées composées avec goût et avec soin. Les bouteilles, du XVII^e ou du XVIII^e siècle, n'avaient pas bougé depuis soixante ans, voire plus. Ainsi, j'ai pu me familiariser avec les bouteilles authentiques. Chaque cave a des caractéristiques propres, mais j'ai pu savoir comment se présente une capsule de Romanée-Conti oxydée par les années ou l'étiquette originale d'un Petrus. » C'est, précisément, cette connaissance unique au monde et encyclopédique qui permet à Michael Egan de distinguer une bouteille authentique d'une copie. En 2006, il expertise pour le compte de Sotheby's la collection d'un amateur de Boston. Stupeur, il découvre des Châteaux d'Yquem et Lafite du XVIII^e... fraîchement fabriqués quelques années plus tôt. Pour des flacons que le propriétaire a achetés plus de 30 000 euros pièce, la surprise a un goût



Chez lui, au château de Bourdieu, il examine une bouteille au microscope électronique. Pour déjouer les faussaires, les producteurs « sécurisent » les étiquettes.

« D'APRÈS MES EXPERTISES, 10 % DES TRÈS GRANDS CRUS SONT DES FAUX »

amer. Egan a détecté la fraude sans même utiliser un tire-bouchon. « Une dégustation n'aurait pas été concluante. Il peut s'agir d'un vin très rare, d'une année exceptionnelle, mais impossible à boire. Il y a peu de goût, la couleur est devenue presque jaune, le bouchon s'est parfois disloqué et le vin tient dans des petites bouteilles de l'époque uniquement grâce à la capsule en cire. » Mais en inspectant méticuleusement la bouteille, sa forme, l'étiquette, les détails de l'impression, la capsule, autant d'éléments que les faussaires reproduisent à la quasi-perfection, son œil aiguisé lui permet de pointer une infime erreur, un anachronisme et donc une fausse bouteille.

Dans le milieu feutré et très fermé des fanatiques de l'or rouge, l'affaire fait l'effet d'une bombe. Egan ne cesse depuis d'être sollicité par des collectionneurs, des restaurants trois étoiles, des sommeliers de palaces à travers le monde, paniqués à l'idée d'avoir acheté et de boire ou de faire boire à leurs clients du gros rouge qui tache en lieu et place d'un millésime d'exception. La traque des fausses bouteilles devient un métier à plein temps et il y a, malheureusement, de quoi faire. « Je ne peux témoigner que de ce que j'ai vu, glisse Michael avec modestie. D'après mes expertises, 10 % des très grands crus sont des faux. » De quoi se réconcilier avec le beaujolais nouveau au goût de banane ou de papaye, selon la fantaisie de ses « millésimes ».

Depuis, son tableau de chasse de l'arnaque de haut vol ne cesse de s'enrichir. Il est entre autres le tombeur du plus grand faussaire de grands crus de tous les temps, Rudy Kurniawan. Du temps de sa superbe, ce jeune prodige du vin, surnommé « Docteur Conti » pour sa connaissance exceptionnelle de la célébrisime appellation, flambait chaque mois pour 1 million de dollars en grands crus, et engrangeait des sommes tout aussi faramineuses en revendant des bouteilles d'exception. De quoi satisfaire sa passion pour les montres et les voitures de luxe, avec une prédilection pour les Bugatti sport. Aujourd'hui, Rudy porte la combinaison orange du taulard américain et doit se satisfaire de l'ordinaire d'un pénitencier. Mieux vaut s'y habituer car



Photos prises par le FBI lors de la perquisition de la villa de Rudy Kurniawan à Los Angeles. Ce maestro copiait avec génie les vins, mais aussi étiquettes, caisses...



Kurniawan a été condamné en août 2014 à dix ans ferme et une amende de 28,5 millions de dollars destinée à indemniser sept de ses victimes, auxquelles il a fourgué de la bibine au prix du diamant. Le juge Richard Berman a justifié sa sentence d'une extrême sévérité comme étant la sanction d'une « fraude économique très sérieuse, une manipulation des marchés américain et internationaux ».

Né en 1976, Rudy a très tôt compris comment il pouvait tirer un profit phénoménal en vendant à de puissants collectionneurs des bouteilles de toute rareté qu'il trafiquait en fait... dans sa cuisine. L'agent spécial du FBI James Wynne n'en revient toujours pas. Le 8 mars 2012, lui et ses hommes perquisitionnent la villa de l'escroc située à Arcadia, une banlieue huppée de Los Angeles. La résidence entière affiche une température de 15 °C. Frisquet mais idéal pour conserver les grands crus. « Au sous-sol, Kurniawan avait installé un laboratoire de contrefaçon. Des bouteilles vides, des bouchons anciens, plusieurs centaines d'étiquettes Petrus ou Mouton Rothschild, des tampons au nom des châteaux, des cachets de cire », décrit Michael Egan. Mieux, le faussaire s'essaie avec talent au petit chimiste. Des cahiers sont retrouvés, indiquant les recettes à suivre pour approcher un grand cru tricolore en mélangeant plusieurs vins lambda.

Egan a expertisé les bouteilles saisies. C'est son témoignage devant la cour criminelle de New York qui a démontré la fraude massive sans l'ombre d'un doute. Les sommes sont folles. En 2006, son année record, Rudy a engrangé 36 millions d'euros. Un mois avant son arrestation, il tentait encore d'écouler 78 fausses Romanée-Conti fabriquées de ses mains pour 736 500 euros. Le scandale Kurniawan semble sans fin. « J'ai déjà identifié plus de 1400 de ses fausses bouteilles et j'en découvre encore », raconte Egan, incrédule.

Parmi les victimes, un archétype du collectionneur milliardaire, un tantinet excentrique, William Koch. Aujourd'hui âgé de 78 ans, l'amateur de bourgogne règne sur l'empire Oxbow Corporation, qu'il a fondé en 1983, et jongle avec le pétrole, le gaz, le charbon qu'il exporte en Europe, en Chine ou au Mexique. Le magazine « Forbes » évalue sa fortune à 1,8 milliard d'euros en 2018. Bill Koch aime naviguer – il a remporté l'America's Cup en 1992 – et cultive une fascination pour les bandits. Il s'est ainsi offert la seule photo existante du hors-la-loi de légende Billy the Kid pour 2,1 millions de dollars (prix-marteau) en 2011. Mais il a moyennement apprécié de se faire pigeonner par le courtier Eric Greenberg, qui lui a vendu de fausses bouteilles – affirmant bien sûr tout en ignorer. Au total, l'homme d'affaires (Suite page 124)



a déboursé près de 4 millions d'euros pour 2 669 bouteilles. Un trésor gâché par la découverte de Michael Egan, qui a expertisé la cave et dégoté 24 flacons contrefaits, achetés pour 400 000 euros, dont un magnum de Château Petrus 1921, une bouteille de Château Latour 1928, une autre de 1864, des Cheval Blanc 1921, ou encore des Lafleur 1949. Koch n'en a pas perdu son sens de l'humour. « Lors d'un dîner à New York, il a voulu faire un jeu, se souvient Rudy Kurniawan, chez lui, avec une de ses voitures de collection. Egan. Il a débouché deux magnums de Romanée-Conti 1978 que j'avais analysés. Une bouteille était fausse, l'autre authentique. Il voulait voir si je pouvais identifier

et est censée avoir appartenu à Thomas Jefferson, président américain et père fondateur des Etats-Unis. « Un artefact historique! Le témoignage de grande valeur du passage en France de Jefferson en tant qu'ambassadeur. Un objet pour l'Histoire qui n'est pas destiné à être dégusté », précise Egan. Avec d'autres bouteilles, celle-ci est vendue par un Allemand du nom de Hardy Rodenstock. Là encore, douche froide. Après un examen au microscope électronique, l'expert est formel : les initiales ont été gravées avec... une machine de très haute précision et récemment.

Ces mésaventures épargneraient-elles miraculeusement la France ? L'Hexagone compte de grands collectionneurs. « Mais ceux-ci, des milliardaires, sont eux-mêmes propriétaires de grands domaines », souligne Michael. C'est le cas de Bernard Arnault avec Cheval Blanc, de François Pinault avec Château Latour, ou de la famille Wertheimer, héritière de Chanel, qui détient Château Canon. Cependant, des amateurs français se sont bel et bien fait avoir. Par pudeur, mais plus sûrement par crainte du ridicule, ces riches victimes ne le crient pas sur les toits. Notre Sherlock Holmes, lui, les connaît. « Actuellement, des acheteurs de fausses bouteilles négocient des dédommagements à l'amiable, révèle-t-il. Mais, si les discussions échouent, il y aura bien des procès en France concernant

Screaming Eagle, un vin américain produit dans la Napa Valley, en Californie. Il s'agissait d'un magnum de 1992 qui se vend aujourd'hui à 27 000 euros. » Plus modeste, mais rentable sur le volume, de fausses bouteilles du château italien Tenuta San Guido à 1 500 euros pièce ont été détectées, comme des Vega Sicilia à 3 000 euros. Deux faussaires italiens, père et fils, s'étaient, eux, spécialisés dans les fausses Romanée-Conti 2005-2006.

Outre la diversification géographique, un constat semble s'imposer : les falsifications sont de moins en moins le fait d'individus isolés, mais d'organisations criminelles de type mafieux. « Trente mille fausses bouteilles de Prosecco ont été récemment saisies en Italie. Cette quantité ne peut être l'œuvre que d'un réseau structuré. Rudy Kurniawan, lui, fabriquait ses bouteilles seul. C'est un homme qui connaît et aime véritablement le vin, admet d'ailleurs Egan. Il est simplement tombé du côté obscur. C'est un peu le Dark Vader de l'œnologie. »

Pour tenter de contrer le phénomène, les grands producteurs se sont armés : codes gravés, hologrammes, signes distinctifs invisibles à l'œil nu se révélant uniquement à l'ultraviolet, bouteilles numérotées, infimes particularités sur les étiquettes. La batterie de précautions est importante, alliée à d'autres mesures de sécurité high-tech que nous ne dévoilerons pas ici, quitte à contrarier les faussaires qui pourraient lire ces lignes. On n'est jamais trop prudent. Cependant, la fraude devient de plus en plus difficile à détecter. Récemment, Michael Egan a déniché de faux grands crus Bonnes Mares. Un tour de force car la copie était quasiment parfaite. La bouteille, vendue 10 000 euros, présentait toutes les caractéristiques de l'authentique. Les faussaires n'ont commis qu'une erreur... d'orthographe ! L'étiquette mentionne le message désormais connu : « La consommation de boissons alcoolisées pendant la grossesse, même en faible quantité, peut avoir des conséquences graves sur la santé de l'enfant. » Or les fraudeurs ont oublié l'accent aigu sur le mot « conséquences ». « L'imitation était stupéfiante, j'aurais pu moi-même me faire prendre si je n'avais pas remarqué cette erreur », confie Michael Egan. Par bonheur, le Sherlock Holmes de l'or rouge, s'il a un accent anglais, est pointilleux quant à l'orthographe de la langue de Molière. ■

Philippe Cohen-Grillet [@CohenGrillet](#)



FRANCE, ITALIE, ETATS-UNIS... AUCUN PAYS N'EST ÉPARGNÉ PAR CE JUTEUX TRAFIC AUX MAINS D'ORGANISATIONS CRIMINELLES

la fausse par une dégustation à l'aveugle, sans voir les bouteilles ni les étiquettes. » Egan a immédiatement désigné le vin trafiqué, « il présentait une couleur trop sombre pour ce vin typique du millésime, il manquait de finesse et du parfum de truffe qui s'en exhale ». Un « jeu » à 31 000 euros, le prix des deux bourgognes.

Décidément malchanceux, Koch a été victime d'une autre carambouille. Cette fois, il avait déboursé 157 450 euros pour s'emparer d'une seule bouteille de Château Lafite Rothschild de 1787. Signe particulier, celle-ci est gravée des initiales « Th. J. »

de faux grands crus. Ce serait une première ! » Et cela ferait désordre dans le très sélect milieu des vignobles qui font la fierté du pays. Aucun marché n'a été épargné. Les grands acheteurs chinois, qui, désormais, dépassent les collectionneurs américains, ont aussi leur lot de dives bouteilles trafiquées.

Petrus et Romanée-Conti sont les vins d'exception les plus imités. Mais des vins étrangers, qui s'échangent également pour de petites fortunes, sont dans la ligne de mire des escrocs. « Par exemple, j'ai découvert une fausse bouteille de



ARAFAT ET NETANYAHOU ACCORD PERDU

Madeleine Albright pensait avoir résolu l'impossible en réunissant Benjamin Netanyahu et Yasser Arafat à Wye River pour confirmer l'accord intérimaire sur la bande de Gaza et la Cisjordanie du 28 septembre 1995. Ce protocole devait initier de nouvelles concessions israéliennes : 31% de la Cisjordanie évacuée. Bill Clinton passera neuf jours en conférences et assurait qu'il ne quitterait pas Wye sans qu'un accord soit signé. Présence indispensable pour apaiser Netanyahu qui menaçait de repartir si des précisions sur la sécurité et la lutte contre le terrorisme n'étaient pas validées par Arafat. Avec la caution d'Hussein de Jordanie (au centre sur la photo). Le plan sera gelé dès le déclenchement de la Seconde Intifada en septembre 2000...

PLUS D'ARTICLES SUR MATCH.FR



PRÉSIDENT D'HONNEUR

Daniel Filipacchi.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION

Olivier Royant.

DIRECTEUR ADJOINT DE LA RÉDACTION

Régis Le Sommier.

RÉDACTEUR EN CHEF PHOTO

Guillaume Clavières (directeur).

RÉDACTEURS EN CHEF

Gilles Martin-Chauffier (textes), Caroline Mangez (actualités), Marion Mertens (numérique), Catherine Tabouis (personnalités), Bruno Jeudy (politique-économie), Catherine Schwaab (Document), Elisabeth Lazaroo (Style de vie).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS

Edith Serero (chef d'édition), Benjamin Locoge (culture), Danièle Georget (textes - rewriting), Romain Lacroix Nahmias (photo), Anne-Cécile Beaudoin (Vivre Match), Romain Clergeat (grands dossiers), Tania Gaster (technique).

DIRECTEUR DE CRÉATION

Michel Maïquez.

DIRECTEUR ARTISTIQUE

Cyril Clement.

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA RÉDACTION

Alain Dorange.

CHEFS DES SERVICES

Informations : Grégory Peytavin.

Photo : Jérôme Huffer.

Politique : François de Labarre.

Economie : Marie-Pierre Gröndahl.

Voyage : Anne-Laure Le Gall.

CHEFS DES SERVICES ADJOINTS

Politique : Virginie Le Guay.

Economie : Anne-Sophie Lechevallier.

Culture : François Lestavel.

Photo : Matthias Petit, Corinne Thorillon (culture).

GRANDS REPORTERS

Arnaud Bizot, Agathe Godard, Mariana Grépinet, Dany Jaucud, Ghislain Loustalot, Alfred de Montesquiou, Flore Olive, Caroline Pigozzi, Valérie Triewerker.

REPORTERS PHOTOGRAPHES

Philippe Petit, Kasia Wandycz.

REPORTERS

Emilie Blachere, Pauline Delassus, Caroline Fontaine, Isabelle Léouffre, Aurélie Raya, Florence Saugues.

ÉCRIVAINS

Irène Frain, Jean-Marie Rouart.

SERVICE PHOTO

Aline Paulhe (production - personnalités).

SECRÉTARIAT DE RÉDACTION

Laurence Cabaut (1^{er} secrétaire de rédaction), Christophe Baudet, Agnès Clair, Séverine Fédélich, Sophie Ionesco.

Revision : Monique Gujjarro, Alexandra Peretz.

COORDINATION TEXTES

Guylaine Schramm.

SERVICE ARTISTIQUE

Sylvain Maupu (directeur artistique adjoint), Thierry Carpentier (chef de studio), Ludovic Bourgeois, Anne Fèvre (1^{er} maquetistes), Linda Gare, Caroline Huertas-Remboux, Flora Mairiaux, Paola Sampaio-Vaurs, Alain Tournaille, Franck Vieillefond.

NUMÉRIQUE

Yannick Vely (rédacteur en chef délégué)

Vanessa Boy-Landry, Emilie Cabot, Adrien Gaboulaud, Clément Mathieu (rédacteurs).

BUREAU DE NEW YORK

Olivier O'Mahony (chef du bureau).

DESSINATEURS

Sempé, Joann Sfar.

ARCHIVES PHOTO

Ivo Chorne (chef de service), Françoise Ansart, Claude Barthe, Pascal Beno, Nadine Molino.

DOCUMENTATION

Chantal Blatter (chef de service).

SECRÉTARIAT

Karyn Bauer, Nadia Frapin, Corinne Papin-Meriaux, Lydie Aoustin.

REVENTE PHOTOS SCOOP

Tél. : 01 41 34 64 46, Nelly Dhoutaut.

Tél. : 01 41 34 64 85. Fax : 01 41 34 64 62.

SERVICES GÉNÉRAUX : Williams Chapotelle.

PARIS MATCH est édité par HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIÉS. S.n.c. au capital de 78 300 €, siège social : 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex, RCS Nanterre B324286319. Associé : Hachette Filipacchi Presse. GÉRANTE - DIRECTRICE DE LA PUBLICATION : Claire Léost Hachette Filipacchi Associés est une filiale de Lagardère Active SAS PRÉSIDENT DU DIRECTOIRE : Denis Olivennes

EDITRICE

Claire Léost.

EDITRICE NUMÉRIQUE

Anne-Lise Lecointre-Baladi.

DIRECTRICE DÉVELOPPEMENT PHOTO

Agnès Vergez-Grillier.

COMMUNICATION ET DIVERSIFICATION ÉDITORIALE

Philippe Legrand (directeur), Sylvie Santoro (responsable).

VENTES - DIFFUSION

Laura Félix-Faure (6143), Sandrine Pangrazzi (8586).

NUMÉRO DE COMMISSION PARITAIRE

0922 C 82071. ISSN 0397-1635. Dépôt légal : octobre 2018/© HFA 2018.

Les indications de marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles de ce numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations. Les documents reçus ne sont pas rendus et leur envoi implique l'accord de l'auteur pour leur libre publication. La reproduction des textes, dessins, photographies publiés dans ce numéro est la propriété exclusive de Paris Match, qui se réserve tous droits de reproduction et de traduction dans le monde entier.

LAGARDÈRE PUBLICITÉ

10, rue Thierry-Le Luron,

92300 Levallois-Perret.

Présidente : Valérie Salomon.

Directrice commerciale et diversification : Fabienne Bot.

Équipe commerciale : Olivia Clavel,

Céline Dian-Labachotte, Sophie Duval,

Dorota Gaillot.

Assistés de : Aurélie Marreau.

Tél. : 01 41 34 92 21.

MARKETING DIRECT

Karine Chevallet (6921).

JURIDIQUE PRESSE

Sophie Lançon.

FABRICATION

Philippe Redon, Patrick Renaudin.

Imprimeries

HELIO PRINT, 77440 Mary-sur-Marne -

Mauzy, 45330 Malesherbes - RotoFrance, 77185 Lognes.

Papier provenant majoritairement d'Italie.

0% de fibres recyclées. Papier certifié PEFC.

Eutrophisation : P:tot 0,018 kg/t.

PUBLICITÉ INTERNATIONALE

Lagardère Global Advertising : François Coruzzi (CEO),

Stéphanie Delattre (SVP) International Advertising.

Tél. : +33 (0) 1 41 34 90 69.

stephanie.delattre@lagardere-active.com

PUBLICITÉ RÉGIONALE

Lagardère Métropoles. Tél. : 01 74 85 85 85.

Amélie Pouradier Duteil, directrice générale adjointe.

Publicité littéraire

Tél. : 01 41 34 97 72.

RECHERCHE DOCUMENTAIRE. VENTE ANCIENS NUMÉROS

Fabienne Longeville. Tél. : 01 41 34 72 46, vente en ligne : <http://anciensnumeros.parismatch.com>, e-mail : parismatch.lecteurs@lagardere-active.com.

Années 1949-1987 : 35 €. 1988-1997 : 25 €. 1998-2010 : 15 €. 2011 à 2015 : 10 €.

A partir de 2016 : 6 €. Joindre le règlement à la commande à l'ordre de Paris Match, adressé à Paris Match Service Lecteurs, 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret. Si recherche nécessaire, nous contacter.

Reliures : format 24 x 32. Effet toilé, gris anthracite, logo «Paris Match» 3 couleurs. Permet de réunir 13 numéros de Paris Match solidement protégés et aisément consultables (du n° 1430 à ce jour). Vente par correspondance uniquement : VPC Paris Match BP 70004, 59718 Lille Cedex 9, France : 2 reliures, 19 € ; 4 reliures, 30 €. Etranger : 2 reliures, 25 € ; 4 reliures, 38 € (port compris). Joindre le règlement à la commande.

PARIS MATCH, ISSN 0750-3628 is published weekly (52 times a year) by HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIÉS c/o Express Mag, 12 Nepco Way, Plattsburgh, NY, 12903. Periodicals Postage paid at Plattsburgh, NY. POSTMASTER: send address changes to PARIS MATCH c/o Express Mag, P.O. box 2769, Plattsburgh, NY 12901-0239.

Encarts : 4 p. Lorraine, 4 p. Provence, Côte d'Azur, Corse, 4 p. Ile-de-France entre les pages 26-27 et 106-107, 2 p. abonnement jeté sur 1^{er} page d'un cahier. Carte avec Liqatouch Guerlain collé sur recto page 3, abonnement, 8 p. Peugeot broché central abonnés, kiosques France métropolitaine.



Magazine imprimé sur du papier certifié PEFC™ (sauf encarts).

ABONNEMENTS. 1 an (52 numéros) : 103 euros. Paris Match CS 50002, 59718 Lille Cedex 9. Tél. : 01 75 33 70 44.

PARIS MATCH 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex

Tél. standard : 01 41 34 60 00 - Fax : 01 41 34 71 23. Site Internet : www.parismatch.com

MATCH AUX ETATS-UNIS 235 Park Avenue South, 6th floor, New York, NY 10003.

Tél. : 00 1 212 767 63 28 - Fax : 00 1 212 489 56 20

PARIS MATCH BELGIQUE Paris Match Belgique, rue des Francs 79, 1040 Bruxelles

Rédaction tél. : 0032 2 211 31 48 - Fax : 00 32 2 211 29 60 - E-mail : marc.deriez@sajpm.com

NOS RENDEZ-VOUS



ACCÉDEZ À
DES CONTENUS WEB
EXCLUSIFS

club.parismatch.com

Toutes les Web séries de Paris Match

Culture, art de vivre, vie pratique...

Pour voir le monde autrement sur parismatch.com

Retrouvez sur parismatch.com

l'émission "Match +"

avec les témoins de l'actualité.

Et tous les samedis à 9 heures sur
dans La MinuteMatch +



PARIS MATCH VOYANCE & TÉLÉMATIQUE

Pour paraître dans cette rubrique - Tél : 04 37 48 23 00

24h/24 7j/7
VOYANCE
Cabinet Fabiola
 Médiums purs
0892 65 65 65
 Service 0,00€ / min + prix appel
 En privé • CB sécurisée 15€/10 min + 5€/mn.
01 42 27 18 18
 Photo réelle - RC481272975 - SHI0090

Katleen Vu dans **CAPITAL**
 Voyance Privée à partir de 14€ les 10 min
01 73 008 333
 Photo réelle
 Voyance **08 92 39 19 20** SEULEMENT 0,40€/MIN
 Audiotel POURQUOI PAYER PLUS CHER ? 0,60€ - 0,80€
 RCS482838455 - 08 92 39 19 20 (Service 0,40€/min + prix appel) - MEI0022

CHANTAL
 MÉDIUM INTERNATIONAL
 LIVRE D'OR
 authentifié par Haissier de Justice
 Vue sur Canal +, presse et radio
 3€/la minute
 60€ consultation complète
06 16 07 00 64
02 37 20 42 48
 PHOTO RÉELLE

Christine Haas
 LA STAR DES ASTROLOGUES
 VOUS RÉPOND EN DIRECT
08 92 69 20 20
 Par SMS envoyez **HAAS** au **73400** *
 0,99 EURO par SMS + prix SMS
 08 92 69 20 20 (Service 0,50€/min + prix appel) - RCS390944429 - DIG6077

Médium pure qui travaille par flashes.
 Parapsychologue et médium pour tous les animaux
Sylvie
15€ LES 10ÈRES MINUTES
 Uniquement & seulement par CB sécurisée
01 39 15 19 87
 *EURO44701/ALUMONDY/FARE 24KG

MARION VOYANCE
 DONS DE NAISSANCE
08 92 68 00 64
 Par sms envoyez **MARION** au **73400** *
 0,99 EURO par SMS + prix SMS
 DIG0066-0 892 680 064 (Service 0,50€/min+prix appel) - RCS390944429-@Fotolia

Voyance directe
 Pas d'attente 100% Confidentialité
 15€/10mn + 4€/mn sup.
04 97 23 62 50
 Par SMS, envoi **FUTUR** au **73400** *
 RCS390944429 - 403427701 - DIG60967 - @Fotolia 0,99 EURO par SMS + prix SMS

DEMANDE MOI TOUT
0895.900.100
JE RACONTE TOUT
0895.900.588
TU VEUX MON STRING ?
0895.900.866
DUOS TRES HARD
0895.888.950

JE TE DONNE DU PLAISIR
0895.896.448
CUIR, LATEX !
0895.896.845
ECOUTE MOI
0895.900.270
 ou **FAIS MOI L'AMOUR** au tél
0895.900.112
DUOS 08.21.24.03.03
ENTRE HOMMES
 Seulement **0,2€/min !**
 Annonces avec tél :
0895.10.28.28
MECS CHAUDS
0895.900.421
GAY & BI

GAY direct
08 95 226 595
 PAR SMS, ENV. **GAY** au **62277** *
 0,50 EURO par SMS + prix SMS
 RCS390944429 - 08 95 226 595 (Service 0,40€/min+prix appel) - @Fotolia - DVF4966

ELLES FONT LA TOTALE AU TEL
08 95 700 134
 Par SMS, env. **INTIME** au **61014** *
 0,50 EURO par SMS + prix SMS
 RCS 390 944 429 - 08 95 700 134 (Service 0,80€/min+prix appel) - @Fotolia - DVF4946

40, 50 ans & +
 Pour RDV dans la région
08 95 69 69 53
 Par SMS, envoyez **FMURES** au **61155** *
 0,60 EURO par SMS + prix SMS
 RC 390 944 429 - 0 895 696 953 (Service 0,80€/min+prix appel) - @Fotolia.com - DVF4945

TÊTE À TÊTE PRIVÉ
08 95 88 80 94
 PAR SMS ENVOIE :
GO AU **63010** *
 08 : 0,80€/min + prix appel-SMS : 0,50€/par SMS+prix SMS-RCS 530188432-NU0118

100% DUOS illimités
0895 700 161
 0895 700 161 (Service 0,50€/min + prix appel)
 RC 390 944 429 - @Fotolia - DVF4945

FEMMES SEULES
 CHERCHENT RENCONTRES DE QUALITE
08 95 226 800
 PAR SMS ENVOIE : **CELIB** au **62277** *
 0,60 EURO par SMS + prix SMS
 RCS390944429 - 08 95 226 800 (Service 0,40€/min+prix appel) - @Fotolia - DVF4945

CHUTTE!!! ECOUTEZ
 Confessions intimes jamais entendues
08 95 226 767
 Par SMS envoyez **EROTIC** au **63369** *
 0,50 EURO par SMS + prix SMS
 RCS390944429-08 95 226 767 (Service 0,80€/min+prix appel)

ELLES TE FONT LA TOTALE AU TEL EN DIRECT
0895 700 214
 RETROUVE LES EN TÊTE À TÊTE
01 70 94 00 18
 0 89 700 214 (Service 0,80€/min + prix appel)
 RC 390 944 429 - @Fotolia - DVF4945

ELLES TE DONNENT UN MAX DE PLAISIR DIRECT
08 95 700 644
 Par SMS envoyez **INTIME** au **62277** *
 0,50 EURO par SMS + prix SMS
 RCS390944429 - 08 95 700 644 (Service 0,80€/min+prix appel) - DVF4975 - @Fotolia

GAY / BI POUR RDV
 Moins cher avec mecs de votre ville en DUO
08 95 700 800
 Par SMS, env. **HOM** au **61155** *
 0,50 EURO par SMS + prix SMS
 RCS390944429 - 0 895 700 800 (Service 0,45€/min + prix appel)

FEMMES EN LIVE 24H/24 - 7J/7
 APPELLE ELLES DÉCROCHENT DIRECT
08 95 69 13 23
 ECOUTE LES EN ACTION
08 95 07 99 72

PLANS Q PRÈS DE TOI
08 95 69 49 03
 CONFIDENCES INTIMES
08 95 88 89 27

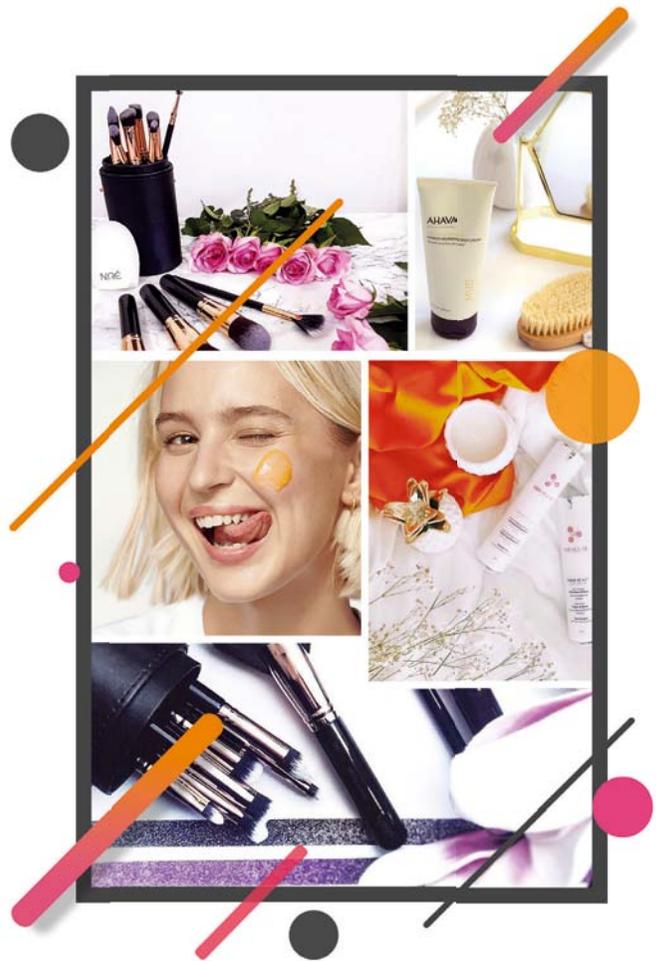
+ de 300 histoires
Hot
 Pour plaisir solo
08 95 88 88 01

RDV GAY DANS TA VILLE
08 95 100 235
 ECOUTE-LES EN ACTION
08 95 100 211
18
0895 88 89 33
 ECOUTE SANS PARLER

LE SHOP

by Public

LE BON PLAN DES BEAUTYSTAS



SHOPPEZ LES PRODUITS DE BEAUTÉ DE LA RÉDAC **Public** !



Sur shop.public.fr



DÉNICHEUR DE MARQUES



RETOURS FACILES



PAIEMENT SÉCURISÉ



UNE QUESTION ?
01 86 76 68 66



Stéphane Bern,
Marie-Louise
de Clermont-
Tonnerre.



Pietro Meschi,
Ira de Fürstenberg.



Françoise Nyssen,
ministre de la Culture,
Jacqueline de Ribes.



Eric Thévenet et
Paloma Picasso Thévenet.



Patricia d'Arenberg et
sa sœur Rossella
Della Giovampaola.



Olivier Widmaier Picasso,
Patrick Bruel.



La vie parisienne d'AGATHE GODARD

LE TOUT-PARIS DE L'ART ÉMERVEILLÉ

DÎNER DE L'EXPOSITION « PICASSO. BLEU ET ROSE »

C'est au musée d'Orsay, ancienne gare où débarqua pour la première fois Pablo Picasso en 1900, que Jacqueline de Ribes, présidente d'honneur des Amis du musée, recevait, entourée de Laurence des Cars et de Jean-Louis Milin, pour une visite privée de « Picasso. Bleu et rose ». « Pablo, mon grand-père, était un débutant prometteur, plaisantait Olivier Widmaier Picasso. Il avait 19 ans lorsqu'il peint les premières toiles de l'exposition et seulement 25 à la sortie. Il lui restait soixante-sept années pour bousculer l'art du XX^e siècle ! » Pimpante, regard de braise, Paloma Picasso, la fille du maître, était venue de Suisse où elle vit heureuse avec Eric Thévenet, le médecin ostéopathe qu'elle a épousé il y a vingt ans. « J'ai été émue, disait-elle, de revoir des toiles que mon père m'avait montrées quand j'étais petite, et j'en ai découvert quelques-unes que je ne connaissais pas ! » « Sublime ! Incroyable pour un homme si jeune ! » répétait Patrick Bruel, résumant le sentiment de tous les invités, pendant que Philippe Labro et l'académicien Jean-Marie Rouart parlaient de la différence entre les grands peintres et le génie. Autour des tables, on notait Natacha et Olivier Dassault, son frère Laurent, Jean-Gabriel Mitterrand, Bethy Lagardère, chic et chaleureuse, inséparable de Nick, son petit jack russell, Setsuko Klossowska de Rola, artiste-peintre et veuve de Balthus, les incontournables Jacques Grange et Pierre Passebon. A la fin du dîner, Jacqueline de Ribes raconta avec brio les années bohèmes du « beau ténébreux espagnol » et recommanda la lecture de « Picasso. Portrait intime », d'Olivier Widmaier Picasso. David Nahmad, le collectionneur qui acheta en mai dernier « Fillette à la corbeille fleurie » pour 115 millions de dollars, s'attarda devant ce tableau, prêté pour l'exposition. ■

Photos **Henri Tullio**



Véronique Prat,
Jean-Marie Rouart.



Philippe et
Françoise Labro.



Pierre et Alix
de La Rochefoucauld.



Laurent Le Bon, David Nahmad.



Almine Rech-Picasso,
François Bellet.



Corinne Ricard,
Bethy Lagardère.



Benjamin et
Marina Steinitz.



ILE DE DJERBA
330 jours de soleil.
Villa 93 m² + Terrain. 88.500 €.
Retraités Avantages Fiscaux
06 80 59 75 79 - www.immobilier-djerba.com



Hotel ****
la Villa Douce
Profitez de la douceur des vacances
de la Toussaint en famille
VOS ENFANTS SONT NOS INVITÉS !

**SEJOUR OFFERT
POUR LES ENFANTS
DE MOINS DE 12 ANS**

Indiquez le code promotionnel "PMATCH"
lors de votre réservation.

Réservations
+33 (0)4 94 15 30 30 | www.lavilladouce.com



Evano holding
OPPORTUNITÉ EN BRETAGNE
Vous avez l'esprit et le goût d'entreprendre

FORT POTENTIEL
Demeure «ANNÉE 1920»

02 97 26 10 06
www.invest-bretagne.com



Programme réalisé en co-promotion par bpd Marignan et Cogedim. Illustrations et plans non contractuels dues à la libre interprétation des artistes. Les appartements, balcons et terrasses sont vendus et livrés non aménagés et non meublés. Illustrateur : ARKA - Document non contractuel - IBIZA - Octobre 2018

**À MOUGINS, ENTREZ DANS LA CONFIDENCE
D'UN DOMAINE TRÈS PRIVÉ.**

Des appartements face au vieux village de Mougins
avec généreuses terrasses et vues panoramiques.

Inscrivez-vous dès aujourd'hui pour participer à notre Vente Privée le
vendredi 19 octobre à Paris et à Mougins et bénéficiez de nos offres de lancement.

UNE CO-RÉALISATION



habiter-cœur-mougins.com

04 86 88 00 10

APPEL NON SURTAXÉ

UNE CO-RÉALISATION



PARTICULIER

Vend super loft de luxe (Maison Individuelle) dans un village
médiéval du Gard à deux pas d'Avignon, Uzès, Arles, Nîmes.
Comprenant 2 chambres, cuisine d'été/hiver, salle d'eau
+ 2 toilettes, salle à manger et salon sur 2 niveaux ouvrant
sur une petite terrasse avec vue imprenable sans vis-à-vis.
400 000 € négociable
+33 6.32.65.38.89 - venteproprietaire@gmail.com



FRANCILIENS, venez habiter à BEAUVAIS (60),

A deux pas de Paris...
un T3 neuf pour 269.000 €
85 m² avec terrasse de 12 m²
et garage fermé.

Plein centre-ville, tous commerces,
Proche écoles, gares et aéroport.

Eligible
Loi PINEL

LK PROMOTION 03.44.48.15.07
www.lkpromotion.fr
agencekotarski@lkpromotion.fr



ARC 1800 - SAVOIE 73

Plus que 30 appartements à la vente. La résidence 5*
les Monarques et votre dernière chance de devenir
propriétaire dans un site exceptionnel ski et golf aux pieds.

Alliez plaisir et défiscalisation ; profitez de vacances
jusqu'à 4 semaines/an et d'un revenu garanti net d'impôts.
Possibilité achat classique.

Du 2 au 5 pièces / 199 000 € à 1 075 000 € HT



EDENARC 1800
LES ARCS - SAVOIE - FRANCE

EDENARC 1800 - 04 79 22 00 16
www.edenarc1800.com



LE JOUR OÙ

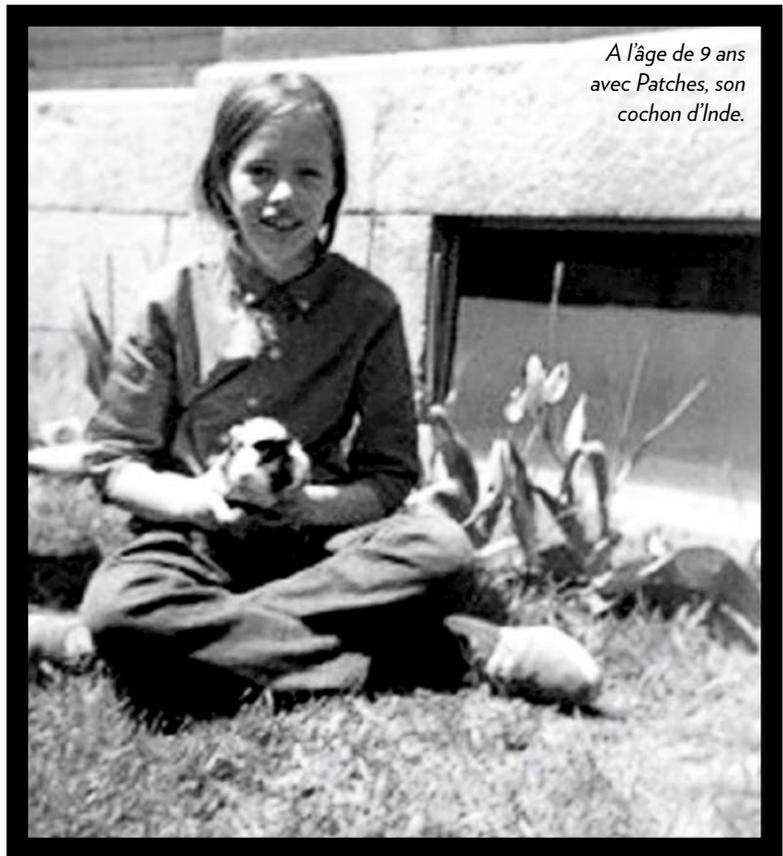
“ENFANT DE 9 ANS, JE SUIS ABUSÉE SEXUELLEMENT”

Gabrielle Lazure

Propos recueillis par **Catherine Schwaab**

[@catschwaab](#)

Ma mère a un amoureux, l'éminent Pr Graham Taylor, qui, parfois, vient à la maison avec ses enfants. Sa fille Nancy a le même âge que moi. Son fils Ronnie a quatre ans de plus que nous et il veut tout le temps jouer au docteur.



A l'âge de 9 ans avec Patches, son cochon d'Inde.

Dès qu'ils entrent dans la maison, je sens son odeur fétide avant même qu'il monte à l'étage. Un monstrueux adolescent avec des yeux de rat, un grand nez et des hormones qui suintent. A peine dans ma chambre, il ferme la porte et m'allonge sur un de mes petits lits. Nancy s'assoit sur l'autre, détourne le regard et se tait, absente. Je me débats mais, face à cette masse déjà poilue qui me donne envie de vomir, je suis impuissante. Ensuite, avec sa sauvagerie, il ausculte mon sexe d'enfant. Un jour, il me colle au mur et m'accable de coups de reins. Je garde de cet épisode une sorte de flou noir. M'a-t-il dépucelée ? Ma psy m'assurera que, si c'était le cas, je m'en souviendrais. Sur le moment, je suis dans une fuite intérieure pour échapper à son emprise. Je me détache, sors de mon corps qui se transforme en un



« Ma mère était psychologue, brillante, transgressive et pas du tout maternelle. »

Elle prenait des drogues avec moi, me rabaisait constamment, se sentant en concurrence. Sa dureté m'a armée pour la vie ! Il m'a fallu six ans de psychothérapie pour me construire. Et pardonner. »

pantin désincarné dont je deviens spectatrice. Un réflexe de survie que je conserverai longtemps. Je dois m'en libérer dans mon travail de comédienne afin d'ancrer mon jeu dans le corps de manière plus organique.

Chaque fois que Ronnie m'agresse, j'essaie de le raisonner. J'ai un peu honte. A court d'arguments, je lui dis qu'il ferait mieux de faire ça avec sa sœur et de me laisser tranquille. Peut-être le fait-il également... D'où le silence de Nancy, probable victime aussi. Je n'en parle pas à ma mère car je n'ai pour ainsi dire aucune communication avec elle. Et j'éprouve une peur diffuse, une sorte de culpabilité. Le pire, c'est pendant nos vacances dans le Colorado. Il m'attrape quand les adultes ont le dos tourné. Il sent tellement mauvais que je suis en apnée. Il me dégoûte. Je commence à me répugner moi-même. Je suis salie. J'en deviens sale.

Aujourd'hui, pour encourager les victimes à parler, je me suis engagée dans le mouvement de Julie Gayet, #MaintenantOnAgit, qui récolte des fonds pour permettre aux victimes de parler et de porter plainte. ■

Elle a tourné dans plus de 40 films en France et aux Etats-Unis, de Robbe-Grillet à Schoendoerffer, Labro... et dans des séries à succès.

Elle est aujourd'hui dans « Un si grand soleil » sur France 2.

Elle se livre dans « **Maman... cet océan entre nous** » (éd. de L'Archipel) où, sous la blondeur distinguée, on découvre une punk, libre et gironde. Et une très belle plume.



NOUVEAU VOLVO V60

NOUVELLE GÉNÉRATION. NOUVEAU BREAK

Le nouveau Volvo V60 est le break imaginé pour toutes les familles d'aujourd'hui. Son design scandinave et son espace intérieur record associés à nos dernières innovations en matière de sécurité vous feront voyager en toute sérénité.

À PARTIR DE
385€*/MOIS
EN LLD 36 MOIS⁽¹⁾

ENTRETIEN ET GARANTIE OFFERTS⁽²⁾



VOLVOCARS.FR

***Avec un premier loyer de 3990€.** (1) Exemple de loyer pour une Location Longue Durée sur 36 mois et 45000 km pour la location d'un Volvo V60 D3 150 ch BM6 aux conditions suivantes : apport de 3990€ TTC, suivi de 35 loyers mensuels de 385€ TTC. (2) Prestations de Cetelem Renting Entretien-Maintenance et extension de garantie un an au-delà garantie constructeur incluses. Offre réservée aux particuliers dans le réseau participant, valable jusqu'au 31/10/2018, sous réserve d'acceptation par Cetelem Renting, RCS Paris 414 707 141. N° ORIAS : 07 026 602 (www.orias.fr). Conditions sur volvocars.fr. **Modèle présenté : Volvo V60 D3 150ch BM6 Inscription avec options, 1er loyer 3990€, suivi de 35 loyers de 560€.**

Nouveau Volvo V60 : Consommation Euromix (L/100km) : 4.4-4.5 - CO₂ rejeté (g/km) : 117-120.



louisvuitton.com

LES PARFUMS LOUIS VUITTON